TEMPÉRATURE

Beau et frais, aujourd'hui; demain, beau et un peu plus chaud.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Ne cédez jamais au découragement, résistez.
ROOSEVELT.

37e Année No 23 — Sherbrooke, samedi, 23 mars 1946 — 3 cents le numéro

Gouzenko accuse Rose d'être un agent recruteur

Le parti communiste canadien collaborait

MONTREAL, 23. (P.C.) — Igor Gouzenko, commis-déchiffreur de l'ambassade russe, ici, qui déclencha l'enquête sur l'espionnage au Canada, doit continuer son témoignage aujourd'hui sur le fonctionnement de l'agence d'espionnage russe, devant M. le juge René Théberge. L'interrogatoire se fait surtout par Me Philippe Brais, procureur spécial de la Couronne.

Gouzenko, Russe de 27 ans, est le principal témoin de la poursuite, à l'enquête préliminaire de Fred Rose, député ouvrier-progressiste de Cartier, accusé déjà d'avoir illégalement communiqué et conspiré pour communiquer des renseignements secrets à l'Union soviétique.

Sensation

En Cour criminelle, hier, durant près de 4 heures, Gouzenko a raconté les détails sensationnels d'une organisation d'agents, certains canadiens, certains russes, établie pour obtenir des renseignements censés être précieux pour le gouvernement russe. Il a nommé Fred Rose et Sam Carr, ce dernier connu comme l'organisateur national du parti ouvrier-progressiste, comme "agents recruteurs" de cette organisation. Il a mentionné près d'une quarantaine d'autres hommes et femmes dont les noms apparaissaient dans les documents qui passèrent entre ses mains, au bureau déchiffreur.

Certaines de ces personnes, il les accuse carrément d'être des agents; d'autres, il les metionne simplement, sans les associer directement à des menées illégales. Son témoignage a impliqué de nouveaux noms dans l'affaire d'espionnage; il a aussi fait allusion à d'autres personnes, auparavant accusées dans cette affaire.

Censure russe

Gouzenko a admis que dès s. : arrivée au Canada, il y a moins de 3 ans, il a constaté que le Canada donnait l'exemple d'une véritable démocratie et il a appris ce que c'était la démocratie. En Russie, les autorités ne donnent pas au peuple russe la chance d'apprendre ce qui passe dans les démocraties, comme le Canada et les autres pays. On ne peut donc pas blâmer le peuple russe, puisque les autorités russes ne permettent pas la liberté de presse et autres libertés, et ne laissent pas entrer en Russie les renseignements sur la vie des pays démocratiques.

Gouzenko dit que la police de sécurité soviétique agit au Canada; il y a des policiers à l'ambassade, et leurs menées servent d'écran pour masquer ce qu'il croit être des préparatifs "d'événements futurs qui pourraient servir de motifs de guerre". L'agence russe "employait une base particulière, et cette base était le parti communiste canadien."

Gouzenko a fait sensation en parlant de la salle secrète, à l'ambassade, où il codifiait et décodifiait les messages derrière une porte d'acier et des fenêtres à barreaux. Il a mentionné un incinérateur spécial où on brûlait tous les messages originaux et décodifiés, et parlé du secret attaché à ces messages.

Il a raconté les événements déjà connus, qui suivirent son départ de l'ambassade en septembre, et ses gestes pour informer le gouvernement canadien, et parlé des menaces à sa vie, après quoi la Gendarmerie royale canadienne le prit sous sa protection. Gouzenko a donné tout son témoignage en anglais, sans interprète, Me Brais n'ayant parfois qu'à répéter ses questions.

Les spectateurs étaient surtout des journalistes, à la Cour. Rose était présent, et une foule attendait dans le corridor. On voyait aussi, à l'extérieur, Raymond Boyer, le capitaine Lunan et Mlle Willsher, sous cautionnement, qui attendent leur procès.

On croit qu'ils seront appelés comme témoins, quand Gouzenko aura fini. On prévoit que la cause se continuera lundi.

Des 15 personnes détenues à Ottawa dans l'affaire d'espionnage, il n'en reste que trois dont on ne connaît pas les noms, mais ces derniers pourraient bien être les plus importants témoins de l'enquête.

Le fait pour Gouzenko d'avoir dévoilé plusieurs noms a pris apparemment certains fonctionnaires fédéraux par surprise; ils ne s'attendaient pas à pareilles révélations. On dit que le témoignage de Gouzenko pourrait bien avoir pour effet de hâter un autre rapport de la Commission royale ou d'amener d'autres arrestations.

Les deux nouveaux noms dévoilés hier sont les suivants: Israël Halperin, de l'Université Queen's, et le chef d'escadrille Fred Poland, de Montréal, tous deux âgés de 36 ans. Aux quartiers généraux de la police fédérale, à Ottawa, on a nié que l'ordre ait été donné d'arrêter Sam Carr, de Toronto; Carr est l'organisateur national du parti-ouvrier-progressiste. Lui et Rose ont été accusés par Gouzenko d'être des agents recruteurs au service de la Russie.

Général-ambassadeur — Le nouvel ambassadeur des E.-U. en Russie, le lieutenant-général Walter-B. Smith (à droite) a conféré récemment avec le secrétaire d'Etat James Byrnes (au centre) et avec le président Truman. Dès que sa nomination sera confirmée par le Sénat, le général Smith partira pour assumer ses lourdes responsabilités, à Moscou.

Halifax acclame S. E. le cardinal James McGuigan

HALIFAX, 23. (P.C.) — Des centaines de spectateurs enthousiastes ont accueilli à son arrivée ici S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto et premier cardinal de langue anglaise du Canada. Après son débarquement de l'"Aquitania", le cardinal a passé plus d'une demi-heure sur le quai à causer avec les autorités religieuses et les civils qui se pressaient autour de lui.

"Mon voyage à Rome restera à jamais un très heureux souvenir", dit-il, en parlant avec éloge des cinq "membres du Sacré Collège des cinq continents du globe" qu'il a rencontré à Rome, au consistoire où, avec les autres, il a reçu le chapeau rouge. "Evidemment, je suis très réjoui de revenir dans mon pays", a-t-il ajouté. "J'apprécie plus que jamais notre pays sur lequel la Providence a versé de si abondantes bénédictions".

Le cardinal a remercié hautement S. Exc. l'archevêque J. T. McNally de Halifax et les centaines de citoyens venus à sa rencontre au quai. Quant aux 1,153 femmes et 147 enfants de militaires canadiens, qui firent la traversée avec lui, à bord de l'"Aquitania", Mgr McGuigan a déclaré: "Je me suis fortement intéressé au sort des mères et des femmes qui seront les mères de futures familles canadiennes."

Dans une interview accordée à bord du paquebot, il a dit que le peuple canadien se doit de bien accueillir les nouveaux citoyens dans ses foyers et les aider à se sentir chez eux au Canada. "Je souhaite que ces nouveaux citoyens canadiens aient plaisir de se réjouir", dit-il.

"Les Canadiens doivent conserver leur héritage chrétien plus jalousement que jamais, car l'esprit de la démocratie et de la liberté a ses racines dans la religion. Les peuples de l'Europe semblent un peu fatigués, mais je perçois que maintenant se dessine une forte réaction, en Europe, vers les choses spirituelles. Les habitants de toutes les parties du monde ont espéré que notre jeune et vigoureuse nation, avec ses ressources providentielles, pourra, de concert avec les autres pays de notre hémisphère non ravagé par la guerre, soulager les régions affamées de l'Europe qui comptent sur l'Amérique pour les nécessités de la vie et l'encouragement moral", dit Son Eminence.

L'Union de l'auto ouvre son congrès aujourd'hui

ATLANTIC-CITY, 23. (P.A.) — La grève de la General Motors sera rudement discutée, semble-t-il, au congrès des Unite Auto Workers (CIO) qui s'ouvre aujourd'hui. Plusieurs des 2,000 délégués sont convaincus qu'un débat sur la stratégie de la grève de quatre mois de la General Motors est inévitable d'ici quelques jours.

Les délégués s'attendent que l'élection présidentielle sera bruyante et durement débattue. Il est presque certain que le vice-président Reuther s'opposera au président R.-J. Thomas. Cette union n'a eu que deux présidents depuis sa fondation en 1936: Homer Martin, président jusqu'à son expulsion en 1939, et R.-J. Thomas, président depuis 1939.

F. Largo Caballero est décédé à Paris

PARIS, 23. (Reuter) — Largo Caballero, ancien premier ministre républicain d'Espagne, est mort ici de bonne heure aujourd'hui. Francisco-Largo Caballero avait dix ans lorsqu'il commença à travailler. Il devint briqueteur, entra dans les mouvements ouvriers puis dans le parti socialiste et fut l'un des chefs de la grève générale révolutionnaire d'Espagne en 1917.

Il fut condamné à mort pour la part qu'il avait prise dans la grève, mais la sentence fut commuée en un emprisonnement à vie, par Alphonse XIII, alors roi d'Espagne.

Comme ministre du Travail dans le gouvernement républicain de 1931, il donna à l'Espagne l'une des plus modernes législations ouvrières du monde, y compris des congés payés pour tous les travailleurs dans l'industrie.

Après la déclaration de la guerre civile, Caballero devint premier ministre et ministre de la guerre de septembre 1936 à mai 1937. Quand se termina la guerre civile en 1939, il se rendit en France.

Envoyé à Dachau par les Allemands lorsque ceux-ci occupèrent la France de Vichy, il fut relâché par les troupes d'avant-garde russes et placé dans un hôpital polonais. L'été dernier, il revint à Paris.

PHILADELPHIE, 23. (P.A.) — La cie S.K.F. Industries, Inc. annonce aujourd'hui qu'elle commença en 1929, en vertu de commandes secrètes du gouvernement américain, la fabrication de roulements à billes spéciaux pour la fameuse mire Norden à bombardements. S. F. Wollmar, vice-président de la compagnie, dit que l'usine de Lansdale fabriqua des roulements à billes tellement petits qu'ils ne pouvaient être huilés qu'à l'aide d'aiguilles hypodermiques.

Amendement au bill de l'Ungava rejeté par un vote de 42 à 30

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire de la "Tribune") — L'Assemblée législative a rejeté hier après-midi, par un vote de 42 à 30, un amendement de l'Opposition libérale contre l'adoption des résolutions du bill no 20 intitulé "loi pour faciliter le développement minier et industriel dans le Nouveau-Québec". Les libéraux menaient la bataille avec vigueur contre ce bill depuis cinq séances. De multiples discours furent prononcés contre le projet non seulement par l'hon. M. Godbout et ses principaux lieutenants, mais par le chef du Bloc Populaire, M. André Laurendeau, par le député nationaliste René Chaloult et par plusieurs autres. Le débat se termina vers cinq heures vendredi après-midi par un dernier discours de M. Godbout et par la réponse du premier ministre. M. Léon Casgrain proposa ensuite l'amendement dont nous donnons le texte à la fin de se compte rendu et les résolutions furent adoptées. On estime que la discussion reprendra de façon plus animée encore lors de la troisième lecture du bill.

Immédiatement après l'adoption du budget supplémentaire de 1945-46, et une réponse du gouvernement à une question de M. Wilfrid Hamel concernant le nombre des employés de l'Hydro-Québec, le premier ministre appelle l'item 15. C'est la continuation du débat sur les résolutions du bill de la Hollinger. M. William Morin, député de Québec-Centre, prend la parole et déclare, sur la résolution numéro trois, que le prix fixé par le gouvernement pour le permis et la part de la province dans l'exploitation sont ridicules. De l'avis de M. Morin, tout ce qui restera à la province après le paiement initial de $10,000, puis de $6,000 par année, par la suite, sera une collection de cartes et de rapports techniques, puisque ces rapports sont décrétés propriété du gouvernement.

Le président du comité plénier, M. Maurice Tellier, invite ensuite les députés à discuter la résolution suivante qui est l'amendement apporté par le premier ministre, jeudi, pour accorder la protection de la province aux techniciens canadiens-français qui voudront aller travailler dans l'Ungava. M. René Chaloult, député indépendant du comté de Québec, déclare qu'apparemment, l'amendement donne plus de protection que le préambule de la loi.

Le député du Comté de Québec se demande qui va déterminer les "qualifications nécessaires" dont parle l'amendement du premier ministre. Ce sera sans aucun doute la compagnie et rien ne sera plus facile que de décider que les Canadiens-français de Laval ou de l'Université de Montréal ne sont pas aussi compétents que ceux de McGill. M. Chaloult suggère à M. Duplessis de changer le texte par un autre qui décréterait que la compagnie devra employer 45 pour cent de Canadiens français diplomés 45 pour cent de techniciens anglais et si nécessaire 10 pour cent d'autres nationalités.

M. René Chaloult s'élève contre les conditions faites à la compagnie et il ne s'explique pas sur cette question l'attitude du gouvernement.

Finalement, les résolutions sont adoptées par le comité.

Lorsque le président demande ensuite à la Chambre d'agréer ses résolutions, le chef de l'Opposition se leva pour expliquer l'attitude du parti libéral sur cette mesure.

M. Godbout déclare que les 300 milles carrés cédés à la compagnie comprennent probablement tout le territoire de l'Ungava parce que c'est là qu'on y trouve le minerai. "L'une des conséquences de cette mesure, c'est que la compagnie pourra garder indéfiniment, sans l'exploiter, la quasi-totalité du territoire. La loi l'oblige à exploiter un gisement quand il y en a peut-être 25 ou 30.

Le premier ministre répond au discours du chef de l'Opposition par un autre discours où il utilise tous ses moyens oratoires.

Après cette déclaration, le député de Rivière-du-Loup a présenté, appuyé par M. G. Dansereau, un amendement au bill de la Hollinger. Cet amendement se lit comme suit:

Que tous les mots après "Que" dans la motion en discussion soient remplacés par les suivants:

"Cette Chambre désapprouve les résolutions relatives au bill no 20, intitulé "Loi pour faciliter le développement minier et industriel dans le Nouveau-Québec".

A) parce qu'il forme un immense et riche territoire à la légitime concurrence minière;

b) parce qu'il ne protège pas suffisamment les revenus de la province;

c) parce qu'il n'offre pas de garanties suffisantes à la main-d'oeuvre québecoise".

On prit ensuite le vote. L'amendement libéral fut défait par un vote de 42 à 30 et les députés s'en furent, à la course, prendre leur train que l'on avait retardé de cinq minutes.

Ils reviendront mardi et la bataille reprendra sur la troisième lecture du bill.

Les biens nazis en dépôt en Suisse ne peuvent être livrés aux Alliés

WASHINGTON, 23. (P.A.) — Il est "légalement impossible" pour la Suisse d'abandonner aux Alliés les biens allemands en dépôt chez elle pour qu'ils servent de réparations en faveur des nations qui ont combattu les pays de l'Axe, a déclaré hier le Dr Walter Stucki, de l'ambassade suisse.

Les remarques du Dr Stucki, communiquées aux journalistes au cours d'une visite au secrétariat d'Etat, indiquent clairement que les officiers suisses et alliés qui discutent actuellement cette question à Washington sont loin de s'entendre complètement.

Le Dr Stucki affirma cependant que son pays est aussi anxieux que les Alliés de prévenir une autre guerre allemande d'agression.

"Nous partageons les mêmes vues", ajouta-t-il, et sommes aussi déterminés que les Alliés à trouver tous les biens allemands "masqués" qui se trouvent en Suisse et à éviter qu'on ne les utilise pour financer une autre guerre.

Le prêt américain sans influence sur le prêt canadien aux Anglais

LONDRES, 23. (P.C.) — Le premier ministre Attlee a dit à la Chambre des communes qu'il n'y a rien dans les clauses du prêt américain de $3,750,000,000 à l'Angleterre qui puisse influer sur le montant d'argent que l'Angleterre peut emprunter du gouvernement canadien.

Il a aussi déclaré que la loi pour la reine et le développement de l'énergie atomique en Angleterre est maintenant à l'étude.

Budget supplémentaire de $2,733,000 voté par la Législature, hier

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire de la "Tribune") — L'Assemblée législative a voté hier après-midi une somme de $2,733,000 au gouvernement d el'Union Nationale. C'est le budget supplémentaire de l'année 1945-46, c'est-à-dire la somme des montants qui manquaient dans les divers départements, à la fin de l'année fiscale, le 31 mars 1946.

Voici dans le détail, les sommes que la Chambre a votées hier au gouvernement sur message du lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset, avec l'entente que ce budget sera discuté en même temps que le budget général de l'année courante:

Affaires municipales, $4,000; Chasse, $17,000; Colonisation, $45,000; Conseil Exécutif, $13,500; Instruction publique, $20,000; Législation, $22,500; Mines, $9,500; Pêcheries, $8,000; Procureur-général, $124,500; Santé et Bien-Etre social, $1,146,500; Secrétariat, $455,000; Travail, $376,000; Travaux Publics, $125,000; Voirie, 76,500; Dépenses ordinaires, $2,445,000; Dépenses capitales, $290,000; Total du budget supplémentaire: $2,733,000.

Les plus gros montants mentionnés dans cette liste sont $592,000 pour le fond de l'assistance publique, $540,000 pour les asiles d'aliénés, $425,000 pour l'Université de Montréal, 1351,000 pour les pensions de vieillesse et $120,000 pour les ponts-routes.

Un 2e cardinal, Mgr Von Galen, meurt à Munster

LONDRES, 23. (Reuter) — S. E. le cardinal-comte Von Galen, 68 ans, évêque catholique de Munster, est décédé à Munster hier, à la suite d'une opération, a annoncé hier soir le service anglais des dépêches d'Allemagne.

Le cardinal avait subi une opération pour la péritonite, le 19 mars, peu après son retour de Rome, où il avait été élevé au rang de prince de l'Eglise.

C'est le deuxième des nouveaux cardinaux à mourir, depuis leur élévation, au consistoire papal de février. S. E. le cardinal John Glennon, archevêque de St. Louis, Missouri, est mort à Dublin, Irlande, le 9 mars, alors qu'il revenait de Rome vers les Etats-Unis.

Détesté par les Nazis qui étaient prêts dit-on, à le tuer, s'ils n'avaient pas redouté les conséquences de sa mort chez les catholiques d'Allemagne, le cardinal Von Galen avait déclaré un jour dans un sermon: "Les bombes britanniques sont meilleures pour l'Allemagne que les Nazis".

Pour sa défense, Hess commence par nier la juridiction de la Cour

NUREMBERG, 23. (P.A.) — La défense de Goering a pris fin hier après-midi et le défenseur de Rudolf Hess, l'ancien chef nazi No 3, a commencé à présenter sa cause de son client, en avertissant le tribunal militaire que Hess nie la juridiction de la Cour et exclura de sa défense "les sujets relatifs aux affaires souveraines de l'Allemagne."

L'avocat A. Freid Seidl a déclaré: "Hess assume la responsabilité de tous les décrets et directives qu'il émit comme vice-fuehrer et ministre du Reich, mais ne soumettra de témoignage que relativement aux sujets étrangers, y compris les actes du ministère des Affaires étrangères ou du parti national-socialiste."

Les objections véhémentes des procureurs soviétiques et américains ont bloqué une tentative du défendeur de Goering pour soumettre des accusations officielles nazies d'atrocités commises par l'armée russe contre des prisonniers allemands, sur le front de l'Est.

La police enquête sur un meurtre qui aurait été commis à Hamilton

HAMILTON, 23. (P.C.) — Un officiel de police a déclaré aujourd'hui qu'une aventure d'amour avait conduit à l'assassinat de John Dick, 40 ans, conducteur de tramway de Hamilton. Il s'agit, dit-on, de l'une des causes les plus sensationnelles dont les cercles judiciaires aient été saisis depuis un quart de siècle. Cinq enfants qui revenaient de l'école trouvèrent un torse près d'un escarpement de terrain; la tête, les jambes et les bras avaient été coupés, mais on réussit à identifier Dick à la satisfaction du coroner et de l'entrepreneur de pompes funèbres.

Les funérailles de Dick ont eu lieu, mais son épouse n'y assistait pas. Agée de 25 ans, Evelyn Dick, qu'il épousa il y a six mois, est détenue pour vagabondage et son avocat a déclaré qu'elle était trop malade pour qu'on lui permette d'assister aux funérailles de son mari. Mariés depuis le 4 octobre dernier, les Dick se laissèrent onze semaines plus tard, la veille de Noël et John Dick alla demeurer chez un cousin.

William Bohozyk, de Hamilton, est détenu pour vagabondage et aussi pour possession d'un revolver non enregistré.

Edmond Turcotte du CANADA nommé à un poste dans l'ONU

MONTREAL, 23. — M. Edmond Turcotte, rédacteur en chef du journal LE CANADA, quotidien de Montréal, a été nommé directeur des relations publiques de l'organisme éducatif, scientifique et culturel des Nations-Unies. La nomination a été faite à Londres par le Dr Howard E. Wilson, sous-directeur de l'organisme. M. Turcotte se rendra à Londres au début d'avril pour occuper son poste.

Il faut déclarer illégal le communisme, affirme M. Lacroix

OTTAWA, 23. (DNC) — Le député libéral de Québec-Montmorency aux Communes, M. Wilfrid Lacroix, a déclaré hier en participant au débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône qu'on aurait grandement tort de se réjouir en voyant péricliter l'influence de l'Angleterre en Europe parce que, a-t-il dit, elle et l'Espagne constituent les deux seuls bastions qui empêchent le parti communiste d'étendre son influence sur toute l'Europe.

M. Lacroix a protesté avec vigueur, cependant, contre le crédit de $1,250,000,000 que le Canada vient d'accorder à la Grande-Bretagne et a soutenu qu'il faut adopter le plus rapidement possible une loi qui déclarera le parti communiste illégal au Canada.

Après avoir félicité le gouvernement de l'attitude énergique qu'il a prise à l'égard de l'espionnage russe au Canada, M. Lacroix rappelle qu'il présenta, le 24 mai 1940, un projet de loi pour amender le code criminel afin de supprimer toute propagande des communistes ou des nazis. Ce projet de loi fut défait, mais maintenant, il faut y revenir le plus rapidement possible et déclarer illégal le parti communiste au Canada.

"Il est visible, dit le député de Québec-Montmorency, que l'ambition de la dictature qui gouverne actuellement à Moscou est de remplacer la civilisation chrétienne, qui est nôtre, par un athéisme absolu. Le parti communiste veut étendre sa zone d'influence sur toute l'Europe et utiliser sa propagande afin d'y supprimer les deux seuls bastions existants, l'Angleterre et l'Espagne".

M. Lacroix soutient que, pour atteindre ce but, le parti communiste utilise dans certains pays des gens qui n'ont de nationaliste que le nom et qui chauffent à blanc le patriotisme local afin de provoquer des révolutions sanglantes dont il bénéficiera.

Il demande si l'Amérique, la civilisation et même le catholicisme gagneraient quelque chose au remplacement de l'Empire britannique par l'Empire soviétique comme influence prédominante dans le vieux monde. On aurait grandement tort de se réjouir en voyant péricliter l'influence de l'Angleterre en Europe, sans se demander ce qui viendra ensuite. Nul plus que lui ne désire l'indépendance du Canada, mais il veut l'obtenir dans l'ordre et la légalité.

La meilleure réponse à donner aux propagandistes du communisme et du nationalisme révolutionnaires, c'est d'améliorer notre législation sociale au bénéfice des masses, de mâter énergiquement les monopoles et de réduire les impôts pesant sur les salariés.

C'est pourquoi, il considère comme son devoir de protester immédiatement contre les cadeaux périodiques à l'Angleterre. Malgré tout son respect pour le Commonwealth, il juge nécessaire de défendre notre trésor contre ceux qui ont une tendance à faire des cadeaux à d'autres pays qui, dans bien des cas, sont plus riches que le nôtre.

M. Lacroix parle des clauses de l'accord financier conclu avec la Grande-Bretagne et déclare qu'en somme les Canadiens auront non seulement aidé l'Angleterre à gagner la guerre, mais ils lui aideront également à conquérir les marchés du monde. "Notre dollar, dit-il, sera l'ambassadeur de la Grande-Bretagne, et, comme nous exportons 40 pour cent de notre production, nous aurons, sous prétexte de conserver le marché anglais ,aidé à détruire le nôtre".

Le député de Québec-Montmorency voudrait que nous ayons, comme membres du gouvernement canadien, des compatriotes ayant le même sens des affaires que les Anglais. Il considère que nous ne devons pas être plus poires que les Australiens, qui ont refusé un prêt à la Grande-Bretagne.

M. Lacroix critique ensuite le chef du Crédit social, M. Solon Low, à qui il reproche de diriger le parti le plus impérialiste de la Chambre des Communes. Il blâme également le leader conservateur, M. John Bracken, d'avoir approuvé le crédit. En terminant, il annonce qu'il votera contre ce projet lorsqu'il sera soumis à la Chambre.

Les opinions de Staline atténuent la tension

LONDRES, 23. (P.A.) — Dans les milieux diplomatiques et les journaux, on croit que la récente déclaration de Staline, dans laquelle ce dernier affirme "qu'aucune nation ne veut la guerre", diminuera quelque peu la tension manifestée depuis quelque temps dans les relations internationales.

Staline, qui a aussi réaffirmé sa confiance dans l'O.N.U. pour maintenir la paix, répondait alors par écrit à trois questions que lui avait posées un correspondant de la P.A. A Washington, un porte-parole de la Maison Blanche dit que les opinions émises par Staline ne surprennent pas le président Truman, vu qu'il les avait toujours crues telles. Dans d'autres milieux de la capitale américaine, on se demande si la politique russe sera conforme à cette déclaration.

A Londres, le gouvernement n'a fait encore aucun commentaire, mais tous les journaux du matin publiaient la nouvelle en bonne place.

Radio-Moscou a diffusé le texte de cette déclaration 10 fois en 12 heures.

Ordonnance sur la vente au détail du bois de construction

OTTAWA, 23. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce une ordonnance qui régit la vente du bois de construction au détail. L'ordonnance stipule que personne ne peut vendre au détail du bois de construction, à moins d'exploiter une cour établie pour les ventes au détail qui lui permette de servir le public de bois de construction et de produits du bois de construction assortis, suivant la méthode ordinaire du détail.

L'administrateur du bois de la commission peut décider que toute personne qui n'est pas éligible selon les termes de l'ordonnance cesse de vendre du bois de construction au détail, en dépit de tout permis obtenu antérieurement de la commission.

"La nouvelle ordonnance aura pour résultat une meilleure distribution du bois de construction par l'entremise des débouchés ordinaires de détail et éliminera certaines pratiques qui se sont présentées par suite de la grande demande de la part des consommateurs", déclare M. D.-D. Rosenberry, administrateur du bois.

Il y a encore des bancs de neige

QUEBEC, 23. (P.C.) — C'est après avoir labouré les bancs de neige qui, en certains endroits, atteignaient une hauteur de 8 pieds que MM. Ovila Bolduc et Rosario Raymond sont arrivés à Québec en camion; ils étaient partis de Magog, dans les Cantons de l'Est.

MM. Bolduc et Raymond ont parcouru une distance de 171 milles et fait la plus grande partie du trajet par les routes à ski.

Bill de Godbout pour assainir la loi électorale

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire de la "Tribune"). — Usant de son droit de chef de l'Opposition libérale, l'hon. Adélard Godbout, a présenté hier après-midi au greffier de l'Assemblée législative, M. Antoine Lemieux, un bill pour amender la loi électorale. Le projet de loi de M. Godbout apporte trois modifications à cette loi: 1. Il élimine l'obligation pour l'électeur de faire sa croix dans un carré spécial, de façon que tout vote soit valide si la croix est faite dans l'espace blanc contenant le nom du candidat; 2. Il décrète que les bulletins que le scrutateur a fournis mais qu'il a omis d'initialer ou sur lesquels il a fait une marque susceptible de permettre l'identification du votant ne pourront plus être invalidés; 3. Il rend passible des peines décrétées pour des actes de corruption électorale les personnes qui, pour obtenir des souscriptions électorales ou à raison de ces souscriptions, accorderaient ou refuseraient des faveurs gouvernementales.

Immédiatement après avoir déposé la copie officielle de ce bill sur la table de la Chambre, l'hon. M. Godbout a fait parvenir aux journalistes les faits suivants, notamment:

Le bill de l'Opposition a pour but de corriger deux graves défauts de la loi électorale adoptée l'an dernier et de mettre fin au "racket" des licences. La loi électorale adoptée l'an dernier contient malheureusement des dispositions qui ont pour effet d'annuler un nombre incalculable de votes. Sous prétexte de protection contre la fraude, on a multiplié à l'excès les causes de rejet de bulletin. En réalité, on a multiplié les possibilités de fraude.

L'une des innovations apportées l'an dernier a été la nouvelle formule de bulletin comprenant un carré dans lequel l'électeur devait faire sa croix sous peine de nullité du bulletin.

Une autre disposition donnait un résultat analogue; c'est celle qui annule les bulletins non initialés par le scrutateur ou les bulletins marqués par le scrutateur. De cette façon le scrutateur a la possibilité de défranchiser n'importe quel électeur; le plus souvent il connaît la plupart de ceux qui viennent voter, il sait quelles sont leurs convictions politiques. Y a-t-il rien de plus facile pour lui que "d'oublier" d'initialer les bulletins remis à des adversaires ou encore d'y faire une marque imperceptible grâce à laquelle le bulletin sera sûrement rejeté? Et puis, au cours du dépouillement, la loi donne à un scrutateur déloyal la possibilité d'annuler quantité de bulletins en y faisant subreptiquement une marque quelconque pendant qu'il les déplie et avant que les représentants de candidats ne les examinent.

Comme on le voit, les possibilités de fraude sont bien plus grandes avec le texte actuel qu'avec celui que nous avions fait adopter en 1942 et d'après lequel aucun électeur ne pouvait perdre sa voix par suite d'une négligence d'une erreur ou d'une fraude du scrutateur.

Si monsieur Duplessis contraint sa majorité précaire à rejeter ce bill que nous présentons pour assainir nos moeurs politiques, il donnera une preuve éclatante non seulement de l'existence des abus que nous dénonçons, mais aussi de son intention de les perpétuer au profit de ses amis.

Hakim, célibataire qui prône la polygamie, fait enrager les Egyptiennes

LE CAIRE, 23. (P.A.) — Tewfik El Hakim, écrivain minutieux d'âge moyen, portant petite moustache et affichant des manières françaises, est peut-être l'homme le plus détesté en Egypte par les Egyptiennes modernes, parce qu'il soutient la théorie que chaque homme devrait avoir quatre femmes.

La musulmane moderne trouve qu'elle en a assez de se débarrasser des limitations religieuses séculaires du monde arabe contre son sexe, sans avoir à se défendre contre Hakim et sa campagne pour la polygamie. Et ce qui l'enrage encore plus, c'est que Hakim lui-même n'ose même pas épouser une seule femme. Ce journaliste qui a fait ses études à Paris est un homme qui hait les femmes.

"Quatre femmes peuvent faire beaucoup plus pour un homme qu'une seule", dit-il. "Il lui en faut une, par exemple, comme compagne; une autre comme cuisinière; une autre pour les sorties et soirées, comme décor, et une quatrième pour l'amour. Une seule femme ne peut faire tout cela. Une auto ne peut rouler sans quatre roues, et un homme qui n'a qu'une femme est comme une auto avec un seul pneu. Je peux comprendre qu'un homme puisse se tirer d'affaire avec seulement deux femmes; c'est la sorte d'homme qui entreprend un long voyage à bicyclette..."

Un matin a demandé à une vieille fille si elle aimerait ça, épouser un homme ayant trois femmes, et elle a répondu simplement: "Eh bien! ce serait mieux que rien!"

Une tentative pour tuer un évêque, en Italie

CITE DU VATICAN, 23. (P.A.) — L'OSSERVATORE ROMANO révèle que des inconnus tentèrent de tuer l'administrateur apostolique de Novara, évêque d'Ossola, avec une bombe.

Novara est l'une des villes les plus importantes de la région industrielle du Piémont. Les rapports mandent que la bombe fut déposée dans l'escalier conduisant à l'appartement de l'évêque, au palais épiscopal de Novara, et fut découverte par un groupe de séminaristes peu après midi, alors que l'évêque revenait chez lui, pour le dîner. On avertit l'évêque à temps. La bombe explosa, endommageant l'escalier mais ne blessant personne.

Envolée prochaine de 3 B-29 au Pôle nord

EDMONTON, 23. (P.C.) — Munis de nouveaux instruments de navigation, trois B-29, qui ont leur base ici vont sous peu entreprendre une envolée historique au-dessus du Pole nord.

Bien qu'on n'ait pu obtenir de confirmation, à la division de l'Alaska du Transport Command de l'aviation américaine de l'armée américaine, on a appris d'Ottawa qu'il y a des B-29 américains, à Edmonton, "engagés dans des envolées expérimentales."

De Chicago et de Fort Dix, N.-J., on a appris que les avions sont munis du nouveau type "loran" d'instruments de navigation (un développement du radar).

MOSCOU, 23. (Reuter) — Les forces rouges doivent être constamment prêtes à protéger l'Etat soviétique, écrit l'auteur Vassily Veronin dans un journal du parti communiste.

Le tribunal inspecte la fameuse maison du Dr Marcel Petiot, au Bois

PARIS, 23. (P.A.) — Des escouades d'agents, employant des barrières de bois, ont retenu à distance une foule immense, rue Le Sueur, alors que le tribunal qui juge le Dr Marcel Petiot, accusé d'au moins 27 meurtres, a visité sa maison délabrée, dans la région fashionable du Bois de Boulogne, à Paris.

Magistrats, jurés et témoins ont quitté le Palais de justice dans une longue caravane d'autos pour continuer la déposition des témoins sur la scène même, après avoir entendu un policier décrire les restes humains trouvés à la maison du médecin, il y a deux ans.

Petiot fait porter surtout sa défense sur le fait qu'il sévissait contre des collaborateurs avec les Allemands. Les magistrats ont examiné la petite chambre triangulaire où, soutient la poursuite, le médecin contemplait l'agonie de ses victimes. Petiot nie cette assertion en affirmant que cette chambre non terminée servait aux rayons X. On a aussi inspecté le garage renfermant une fosse profonde. La police déclare qu'elle découvrit cette fosse remplie de chaux vive et de restes humains.

Armoiries de Mgr M. Roy

QUEBEC, 23. (P.C.) — Monseigneur Maurice Roy, évêque-élu de Trois-Rivières, a choisi pour ses armoiries épiscopales la devise "In nomine Jesu". (Au nom de Jésus.)

Aux cérémonies d'intronisation qui auront lieu à Trois-Rivières le 30 avril prochain, le grand vicaire, Mgr Trudel, présentera au nouvel évêque les hommages du clergé diocésain alors que M. le maire Arthur Rousseau présentera ceux de la ville.

Activités de l'Unité sanitaire du comté de Drummond, pour 1945

STE-THERESE DE DRUMMONDVILLE (Courrier) — M. le Dr Jean-Marc Morin, médecin de l'Unité Sanitaire, pour le comté de Drummond, vient de donner un rapport des activités de cet organisme, pour l'année 1945, qui a pour but la prévention, les maladies et l'éducation de l'hygiène publique.

Education publique: conférences d'hygiène générale, 2; causeries aux jeunes filles, 14; assistance totale, 337; circulaires et pamphlets distribués, 36,230; communiqués aux journaux, 40; familles visitées par les représentants d'hygiène, 2,964.

Maladies contagieuses: Cas déclarés, 75; cas non-déclarés mais découverts, 151; maisons visitées, 290; maisons affichées, 15; contacts et cas suspects examinés, 72; écoles visitées, 419; enfants exclus des écoles, 290; enquêtes (fiches) U.C. 24 B. remplies, 57; enquêtes sur maladies vénériennes, 113.

Tuberculose: Clinique, 21; personnes examinées, 1,043; cas positifs nouveaux, 43; anciens, 102; épreuves de la tuberculine, 1,039; visites à domicile, 145.

Produits biologiques distribués aux médecins: Sérums, anti-diphtérique (unités), 850,000; anti-tétanique (unités), 86,000; anti-scarlatine, (unités) 155,000.

Vaccins: Anti-variolique, (panies) 767; anti-typhoïdique, (cc) 40; nitrate d'argent, (ampoules) 227; B.C.G. (traitement) 49.

Vaccinations et immunisations complétées: anti-variolique réussies, 248; typhoïdique, 4; anti-tuberculose (B.C.G.) 2. Immunisations actives, diphtérie complétées, 1,225; de rappel, 428; scarlatine, 18.

Hygiène maternelle: conférences et démonstrations publiques, 2; assistance, 84; démonstrations à domicile, 137; visites pré-natales, 293. Hygiène de la première enfance: Cliniques de puériculture, 138; nourrissons examinés, (naissance à 1 an), 2,914, enfants pré-scolaires examinés (1 à 6 ans), 2,995; nourrissons visités à domicile, 2,191; enfants pré-scolaires visités à domicile, 4,465. Hygiène de l'âge scolaire: Conférences, 304; assistance, 8,477; enfants examens médicaux, 647; physiques, 17,228 défauts physiques, 6. Hygiène dentaire: Enfants examinés normaux, 30; défectueux, 804; enfants traités, cas de prophylaxie, 374; dents extraites, 2,302; dents obturées, 524.

Salubrité publique: Conférences, 2. Denrées alimentaires: Boulangerie, 1; épiceries, 236; restaurants, 8; boucheries, 427; marchés publics, 98; aliments confisqués (lbs), 3,670. Produits laitiers: Fromageries et laiteries publiques, 53; usines de pasteurisation, 230. Eaux et égouts: Puits, 46; égouts, 6. Etablissements publics: Ecolel; noisances, 85; abattoirs et porcheries, 172. Laboratoires: Prélèvements, d'eau, 54; de lait, 325; pour diphtérie, 121; pour tryphoïde, 25; pour tuberculose, 212.

Fut parcouru en automobile, par l'officier médical, 8,170 milles, représentants d'hygiène, 5,682 milles; et inspecteurs sanitaire, 7,532. Ils parcoururent 194 milles en chemin de fer et voiture.

Chez les Fermières de Bonneterre

BONNETERRE (Courrier) — Les assemblées de février et mars, du Cercle des Fermières, eurent lieu dans la salle de l'école du village, sous la présidence de Mme Alex. Guénette.

Les assemblées débutèrent par la prière et l'appel nominal par la secrétaire, Mme Eddie Chartier, qui lut aussi la correspondance et distribua le pamphlet "la revue et le foyer." Une démonstration de patrons de couvre-pieds fut faite par Mme Z. Dion; des recettes furent données par Mme A. Tardif et Mlle Bélanger; M. le curé prononça une causerie religieuse et répondit à nombre de questions, posées par les Fermières. Il y eut vente de laine et de fil, et distribution des primes de jardin, à celles qui ne les avaient pas encore reçues.

Les gagnantes du concours de jardins et d'embellissement pour la colonie St-Mathias, sont dans l'ordre suivant: Mmes Zéphirin Dion, Mathias Labbé, Wallie Martin, Emile Allie, Emile Boulet, Lauriane Bélanger, Thomas Turcotte, Ernest Laroche, Rosario Breton, Fernand Bélanger, Léger Gosselin, Thomas Charpentier, Eddie Chartier, Alexandre Guénette, Armona Plante, Hermidas Allie, Delphis Martin, Wilfrid Martin, Wilfrid Charpentier, Wallie Dion, Antonio Yergeau, Philibert Raclot, Napoléon Blanchette, Bélonie Cyr, Philéreon Vachon, Achille Paradis, Emile Bouleau, Juliette Kirouac, Paul-Emile Mercier, Alexandre Tardif et Charles Gagnon.

Décès à Drummondville

STE-THERESE-DE-DRUMMONDVILLE (Courrier) — Est décédée récemment Mme Ovila Picotin (Hermina Chassé), à l'âge de 62 ans. Ses funérailles eurent lieu, en l'église St-Frédéric.

—Le 9 courant, la mort frappait, une nonagénaire, Mme Jean-Baptiste Juneau, de la rue Cartier, qui s'éteignait à l'Agonale, de 93 ans. Son service funèbre eut lieu, en l'église Ste-Thérèse, et l'inhumation à Québec.

—A St-Simon, est décédé, M. Hermann Martel qui demeurait chez son gendre, M. Arthur Désilets. Ses funérailles eurent lieu, en l'église paroissiale.

—Est décédée subitement à l'hôpital Ste-Croix, Mme Médard Perron, 40 ans, des Trois-Rivières, venue à Drummondville, pour entrer au service de l'hôpital. La dépouille fut transportée au lieu de sa résidence pour les funérailles et l'inhumation.

Dans nos THÉÂTRES

Au Granada — Alfred Drake et Janet Blair chantent à merveille et présentent une très belle idylle dans la comédie musicale "Tars and Spars", à l'affiche du Granada à partir de samedi. Drake a fait sensation comme chanteur et acteur, dans le fameux succès sur la scène, intitulé "Oklahoma".

Au Premier — Gene Tierney semble heureuse de l'attention que lui porte l'enjôleur Vincent Price, mais Dana Andrews et Clifton Webb sont loin d'en être enthousiasmés, dans cette scène de "LAURA", le nouveau drame-mystère de 20th Century-Fox, à l'affiche du Premier à partir de dimanche. "Laura" est basé sur le sensationnel volume de Very Caspary et se passe dans un cercle de la haute société new-yorkaise, avant la guerre.

Au Cinéma de Paris — Alerme et Gabrielle Dorziat dans le nouveau film "Patricia" aujourd'hui à l'affiche du Cinéma de Paris.

LAXATIF DE QUALITÉ

Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons de l'organisme. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin".

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Concert annuel de la Chorale St-Jean-Baptiste

Pierre Vidor

TÉNOR

Artiste invité

ORCHESTRE — Choeur mixte de 60 voix

A la salle Saint-Jean-Baptiste

LUNDI — 6 MAI

Billets réservés — $0.75 et $1.00, taxes comprises.
En vente par les demoiselles et les membres de la Chorale St-Jean-Baptiste, et à La Caisse Populaire de l'Est.

N. B. — Les billets seront échangeables à compter du 8 avril, à midi, à la CAISSE POPULAIRE DE L'EST, 8 Est, rue King. Tél. 2977.

CHLT CHLT CHLT

CE SOIR, À 6.30 hres

IMPORTANTE CAUSERIE

EN FAVEUR DE

M. Eugène THIBAULT

CANDIDAT A LA MAIRIE

POURQUOI FAUT-IL VOTER POUR M. EUGENE THIBAULT

ECOUTEZ

Me ARMAND NADEAU

CE SOIR, à CHLT, à 6.30 hres

Eastern Canada Construction

Company Reg'd

JOS. PARISI, prop.-gérant

513, rue King-Ouest Téléphone: 2617

SHERBROOKE

M. JOS. PARISI

- Construction de routes
- Terrassement
- Travaux d'égouts
- Construction d'aqueducs
- Travaux en béton
- Charroyage de pierre, gravier et terre.

AUX MUNICIPALITES

Vous avez tout avantage à demander nos prix avant de confier vos travaux. Notre vaste expérience et notre outillage moderne sont à votre service.

30 années d'expérience

Nos prix sont justes et raisonnables. Outillage moderne.

POILS SUPERFLUS enlevés pour toujours

Méthode nouvelle, rapide, vraiment radicale et absolument sans danger. Médicalement recommandée. Consultation gratuite. Traitement par spécialiste de 10 ans d'expérience en épilation définitive.

LUCIEN A. BLANCHARD

Electrologiste diplômé de New-York

3, RUE FRONTENAC. TEL. 1396. SHERBROOKE

CINÉMA de PARIS

AUJOURD'HUI

Horaires: SAMEDI, 4 rep. complètes à 1.00, 4.07, 7.04 et 8.36. — DIMANCHE, 4 rep. complètes à 12.30, 3.37, 6.34 et 8.06. — En semaine, 3 rep. complètes. Mat. à 2.00. — Soirée à 6.40 et 8.06.

★ NOUVEAU THÉÂTRE PREMIER ★

DERNIER JOUR — Un grand divertissement! Une grande émotion! Une expérience émouvante comme vous n'en n'avez jamais eue! — GREGORY PECK dans "KEYS OF THE KINGDOM" avec Rosa Stradner, Thomas Mitchell, Vincent Price, Roddy McDowell, Ed. Gwenn, Sir Cedric Hardwicke. — Ajouté — Quelle intrigue! Quel plaisir! Les "EAST SIDE KIDS" dans "LIVE WIRES", avec Leo (Muggs) Gorcey, Huntz Hall, Claudia Drake, Pamela Blake, Mike Mazurki. — Nouveautés Musicales. — Dernières Actualités Mondiales.

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS SEULEMENT

JAMAIS UNE FEMME AUSSI IRRESISTIBLE . . .
JAMAIS UN FILM AUSSI EMOUVANT!

Une expérience étrange et dangereuse . . . d'amour . . . et de meurtre!

AUSSI UN GRAND SUCCES COMIQUE

PLUS GRANDIOSE qu'un RODEO — PLUS JOYEUX qu'un pique-nique! Un plaisir sans fin alors que les garçons et les filles se courtisent, dans les montagnes "Ozark"!

"HOLIDAY SHOESTRING", caricatures en couleurs, Dernières Actualités Mondiales

Séances, dimanche seulement: 1.00 à 11.00 p.m.

EXTRA — Lundi et Mardi: Voyez les étranges guerriers métalliques dans "THE PURPLE MONSTER STRIKES".

La J.O.C.F.

de la paroisse du Saint-Sacrement présente

Madame Françoise Gaudet-Smet

dans une causerie sur

"LES LECTURES"

Dimanche, 24 mars, à 8.15 p.m.

à la salle de l'Académie du Saint-Sacrement (SHERBROOKE-EST)

ENTRÉE LIBRE

CORDIALE BIENVENUE

Aujourd'hui — Dernière représentation

"WEEK-END AT THE WALDORF"

48 heures passionnantes de sensations, dans le plus fameux hôtel de New York!

avec Van JOHNSON, Lana TURNER, Ginger ROGERS, Walter PIDGEON, Edward ARNOLD, Phyllis THAXTER, Lina ROMAY, Xavier CUGAT et son orchestre.

— Aussi — COURTS SUJETS CHOISIS

GRANADA A United Theatre Sherbrooke, Que.

Commençant DIMANCHE — et jusqu'à MARDI

Chansons nouvelles!

Belle histoire d'amour!

Une comédie qui vous fera rire!

Tars and Spars

starring ALFRED DRAKE · JANET BLAIR · MARC PLATT with SID CAESAR · JEFF DONNELL

Deuxième Film Excitant

"FIRST MAN into TOKYO"

Une histoire émouvante sur l'espionnage au Japon . . . la chirurgie plastique en fit un Japonais, afin qu'il puisse obtenir les secrets que seul un Japonais pouvait avoir . . . mais il devait apporter au tombeau ce visage truqué!

AVEC
* Tom NEAL * Barbara HALE

Feuilleton de la "Tribune"

PANTINS

Roman inédit

par Adrienne CAMBRY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres)

No. 25

—Merci, mon p'tit!... Vous n'avez aucun talent, mais vous êtes tout de même bon à quelque chose!

Sim ne retint pas le jugement, mais empocha le compliment avec joie.

La marquise rentrait. Bientôt, l'opérateur fit son apparition, suivi de deux aides qui portaient des appareils, des boîtes, des instruments.

Et la séance commença, à la grande joie des acteurs, qui, à la faveur de cet intermède, se reposaient.

Avec une mine suave de docilité, Mme de Darnac s'informait:

—Dois-je ôter mon manteau? Non, n'est-ce pas? car il est d'une très belle ligne...

—Epatant! cria Chenac de sa stalle, en ajustant son binocle vers la marquise, debout au milieu de l'allée centrale.

—On pourrait citer le nom du fourreur, proposa Sim en regardant son directeur.

Bonne idée! fit celui-ci, supputant le bénéfice de cette publicité.

Avec d'infinies précautions, Chenac aida la marquise à monter sur le plateau au moyen d'une échelle appuyée à la rampe. Il passa le premier, pour la soutenir et, quand elle eut enfin posé le pied sur la scène, il lui baisa galamment la main avant de l'abandonner.

De la salle, Sim applaudit fort bruyamment. La marquise eut un sourire attendri.

—Il est très gentil, n'est-ce pas?

Elle avait beaucoup d'amitié pour Sim, qui évoluait depuis longtemps dans son sillage et faisait partie de la troupe de ses thuriféraires.

Maintenant, toute droite devant le trou béant du souffleur, les acteurs rangés autour d'elle, Mme de Darnac déclamait quelques strophes. De la salle, où il était redescendu, Chenac observait. Entre deux répliques, il proposa d'un ton timide:

—Ne croyez-vous pas, madame, que votre chapeau nuit un peu à l'expression de votre physionomie?

La marquise se récria:

—Oh! cher monsieur! Il faut ce petit chapeau pour bien montrer que je suis au travail, parmi mes artistes! Et ce chapeau, vous savez qu'on en parle beaucoup. C'est moi qui l'ai lancé, et on a donné déjà deux de mes photographies qui le montrent. Ça sera bien d'actualité.

—Sensationnel! décréta Sim de sa voix un peu enrouée de bavard qui parle trop haut et trop souvent. Nous pourrons rappeler le nom de la modiste.

—C'est un modiste, rectifia Mme de Darnac. Il n'y a que les hommes qui sachent coiffer.

Elle reprit sa pose hiératique; des éclairs partirent, fulgurèrent avec un bruit sourd.

—C'est fini!

Avec les mêmes précautions, Chenac fit redescendre la marquise. La répétition continua.

Puis, tout à coup, le directeur redevint de mauvaise humeur, repris par le métier, oubliant la grande dame présente. Il interpellait un acteur:

—Qu'est-ce que vous avez, vous, là-bas?

A un autre, qui venait de débiter une tirade, il déclarait:

—Vous, c'est une autre guitare; ceux-ci ne travaillent pas assez; vous, on vous a tellement fait travailler qu'à vingt ans vous êtes devenu un vieux cabot! Allons! reprenez... Enchaînez...

Puis, il fulminait:

—Mais, non, mademoiselle! ce n'est pas ça du tout! Je vous l'ai dit cent fois: vous jouez à côté, toujours!

La jeune artiste se rebiffait, froissée; Chenac n'aimait pas cela; il voulait être obéi sans murmure:

—Oh! je sais bien! déclamait-il, vous vous croyez une grande artiste parce que vous avez joué aux Variétés! Eh bien! je m'en fiche, moi, des Variétés, et d'Antoine, et du Français! Je sais mon métier aussi bien qu'eux, moi, et quand un artiste m'écoute il ne risque jamais de mettre la pièce par terre!

La mercuriale continuait. Les camarades de l'artiste écoutaient, sans sourciller. Parfois, une expression crue, un mot très drôle les faisaient rire. Et, Chenac, alors, riait avec eux, tout à coup apaisé

—Reprenons... Bien... Dégagez...

L'acteur interpellé recommençait. Et Chenac reprenait:

—Dégagez, mon p'tit!... Je vous l'ai déjà dit! Bon!... Dégagez, nom d'un chien!... Non, mais... vous ne savez plus ce que c'est que dégager?... Eh bien! f... le camp... là... comprenez-vous mieux?...

On riait. Sim recueillait des mots du patron, pour s'en souvenir dans le monde, où l'argot de théâtre et d'atelier est si bien vu.

La marquise s'en allait rejoindre son auto qui, depuis deux heures, stagnait devant le théâtre.

Quand elle fut partie, Chenac explosa:

—Si ça ne fait pas suer! Des indications! Avez-vous vu ça?... Ça peut passer dans un salon, son jeu, quand on se praque en écran devant la cheminée. Mais sur la scène!... Malheur!... Ah! chien de métier!...

Sim le calma:

—Nous aurons un de ces clichés... Et puis, le fourreur, le modiste. J'ai du nez, dites!...

—Oui. Mais j'en ai soupé, moi, des marquises, mon p'tit! Ne m'en apportez pas tous les jours; ça me rendrait neurasthénique! Bon dans la salle, ces dames-là; ça fait de belles loges! Mais comme auteurs!... Oh! là! là!...

—Son acte n'est pas mauvais, voyons! hasarda Sim.

Chenac le foudroya du regard:

—Vous, d'abord, vous n'allez pas prendre l'habitude de me contredire, vous savez! Ça ne fera pas le sou, cette machine-là! Je l'ai prise pour entretenir la réputation d'élégance de la maison, et c'est tout! On en parlera dans les journaux mondains; ça sera bon comme publicité, oui, je ne dis pas... mais ça ne fait pas bouillir mon pot... A propos, avez-vous vu le bonhomme dont je vous ai parlé?

—L'homme au chef-d'oeuvre? Oui. Il ne peut marcher; il n'a pas d'argent!

—Tant pis!... J'ai presque envie de le jouer, pour qu'on sache que nous ne sommes pas des vendus, et puis parce que c'est très bien.

—On pourrait lui trouver un collaborateur, proposa Sim, qui devenait habile.

—Si l'auteur consent à partager l'affiche... Pour l'argent, il faut qu'il ignore; ou mon but est manqué. Arrangez-vous; ça vous regarde.

* * *

— XII —

Une petite guerre très amusante avait éclaté entre Fulva et la marquise de Darnac. Le vieil adage: genus **irritabile vatum** avait raison une fois de plus; mais cette irritabilité se trouvait centuplée pour être née entre femmes. Et c'est encore dans l'antique langue latine qu'on peut le mieux exprimer le degré d'excitation auquel était montée chacune de ces deux muses qui ne pouvait voir de lauriers sur un autre front que le sien: **Furens quid femina possit** . . .

Ce que peut cette fureur, on le vit bientôt: Mme de Darnac, qui avait la chance de rencontrer chez Chenac, non seulement un théâtre pour monter son oeuvre, mais encore un journal pour défendre cette même oeuvre. Mme de Darnac, donc, eut d'abord le dessus. **Fantasia**, en effet, attaqua le premier, prétextant des propos tenus dans les salons.

(A SUIVRE)

DONAT TURCOTTE
BIJOUTIER
130, RUE WELLINGTON NORD
DIAMANTS Blue Steel
Qualité supérieure à prix modique

LA TRIBUNE

albert TRUDEAU
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE
214 RUE WELLINGTON NORD
TÉLÉPHONE 111 SHERBROOKE

Sherbrooke, samedi, 23 mars 1946

Normand Houle, aviateur-chef de Coaticook, entend poursuivre sa carrière d'artiste

COATICOOK, 23. (DNC) — Le jeune Normand Houle, de notre ville, qui a été dernièrement licencié de l'aviation annonce qu'il continuera ses études à l'Ecole des Beaux Arts de Montréal afin de poursuivre sa carrière d'artiste.

Tout prochainement, il exposera une série de ses dessins au magasin Labarre et Francoeur. Les citoyens pourront y admirer ses magnifiques travaux.

Fils de M. et Mme Arthur Houle, de la rue Union, à Coaticook, Normand s'est enrôlé dans l'aviation, à l'été de 1944. Il a fait son premier entrainement au camp de Mont-Joli, où il s'est qualifié aviateur-chef, avant de travailler au bureau à titre de commis. Il a également obtenu ses diplômes d'artiste dans l'armée avant d'aller outre-mer au mois d'octobre, 1944.

Pendant son séjour de deux ans à Londres, il s'est toujours occupé de peinture; il faisait des étiquettes pour annoncer les soirées de danse, les réunions, les ordres et à l'occasion, les caricatures de ses camarades Sur l'ordre de ses supérieurs, l'aviateur Houle fut attaché à la section de la Y.M.C.A., troupe des Alouettes. On lui confia le soin de décorer l'intérieur des mess pour les grandes circonstances; l'aviateur-chef R. Lefebvre était son assistant. Tous deux devaient s'occuper du théâtre et préparer les décors pour les pièces des revues américaines.

Houle a profité de l'occasion pour visiter le Londres historique: la tour de Windsor, le tombeau de George V, celui de la reine Victoria, du duc de Kent ainsi que la chapelle des Rois. Il a été vivement impressionné de sa visite des prisons du 13e siècle et est entré dans les donjons où l'on mettait à mort les rois et les princes. Il a visité également l'endroit où le roi George VI et la reine Elizabeth furent couronnés.

Nous souhaitons à l'aviateur Houle bon succès dans la poursuite de sa carrière.

NORMAND HOULE ET UN DE SES DESSINS.

A Famille-Collège — M. Guy BOULIZON, professeur à Stanislas de Montréal, qui sera le prochain conférencier à la séance publique mensuelle de Famille-Collège au Séminaire St-Charles dimanche le 24 mars à trois heures de l'après-midi. M. Boulizon parlera de "l'art d'être jeune" et cette conférence sera accompagnée d'une manifestation scoute. M. Boulizon est un ancien commissaire provincial du scoutisme de la province de Québec et ancien chef scout. M. Boulizon est licencié en philosophie et en lettres; il est vice-président de l'Ecole des Parents du Québec et dirige la collection "contes et nouvelles" chez Fides. Il arriva au Canada en 1938. Agé de 39 ans seulement, il est chargé de cours en philosophie. Il est marié, a deux enfants et son épouse est également licenciée en lettres.

La Ville veut acheter la salle d'exercice de l'ancien camp 43

La ville de Sherbrooke sera la première informée lorsque la Corporation des biens de guerre décidera de disposer des bâtisses du camp militaire de Collinsville. Telle est, en substance, la teneur d'une lettre que la Corporation vient d'adresser au greffier Antonin Deslauriers.

A la demande du Conseil municipal, M. Deslauriers avait écrit antérieurement à la Corporation des Biens de guerre pour la prier de ne pas diposer des immeubles du Camp Lord-Sherbrooke sans aviser la Ville, car celle-ci est intéressée à l'achat de certaines constructions, notamment de la grande salle d'exercices de l'ancien centre d'instruction.

Si la ville fait l'acquisition de la salle d'exercices, elle la démolira et utilisera les matériaux pour la construction d'un garage municipal rue Camirand ou rue Fairmount, emplacement d'une carrière désaffectée. Les autorités municipales désirent surtout se servir des immenses poutres de la salle d'exercices. Celles-ci sont numérotées et il serait facile de les employer à la construction d'un garage.

Entre temps, au siège social de la Corporation des biens de guerre, à Montréal, on annonce que des bâtisses de camps militaires seront démolies à travers le Canada en vue de répondre au besoin pressant de matériaux de construction pour assurer l'érection de logements en vertu de la loi relative à l'établissement des soldats et par la Wartime Housing Limited.

Jusqu'ici, la Corporation vendait des bâtisses en surplus à la condition qu'elles fussent transportées de l'endroit où elles se trouvaient, sauf dans les cas où l'acquéreur achetait terrain et bâtisses. D'ailleurs, elle continuera d'agir de la sorte dans les cas où il ne sera pas jugé avantageux de démolir pour obtenir des matériaux.

Déjà, des travaux de récupération de matériaux sont en cours à Monmagny (Qué.) et au Dépôt de matériel No 1 du C.A.R.C., à Toronto (Ont.). On en obtiendra du bois de charpente, des portes, des encadrements de porte et fenêtre, toutes sortes de garnitures en bois, ainsi que des accessoires de chauffage, d'électricité et de plomberie.

Ces travaux de récupération sont dirigés par des entrepreneurs sous la direction d'inspecteurs-ingénieurs de la Corporation des biens de guerre et sous la surveillance de gardiens de la sûreté.

Tous les matériaux de construction ainsi obtenus seront d'abord employés dans les régions où se feront ces travaux de démolition, puis partout où les administrateurs de la loi relative à l'établissement agricole des soldats et la Wartime Housing Limited en auront besoin. Ce qui restera sera vendu par l'entremise des fournisseurs de matériaux de construction.

Elle va disparaître — D'après les informations que nous avons pu recueillir, cette maison, connue sous le nom de "maison des Chinois", et sise rue Bank, est la plus vieille de notre ville. Selon M. W.-J. McKee, un vieux citoyen de notre ville qui fut employé au bureau d'enregistrement pendant plusieurs années, cette maison aurait été construite vers 1810.

M. McKee a conservé un poème de John Drummond, d'où la rue Drummond de Sherbrooke tire son nom, et dans lequel il mentionne l'existence de deux maisons en notre ville en 1824, la maison ci-dessus, qui était la propriété d'un M. G. Tonnancourt et une autre dont le propriétaire était M. Boswick. Cette dernière sise sur la rue Prospect, a été démolie il y a plusieurs années par feu le Dr Victor Morrill pour construire la maison qu'habite actuellement son épouse Mme Vve Victor Morrill.

D'après les documents du bureau d'enregistrement, qui fut établi à Sherbrooke en 1830, cette maison devint la propriété du Rév. C.-F. Lefebvre, ministre de l'Eglise épiscopalienne, qui en devint le deuxième occupant. Pendant une foule d'années, elle fut occupée par une buanderie chinoise, d'où lui vint le nom de "maison des Chinois". Feu M. W.-H. Wiggett en était alors le propriétaire, et le dernier acquéreur, M. Emilien Gingras l'acheta de la succession Wiggett. On remarque le style du temps: long pignon avec deux fenêtres rapprochées au haut, et une fenêtre de chaque côté, au rez-de-chaussée. M. Gingras a l'intention de la démolir pour agrandir sa cour à bois et son établissement.

(Photo La Tribune)

Un frein au stationnement trop prolongé

Avec l'arrivée des beaux jours, le nombre des automobiles a naturellement augmenté à Sherbrooke, bon nombre de citoyens qui avaient laissé leurs voitures au garage pour l'hiver, les ont remises en marche et la police est obligée de se montrer plus exigeante pour le stationnement dans les principales rues de la ville, nous déclarait hier après-midi le chef de police Edouard Moreau.

Plusieurs automobilistes ont remarqué depuis quelque temps qu'ils avaient des billets rouges sur leurs voitures. Ces billets leur rappellent que le stationnement n'est pas permis pour une période de plus de vingt minutes, et il est évident que ceux qui en ont reçu avaient stationné leurs voitures pendant plus de vingt minutes et que ce temps était expiré.

Nous sommes allés aux renseignements hier après-midi et l'explication qui nous a été donnée est celle que nous rapportons plus haut. Le directeur Moreau a observé que pendant la saison d'hiver, les voitures sont moins nombreuses dans les rues et la police peut tolérer le stationnement un peu plus longtemps. Ce n'est pas le cas en été, alors que le nombre des automobiles est beaucoup plus considérable. Et avec la venue d'un printemps très hâtif, le nombre des automobiles a augmenté graduellement et rapidement depuis une dizaine de jours et la police a jugé à propos de prendre ces mesures, ce qu'elle fait d'ailleurs chaque année à cette époque-ci, ou du moins, dès que la circulation commence à s'intensifier.

Le chef Moreau a ajouté que les policiers avaient commencé à distribuer ces billets rouges au début de la semaine, mais qu'il avait jugé à propos de ne pas faire un appel au public par l'intermédiaire des journaux, avant une dizaine de jours.

Le maire Genest a reçu, hier soir, l'Extrême-Onction

Le maire J.-W. Genest est très malade chez lui à ce que nous apprenons au moment d'aller sous presse. Le maire a été victime d'une attaque d'angine hier soir alors qu'il était à l'église St-Patrice. Le vicaire, M. l'abbé Lawrence Tierney, aidé d'autres personnes, se sont portés à son aide et on l'a placé dans une automobile pour le conduire chez lui tout près. Un peu plus tard, Mgr Ira Bourassa, p.d., curé à la cathédrale St-Michel, était mandé auprès du maire et lui administra les derniers sacrements. De bonne heure ce matin, le malade reposait, mais on nous dit qu'il est très faible.

M. Thibault se défend hier à N.-D. du Rosaire

M. Eugène Thibault, candidat de langue française à la mairie, et ses lieutenants, ont tenu une assemblée hier soir dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, après la retraite des hommes. M. Thibault a répondu à ses adversaires. Il a déclaré notamment que si un nom anglais attire des industries, un nom français ne les éloigne pas, car c'est sous le règne du maire Genest que la "Bruck Silk" a décidé de s'implanter à Sherbrooke. Il a déclaré que les industriels étrangers ne s'établissent pas à Sherbrooke pour les beaux yeux de notre population, mais qu'ils viennent chez nous parce que nous leur offrons des avantages qu'ils ne trouvent pas ailleurs; qu'ils sont attirés à Sherbrooke par ces avantages et non par la "bonne entente".

M. Thibault a déclaré que ses organisateurs, ses orateurs et lui-même s'en tiennent à la promesse qui avait été faite de faire une lutte propre, et il ajoute que M. Bryant a également tenu cette promesse, "mais il n'en est pas ainsi de ceux qui accompagnent M. Bryant qui font une lutte sale et d'avachissement sur la race canadienne-française, ainsi que des personnalités, notamment M. J.-C. Morin". M. Thibault a encore déclaré, en s'adressant aux patrons et aux ouvriers, que la loi donne deux heures pour permettre aux ouvriers d'aller voter, et cela, sans réduction de salaire.

M. Thibault a encore déclaré que les hommes qui font quelque chose sont toujours critiqués et que s'il est critiqué, c'est qu'il a fait quelque chose. M. Thibault était accompagné de Me Armand Nadeau, de M. Paul Leclerc, président de la Ligue des Propriétaires et de MM Luc Mercier et L. Croteau.

M. Nadeau a développé le même thème que dans ses discours précédents. Il a déclaré entre autres choses qu'un maire de langue française à Sherbrooke, c'est non seulement une question de principe, mais une question d'affaires. Développant cet aspect plus longuement, il a déclaré qu'avec cette habitude de changer de maire tous les deux ans, un homme qui est à la tête de l'administration ne peut élaborer un programme sur de nombreuses années ainsi que c'est le cas dans d'autres centres, où au moins on lui offre de continuer cette oeuvre en le remettant sur les rangs. Il a déclaré que le principe de la bonne entente, dans le sens qu'on le comprend, est désuet et qu'il date de l'époque des "bottines à boutons". C'est une formule anti-progrès.

M. Leclerc a parlé des améliorations que M. Thibault se propose de faire dans le quartier Nord.

Concert de l'Harmonie à Sainte-Jeanne d'Arc

Demain soir, à 8 heures et demie, au sous-sol de l'église Ste-Jeanne d'Arc, l'Harmonie de Sherbrooke, sous la direction de M. Sylvio Lacharité, donnera un concert qui fournira à la population une nouvelle occasion d'encourager nos artistes locaux et de se récréer honnêtement.

Voici le programme du concert de demain soir:

Directeur musical, M. Sylvio Lacharité.

Soliste, M. Jean-Paul Bélisle, trompettiste.

O Canada

1—The Gladiator's farewell — H.-L. Blankenburg
2—Ouverture Zampa — F. Hérold
3—Autumn Serenade — Peter de Rose
4—Beautiful Colorado — J. de Luca
Soliste, M. Jean-Paul Bélisle
5—That's for me — R. Rodgers
6—The purple pageant — K.-L. King.

INTERMEDE

7—El Abanico march — Javaloyes
8—Scenes from the Sierras — D. Bennett
9—You belong to my heart — Augustin Lara
10—Barcarolle "Les comtes d'Hoffman" — J. Offenbach.
11—Symphony
12—Valse "Les mille et une nuits" J. Strauss

God Save the King.

DRUMMONDVILLE, 23. (DNC) — Le caporal Georges Lemieux et l'agent Georges Coulombe, de la Gendarmerie fédérale, ont saisi, ces jours derniers, à Ville St-Joseph, un alambic d'une capacité de cinq gallons par jour ainsi que quelques gallons de spiritueux. Le propriétaire de l'appareil a été traduit devant M. le juge Joseph Marier, de la Cour des sessions de la paix. Il a été condamné à $100 d'amende et aux frais.

Elu directeur — M. George-W. Murphy, qui a été élu directeur de Baldwin's Montreal Limited, à une réunion du conseil d'administration tenue hier à Montréal sous la présidence de M. John-C. Newman, président de cette entreprise. M. Murphy est également vice-président et gérant général de J.-S. Mitchell & Company, Limited, directeur de General Steel Wares et du Sherbrooke Trust.

Les pertes de la Warwick Overall Company évaluées à $200,000

WARWICK, 23. (P.C.) — M. Lucien Baril, propriétaire de la Warwick Overall Company, qui a été complètement détruite avant hier par le feu, déclare que les pertes subies sont évaluées à $200,000 et qu'une soixantaine de personnes son sans travail par suite de l'incendie. Vu que l'incendie a complètement détruit l'édifice et l'équipement qui se trouvait à l'intérieur, il sera impossible d'ériger des ateliers temporaires, mais il compte bien recommencer à neuf le plus tôt possible, a-t-il déclaré.

L'ancien maire Ross appuie M. Guy Bryant

M. A.-C. Ross, ancien maire de Sherbrooke, est entré dans la lutte à la mairie hier soir en prononçant une allocution en faveur de M. Guy Bryant, conseiller sortant de charge et candidat de langue anglaise à la mairie. M. Ross a déclaré qu'il avait été associés avec M. Bryant au conseil municipal pendant six ans, que c'est un homme sérieux et capable de remplir les fonctions de maire. Il a ajouté que M. Bryant s'est toujours montré en faveur du progrès et de tout ce qui est susceptible de développer notre ville. Il a déclaré qu'il est regrettable qu'il y ait une lutte à la mairie parce qu'il a toujours été reconnu que Sherbrooke abrite une population composée d'éléments de deux origines qui ont toujours travaillé en harmonie pour le bénéfice de la population et qu'il serait malheureux que cette entente d'alterner entre un maire de langue anglaise et un maire de langue française, soit brisée.

Il déclara que cette entente a considérablement aidé la ville dans son développement depuis plus de cinquante ans et je suis assuré qu'il en sera de même encore à l'avenir.

Les deux candidats tiendront des assemblées en fin de semaine ainsi que lundi. L'élection a lieu mardi.

Les virements bancaires

D'après le rapport du gérant de la Chambre des compensations bancaires de Sherbrooke, M. J.-M. Benoit, le total des virements bancaires pour la semaine finissant le 21 mars a subi un fléchissement de $111,721.47, en comparaison de la semaine correspondante de 1945, tandis qu'il accusait une augmentation de $442,632.08 sur la semaine correspondante de 1944. Pour la semaine se terminant le 21 mars, le total des virements bancaires a été, pour 1946, $1,647,856.52, pour 1945, $1,759,577.99, et pour 1944, $1,199,194.46.

Réunions et conférences

AUJOURD'HUI

Cours de vente: Ecole du Centre, à 2 heures, p.m. Examen sur la publicité.

Assemblée publique: En faveur de M. Eugène Thibault, candidat à la mairie, à 8 h. 15, à l'école du Centre, angle des rues Gillespie et Ball. Orateurs: MM. Eugène Thibault et Armand Nadeau.

Assemblée publique: En faveur de M. Bryant, candidat à la mairie, à 8 h. 30, à l'école St-Jean-Baptiste, rue Norrey. Orateurs: MM. Guy Bryant et J.-C. Morin.

DEMAIN

Fusiliers de Sherbrooke: Assemblée générale pour tous les membres de l'Amicale des Vétérans de Sherbrooke (146ème régiment) Actifs, au manège de la rue Belvédère, à 10 heures, a.m.

Famille-Collège: Séance publique mensuelle au Séminaire St-Charles, à 3 heures, p.m. Conférencier: M. Guy Boulizon, professeur à Stanislas de Montréal, qui parlera de "l'art d'être jeune". Aussi manifestation scoute.

Assemblée publique: En faveur de M. Eugène Thibault, candidat à la mairie à 8 h. 15, à l'école Laroque, pour le quartier ouest. Orateurs: MM. Eugène Thibault et Armand Nadeau.

Harmonie: Concert sous la direction de M. Sylvio Lacharité au sous-sol de l'église Ste-Jeanne d'Arc, à 8 h. 30.

Chevaliers de Colomb: Dîner causerie au Magog House à 6 h. 30. Conférencier, R.P. O. Turgeon, o.p.

Causerie: Mme Françoise Gaudet-Cimet parlera sur "Les lectures" à la salle de l'Académie du St-Sacrement, à 8 h. 15, sous les auspices de la J.O.C.F.

LUNDI

Club Lions: Partie de snow à Promptonville. Départ de l'hôtel New-Sherbrooke à 5 h. 45.

Un appel lancé par le directeur du tourisme

En prévision de la saison de tourisme 1946, M. Lucien Robichaud, directeur de l'Office du Tourisme lance un appel à toutes les personnes qui ont des chambres, des chalets, etc., qu'ils ont l'intention de louer pour l'été aux touristes, de bien vouloir en informer le bureau de Tourisme dans le plus court délai possible.

"Nous désirons faire un relevé complet des facilités d'accommodation afin de pouvoir donner un service hors de pair aux touristes qui visiteront notre région au cours de l'été," dit M. Robichaud. "Nous demandons donc à toutes les personnes qui ont ou qui auront au cours de l'été des chambres, des chalets, des parcs de stationnement pour roulottes, etc., pour location aux touristes, de nous en aviser". M. Robichaud fait encore remarquer qu'il visitera lui-même chaque endroit et classera les chambres et les chalets selon leurs catégories, afin d'utiliser le plus avantageusement possible tout l'espace disponible, vu la pénurie de chambres et de chalets et des difficultés de construction.

"Nous demandons la plus entière coopération du public dans ce travail, car du résultat de ce relevé dépend beaucoup le succès de la saison de tourisme de cette année," déclare M. Robichaud, "et nous voulons à tout prix conserver à la ville de Sherbrooke sa bonne renommée comme centre de tourisme.

"Sherbrooke est admirablement situé pour profiter de la grande vague de tourisme qui, selon les statistiques fédérales, déferlera sur le Canada et il faudra être prêt en conséquence."

M. Robichaud fait encore remarquer qu'il est nécessaire de donner avec l'enregistrement de la chambre ou du chalet, le nom du propriétaire, l'adresse, le numéro de téléphone et autres détails utiles.

Assemblée générale de l'Amicale des Vétérans des Fusiliers, demain

Des questions fort importantes seront discutées à une assemblée générale de l'Amicale des Vétérans des Fusiliers de Sherbrooke Actifs, qui a été convoquée pour dix heures, demain matin, à la salle de conférence du manège de la rue Belvédère.

C'est la deuxième assemblée générale que cette organisation tient depuis sa fondation et l'on s'attend à ce que de nombreux vétérans profitent de cette assemblée pour se joindre à l'Amicale.

L'association groupe déjà un bon nombre de membres et le comité du bien-être, formé à la dernière assemblée générale, a trouvé de l'ouvrage pour plusieurs vétérans qui n'avaient pas d'occupations depuis leur licenciement de l'armée.

Tous ceux qui ont fait du service actif dans l'armée canadienne et qui ont appartenu aux Fusiliers de Sherbrooke, soit dans l'armée de réserve ou dans l'armée active, peuvent devenir membres de l'Amicale.

Arguments insolites dans la campagne électorale

Jusqu'ici, au cours de la campagne électorale à la mairie de Sherbrooke, on a entendu parler de politique fédérale avec l'incident du drapeau canadien, et de politique internationale avec celui des expéditions canadiennes en Autriche et en Italie, deux choses auxquelles les orateurs dans la campagne ont fait allusion cette semaine.

Mais voici qu'arrive une intervention nettement de parti politique, avec la circulaire qu'a fait répandre dans les rues de Sherbrooke hier et par courrier, l'Union des Electeurs de Sherbrooke, autrement dit le parti créditiste à Sherbrooke. Le document porte la signature de Roméo Gauthier, commandant, et Henri Dubord, secrétaire. Il est intitulé EN MARGE DE LA CAMPAGNE POUR UN MAIRE DE LANGUE FRANCAISE et s'adresse aux "créditistes".

Inutile de dire que le message sollicite un vote pour le candidat canadien-français à la mairie, M. Eugène Thibault.

Officiellement, le document est celui de l'Union des Electeurs, mais l'on entend dire que là tout comme à la Ligue des Propriétaires, il semble y avoir une division, en ce sens, que des créditistes auraient déclaré que le document n'engageait à rien tous les créditistes. Autrement dit, ceux-ci seraient libres de voter pour un candidat ou l'autre, à ce que l'on nous affirme comme certain.

Dans ce cas, les "créditistes" à supposer qu'ils exercent leur droit de liberté, prendraient la même attitude que les membres de la Ligue des Propriétaires dont les opinions sont ouvertement partagées sur la candidature à la mairie. On sait que M. Paul Leclerc, président de la Ligue, est l'un des principaux lieutenants de M. Eugène Thibault dans cette lutte, tandis que M. E.-A. Bernard adresse la parole aux côtés de M. Guy Bryant.

D'autres propriétaires ne bougent pas et prétendent que leurs confrères n'auraient dû prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre des candidats en lice, surtout à la suite d'une certaine rencontre toute récente entre des représentants de la Ligue et les membres du conseil municipal, et au cours de laquelle les deux corps publics auraient fait une espèce d'entente ou du moins en seraient venus à un accord au sujet des amendements à la charte. On cite cet incident, qui ne date que de quelques semaines, comme la meilleure preuve qu'il était facile de s'entendre entre les propriétaires et les conseillers, après avoir été à couteaux tirés aussi souvent, depuis plusieurs années.

D'autres disent qu'au cours d'une assemblée récente de la Ligue des Propriétaires, il fut entendu que les membres seraient libres d'appuyer l'un ou l'autre des deux candidats, bien que la majorité aurait tacitement décidé de ne pas faire de campagne active.

• • •

Pour savoir où voter, consulter la carte topographique et la liste des "polls"

L'importance du vote qui sera donné mardi prochain à l'élection pour la mairie, n'échappe à personne et c'est afin que personne ne soit pris par surprise et pour faciliter le vote que les autorités municipales ont fait publier, ces jours dernier dans la TRIBUNE une carte topographique de la ville, en même temps, dans une autre page, que la liste des bureaux de votation.

Pour savoir où ils doivent voter, les contribuables peuvent consulter directement la liste des bureaux de votation, ou encore, ils peuvent chercher l'arrondissement où leur domicile sur la carte topographique où tous les arrondissements sont numérotés.

Ainsi, le contribuable qui demeure rue Arras s'apercevra qu'il demeure dans l'arrondissement 88. Consultant ensuite la liste des bureaux de votation, il verra, à l'arrondissement 88, qu'il doit aller voter dans un bureau sis rue King Ouest. Le contribuable qui demeure rue Dorval verra sur la carte qu'il est dans l'arrondissement numéroté 52. Sur la liste des bureaux de votation, il verra que les gens de son arrondissement votent rue McManamy.

La carte topographique explique bien la limite des arrondissements et on peut se procurer cette carte à l'Hôtel de Ville. Mais la liste des bureaux de votation est aussi sûre et plus directe au point de vue d'obtenir des renseignements.

Requête pour aider le bâtiment à L.-Mégantic

LAC-MEGANTIC, 23. (DNC) — Lors de sa dernière assemblée mensuelle la Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic, sous la présidence de Me Louis-Philippe Cliche, a adopté une résolution dans le but de contribuer à la conservation des matériaux de construction fabriqués à Lac-Mégantic même et aux alentours, pour les citoyens de la localité qui désirent se construire. Cette résolution était ainsi rédigée: "Que demande soit faite aux industriels de la ville de Lac-Mégantic d'adopter des programmes d'aide à la construction de maisons pour leurs employés; que tous nos fabricants et marchands de matériaux de construction soient requis de donner la préférence d'achat à nos citoyens pour construire à Lac-Mégantic.

Il est aussi dit dans cette résolution: "Que copie de la présente résolution soit transmise à la Megantic Mfg Co., à la Compagnie de Pulp de Lac-Mégantic, à la Compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique, à la Compagnie du chemin de fer Québec Central, à M. Elodie Dudos, propriétaire d'un moulin à scie, à la Julius Kayser Co., etc., les priant de bien vouloir coopérer à cette fin, dans toute la mesure du possible".

Réunion annuelle de la Coopérative de Warwick

VICTORIAVILLE, (D.N.C.) — Ces jours derniers avait lieu à la salle paroissiale de Warwick, l'assemblée annuelle de la Coopérative de cet endroit. Au cours de la journée on procéda à l'élection du conseil d'administration, et les mêmes directeurs furent réélus. Ce sont: MM. Gédéon Laroche, président, Josaphat Carrier, vice-président, et Ernest Desrochers, Armand Desrochers, Lauréat Fréchette, directeurs. M. Bertrand Comtois agit comme gérant de la beurrerie et du magasin de grain.

A midi un dîner fut servi à tous les membres de la Coopérative. Les dames du Cercle de Fermières de Warwick avaient préparé le dîner pour la circonstance.

A la table d'honneur, on remarquait M. l'abbé J.-A. Leblanc, curé de la paroisse, les directeurs de la Coopérative, MM. Hector Béliveau, agronome de la région de Warwick, Philippe Granger, agronome régional et Josaphat Joyal, tous du bureau d'administration du district agronomique de Victoriaville.

Missionnaire de retour à Bromptonville

BROMPTONVILLE, (D.N.C.) — Les citoyens de Bromptonville apprendront avec joie le retour d'outre-mer du Révérend Père Joseph Dupuis, des Missions étrangères, fils de M. et Mme Joseph Dupuis, de notre localité. Le Père Dupuis, qui a fait ses études au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, était aux Philippines depuis 1938, et il est revenu dans sa famille pour prendre un repos bien mérité.

Interrogé par le représentant de LA TRIBUNE, le missionnaire dit que la guerre vint paralyser tout le travail qu'ils avaient fait pour organiser des paroisses et ouvrir des écoles pour plusieurs centaines de jeunes Philippins. Pendant les années de l'occupation japonaise, le Père Dupuis se retira dans les montagnes. Il venait de temps à autre dans sa paroisse de 9,000 âmes qui habitaient une longueur de 30 milles de la côte du Pacifique.

R. P. J. Dupuis

"Pendant les premiers mois de l'occupation, nous pouvions poursuivre notre oeuvre de missionnaire, dit-il. Mais les Japonais ayant découvert notre cachette, ils dépêchèrent 5,000 soldats pour nous en déloger. A ce moment là, nous étions 8 Pères et environ 800 soldats, qui étaient équipés par des sous-marins américains. Pendant quinze jours nous avons dû retraiter devant les Japonais, nous enfonçant toujours plus profondément dans la jungle et dans les montagnes. Pendant cette campagne, les Japonais se livrèrent à des cruautés indescriptibles. Plusieurs de nôtres faits prisonniers furent torturés, et deux Pères furent décapités. En plus des Japonais, nous avions aussi à lutter contre les serpents. Notre nourriture se résumait à du riz, du blé d'Inde ou des patates sucrées, parfois nous avions un peu de sel."

En 1945, le Père Dupuis revint à sa mission, exténué de fatigue et de privations, pour constater que son presbytère avait été pillé et que, du couvent des Révérendes Soeurs, il ne restait plus que le toit et les murs. En décembre de la même année il rencontra de ses confrères après 160 milles de marche et 150 milles en remorque.

Le Père Dupuis revint au pays à bord du vapeur "Marine-Eagle" qui rapatriait des soldats américains. Il était accompagné du Père Clovis Thibault qui était aux Philippines depuis 9 ans. Ce dernier passa la plus grande partie de la guerre dans un camp de concentration japonais.

Le fils de Bromptonville fut accueilli par un groupe de parents et amis à son arrivée mardi dernier. Quoique bien portant, il porte des traces des privations et des fièvres tropicales dont il fut victime. Il est heureux d'être parmi les siens, mais il pense déjà au temps où il retournera dans sa mission qu'il aime tant.

Le syndicat remettra un diplôme aux coiffeuses qui font le cours

MAGOG, 23. (DNC) — Le Dr Eudore-Charron Cabana, hygiéniste municipal, qui a donné une série de cours portant sur l'hygiène à toutes les coiffeuses de notre ville, nous apprend que le Syndicat des barbiers de Sherbrooke remettra un diplôme à chacune de celles-ci. Le Dr Cabana souligne que nos coiffeuses possèdent maintenant les connaissances élémentaires de l'hygiène nécessaires dans la pratique de leur métier et que les clientes des salons de beauté de Magog peuvent être assurées de leur compétence en cette matière.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette
Téléphone: 971. Sherbrooke.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.). L'Agence Reuter.

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi, pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que la "Tribune" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières de la "Tribune" sont également réservés. (Autorisée comme matière postale de seconde classe par le ministère des Postes).

Représentants:

Au Canada: A.-H. Toppin, 9 Toronto St., Toronto
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago

SAMEDI, 23 MARS 1946

Le désastre de Warwick

Nos sympathies sont acquises à MM. Lucien et Jean-Paul Baril, de Warwick, dont un violent incendie vient de détruire l'entreprise progressive.

La destruction de cette manufacture affecte aussi un grand nombre d'excellents ouvriers qui se voient du jour au lendemain privés de leur gagne-pain, mais nous voulons croire que l'épreuve qui fond sur une bonne partie de la brave population de Warwick ne sera pas de longue durée et que, bientôt, MM. Baril seront en mesure de reconstruire leur usine et de fournir à nouveau de l'emploi à ceux qui avaient contribué à faire un succès de leur manufacture. On dit déjà que les propriétaires de la "Warwick Overall" ne sont pas atterrés par le désastre d'avant-hier et qu'ils sont à considérer les possibilités de tout rebâtir à neuf. Preuve qu'ils sont courageux et industrieux, preuve qu'ils ne sont pas hommes à se laisser abattre par un malheur.

D'aucuns attribuent la cause directe du désastre de Warwick à un feu d'herbe. Nous n'en savons rien au juste, mais cette rumeur nous autorise quand même à rappeler à nos concitoyens qu'il est toujours téméraire d'allumer, à ce temps-ci de l'année, des feux d'herbe à proximité des édifices publics, des usines aussi bien que des habitations privées. Un simple feu d'herbe laissé sans surveillance peut dégénérer très vite en conflagration et causer des dommages incalculables et même des pertes de vie.

Soyons prudents, soyons sur nos gardes!

Réponse judicieuse

Le ministre de la Justice, le très hon. Louis Saint-Laurent, a servi, avant-hier, une sage réplique à ceux qui désapprouvent la conduite du gouvernement King, dans l'affaire de l'espionnage soviétique au Canada.

Comme toujours, les adversaires du gouvernement, sur cette question, se partagent en deux groupes d'extrémistes: ceux qui estiment que le chef libéral ne s'est pas montré assez ferme et ceux qui considèrent qu'il aurait dû briser les vitres et rompre toutes relations entre Ottawa et Moscou. Mais, cette fois encore, M. King n'a pas voulu précipiter les choses, sachant très bien que toute cette affaire est on ne plus délicate et que ce qui importe en fin de compte, c'est d'aller au fond des choses, de punir, s'il y a lieu, les coupables et les traîtres, et de veiller autant que possible à la sécurité du Canada.

C'est ce que remarque fort justement M. Saint-Laurent en disant: "J'ai confiance que le peuple canadien, lorsqu'il connaîtra tous les faits que l'enquête de la Commission Taschereau-Kellock a révélés et que nous ne pouvons malheureusemest pas lui communiquer immédiatement, sera d'avis, contrairement à ce que pensent et à ce que disent nos critiques les plus acharnés, que, dans cette grave affaire, nous avons adopté la ligne de conduite la plus courageuse, la plus adéquate, la plus équitable, la seule qui s'imposait pour sauvegarder la sécurité de l'Etat".

N'oublions pas, en effet, que les traîtres et les espions qui ont travaillé, à l'ombre même du Parlement, pour le compte d'une puissance étrangère, ont d'abord commis un acte de déloyauté envers leur pays et leurs compatriotes et qu'ils ont en quelque sorte, en révélant des secrets officiels, attenté à la sécurité de l'Etat canadien.

Cela est très grave, si grave que le gouvernement se doit de procéder avec une très grande prudence aussi bien dans la recherche des coupables que dans la révélation des faits au public. Autant la pusillanimité est un défaut autant la prudence est une vertu, et il faut louer le premier ministre King de s'écarter de la première et de pratiquer en tout et partout la seconde.

Feuilles Volantes

La vie d'un chacun est un poème inachevé.

* * *

Les mauvais chiens s'en prennent de préférence aux moutons.

* * *

Il n'est pas rare de voir le mensonge forcer la vérité à se rétracter.

* * *

Les esprits embrouillés ont toujours envie de tirer quelque chose au clair.

* * *

Le matelot qui veut être un jour capitaine doit mousser sa petite affaire.

* * *

Certaines gens ont la courbette dans les os et dans les muscles; c'est de naissance.

* * *

A quoi bon raconter tes infortunes? Les autres ont toujours plus souffert que toi . . .

* * *

Tant on trempe en de mauvaises affaires, qu'à la fin on en sort malpropre et maculé.

* * *

Il est beau de vouloir avancer et monter, mais il est prudent de calculer son élan.

* * *

Il y a pis que de trop manger pendant le Carême; c'est de commettre l'injustice vingt fois le jour.

* * *

La veuve qui se remarie pour la quatrième ou cinquième fois est persuadée qu'en effet tout homme se remplace . . .

TRISTAN

L'Opinion des autres

Guerre des nerfs

On se moque de la bombe atomique à Moscou. Est-ce simplement fanfaronnade à la Goebbels? Ou cela voudrait-il plutôt dire que messieurs les Russes ont obtenu, par l'entremise de leurs espions au Canada, tous les renseignements dont ils avaient besoin pour fabriquer eux-mêmes le sinistre engin de guerre ou pour organiser contre lui une défense efficace? Nul ne sait encore. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit bel et bien d'une nouvelle "guerre des nerfs" à base de mensonges, de défis, de menace et d'intimidation, guerre des nerfs qui est le corollaire logique, d'ailleurs, de l'attitude soviétique à la conférence de San Francisco d'abord, puis à celle de Londres plus récemment.

(**La Feuille d'Erable** — Tecumseh, Ont.)

M. F.-N. Southam

La mort de M. Frederick Neil Southam fait disparaître de la scène canadienne un homme qui avait fait sa marque et qui laisse une oeuvre qui lui survit. Sur les traces de son père, M. Southam avait travaillé à l'édification et au développement de ce qui est aujourd'hui l'une des principales entreprises de publication et d'imprimerie au Canada. Les journaux Southam jouissent dans notre pays d'une belle réputation et connaissent la prospérité.

M. Southam avait débuté dans la carrière comme typographe dans l'imprimerie que dirigeait son père. Celui-ci avait voulu de la sorte que son fils commençât au bas de l'échelle et se familiarisât avec tous les rouages essentiels de l'entreprise qu'il devait un jour diriger et porter à son apogée. Devenu directeur d'une chaine de quelque six journaux publiés dans l'Ontario et dans les provinces canadiennes de l'ouest, M Southam n'avait rien perdu de ses solides qualités.

(**La Patrie** — Montréal).

Le Canada doit partager

La situation mondiale des vivres va s'aggravant chaque jour et les autorités de l'UNRRA déclarent qu'il n'y a eu, au cours des dernières semaines, aucun facteur d'amélioration. En présence d'une telle crise, le Canada, l'un des rares pays dont la guerre ait épargné les ressources et le pouvoir de production, a une ligne de conduite toute tracée. Le premier ministre du Dominion, le très hon. M. King, l'a indiquée dimanche à la nation canadienne:

En face de la faim et de la misère qui affligent aujourd'hui de nombreuses parties du monde, a dit M. King, nous croyons que le peuple canadien voudra non seulement maintenir ses efforts actuels pour aider ceux qui sont moins favorisés, mais intensifier ces efforts.

Quand des millions de personnes souffrent de la faim, c'est une obligation morale pour un pays producteur comme le Canada de partager avec les autres ce dont il a en abondance.

(**Le Canada** — Montréal).

Les Beaux Vers

Maison de pierre

Cette maison de pierre, au tournant de la route,
Est belle à voir. Son toit légèrement se voûte
Comme pour un accueil plus fervent et plus doux.
Des tiges de houblon aux embranchements roux
Couvrent avec orgueil les bords de sa tonnelle.
Quelque chose de grand, de sublime est en elle,
Sa charpente est solide et ses pignons sont sûrs.
Un souffle du passé vit encor dans ses murs.
Tout l'été, je l'ai vue avec sa lourde porte,
Et ces feux que sur elle un jour ardent transporte,
Et sa basse lucarne et son portique rond,
Et la trace des pas aux marches du perron,
Et le four, et l'étroit sentier dans l'herbe grasse,
Et l'enclos, et la cour par où le troupeau passe,
Elle formait un pur et séduisant tableau
Que le soleil peignait sur le miroir de l'eau.
Le soir, quand les étoiles, dans l'ombre, une à une,
Mettaient leurs pâles feux sur la ravine brune
Cette vieille demeure, au loin, m'apparaissait
Comme un temple oublié, bizarre et désuet,
Croulant sous les assauts du temps et de la bise,
Elle m'apparaissait comme une pauvre église,
Où des anges, ouvrant leurs ailes dans la nuit,
S'en venaient assister aux offices, sans bruit . . .

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

La Mite au logis

Par
Malcom HODD

(Collaboration spéciale à la "Tribune")

Mon front éburnéen ayant pâli sur un gros livre, je suis en mesure de vous apprendre, ignares mortels, que la mite est un lépidoptère dont le développement biologique normal présente quatre métamorphoses ou étapes distinctes: l'oeuf, la larve, la nymphe et le papillon. Nous en comptons, au pays, deux espèces principales, la **tinea bisselila** et la **tinea pellionella** qui se subdivisent, chacune, en une soixantaine de sous-variétés.

Une étude approfondie de leur appareil digestif a démontré que la **bisselila** est la plus vorace et, par conséquent, la plus nuisible, ce qui ne veut nullement dire que la **pellionella** soit inoffensive. Autre détail important pour ceux qui désireraient faire de l'élevage: le mâle est de couleur paille et la femelle, chamois. Le mésothorax est, comme de bon compte, plus proéminent chez la femelle. Le professeur Ichabod Jones, M.M.B., émérite de "Tuskegee Institution of Learning", a exprimé l'opinion que "the female of the species is deadlier than the male". C'est dire que la mite ne déroge en rien à la règle générale.

Les gentils papillons qui décrivent, dans vos salons, de gracieux vols en zigzags sont des rentiers qui vivent sans frapper coup, c'est-à-dire sans aucunement dépréder vos garde-robes. Ce ne sont pas eux qui se permettraient de percer votre mouton de Perse ou de trouer le trousseau en mérinos du petit dernier. Non, ils se contentent de s'accoupler et de pondre, tout comme s'ils étaient "sur le secours directs". Ces mites pondent, chacune, cent cinquante oeufs de forme ovale et d'un beau blanc nacré. Il est bon de leur ménager une atmosphère moite dans la maison, car une température trop élevée peut compromettre la ponte. Les larves qui naissent de ces oeufs se nourrissent de la substance même où ils furent déposés: faux chignon de madame, chaussettes de monsieur, etc.

Les mites, ai-je besoin de le dire, sont d'une gloutonnerie... illimitée. Sans doute, il est des mets qui les affriandent particulièrement: les lainages, le feutre, la fourrure, qui sont des morceaux de choix; cependant, on peut dire qu'elles sont omnivores. Elles affectionnent aussi la plume et c'est sans doute ce qui explique que tant d'écrivains en ont dans l'aile.

Mais qu'ai-je affaire de vous expliquer ce qu'est la mite? Elamite! c'est le mot, je ne saurais mieux dire, vu qu'il s'agit d'une sans-patrie qui s'acclimate partout où elle trouve à ronger, et Dieu sait si elle est ingénieuse et débrouillarde quand il s'agit de se mettre quelque chose sous la dent.

Je me contenterai de vous faire part de certaines constatations personnelles qui, soit dit entre parenthèses, viennent étayer la thèse du transformisme. Il m'a été donné de me rendre compte, en effet, que les mites ont évolué et de façon très sensible dans certaines de leurs caractéristiques les plus marquantes, surtout au point de vue alimentation. Jadis, les mites se contentaient de flanelle, de serge, de cachemire et autres substances de pareille texture. Aujourd'hui, elles ont un régime beaucoup plus varié, une diète beaucoup plus éclectique ou étendue. C'est tellement le cas qu'on est à se demander ce qu'elles ne bouffent pas. Je ne sache pas qu'elles fassent des façons sur la question des vitamines, mais il est avéré qu'elles s'empiffrent tant qu'on veut et bien davantage d'étamine, d'hermine et de **noncevéline** (1).

Ma parole! elles ont même des appétits dépravés, des inversions de goût. Croyez-moi si vous voulez mais j'ai, chez moi, des mites qui, astreintes au régime de la naphtaline, du camphre et de l'huile de cèdre, non seulement ne se portent pas plus mal mais trouvent moyen d'engraisser. C'est à croire qu'il n'y a rien de "moth-proof". Faut-il traduire: inimitable?

Comme je m'alarmais en les voyant dévorer ainsi le patrimoine des mes enfants, un ami m'a conseillé d'essayer la gazoline. Eh! bien, j'ai vidé, non seulement sur le capitonnage extérieur mais jusque dans le... mitan de mon fauteuil Morris assez d'essence pour que, s'il eût été muni d'un démarreur automatique, ledit fauteuil eut pu déraper de la maison, mais ça été peine perdue; mon pauvre Morris a continué à dépérir et la pelade a empiré dans le mohair.

J'ai sursaturé de créosote les marteaux feutrés de mon piano. Bernique! Elles ont gruré ça comme du nanan.

J'ai employé de l'huile de pétrole. Autant, révérence parler, faire pipi dans la clarinette!

Une température basse, un froid sec, aura l'effet désiré, m'a-t-on assuré. C'est facile à dire, mais allez donc fourrer un chesterfield dans mon frigidaire!

J'avais les larmes aux yeux en montrant, à mon ami Paul, mon tapis de salon, un axminster tout neuf mais aussi tout ravagé. Si vous voyiez comme il a l'air miteux... pas mon ami Paul mais le tapis. Je le sais un peu entomologiste, ce cher Paul, et je comptais sur ses connaissances scientifiques. Il m'a rabroué à cause de mon ignorance et m'a informé que les dégâts dont il s'agit n'ont pas été causés par la mite **pellionella** proprement dite—**proprement dite** quand il s'agit de cette sale engeance!—mais bien par **l'attagenus piceus** ou bête à tapis. Il s'agit, paraît-il, d'une bibite qui se spécialise dans les tapis, carpettes, etc. Paul m'affirme que l'attagène respecte le linoleum et qu'elle n'a pas encore jeté son dévolu sur les catalognes.

Que c'est donc beau, l'instruction!

Pourquoi, m'a-t-il conseillé, n'essaies-tu pas la paradichlorobenzène ou bien encore le bichlorure d'éthylétrachlorure de carbone, les insecticides les plus violents?

J'ai couru aussitôt à la pharmacie du coin, mais faut croire que la drogue a eu le temps de s'éventer pendant que l'apothicaire écrivait ce grand mot-là sur l'étiquette de la fiole, parce que les mites ou les attagènes ont continué à tracer des dessins ajourés, des motifs à l'emporte-pièce dans mon axminster. Quoi qu'il en soit et croyez-en mon expérience, là où il y a de l'attagène, il n'y a pas de plaisir.

C'est un peu em...nuyeux, lorsque vous vous disposez à aller en soirée, de trouver votre pantalon des dimanches ou votre veston-pour-aller-quelque-part troués comme des écumoires. Et si vous appuyez le mot ennuyeux d'un énergique juron, votre confesseur ne vous en tiendra certainement pas rigueur. Après pareille aventure, on trouve moins banale l'opinion émise par ce houdard de Lamotte que l'ennui naquit un jour de l'uniforme mité.

Pour ma part, et vous allez peut-être me trouver pessimite, mais après tous ces avatars, je fais mon sacrifice et me résigne à l'inévitable. Question d'habitude et d'entrainement après tout. Phénomène de répétition, ratiocinerait Kierkegaarde! On se fait aux mites comme on se plie aux taxes ou à la fièvre des foins, comme on s'accommode des échevins, des huissiers et des autres fléaux qui désolent l'humanité. Faut se faire une raison, après tout. Puisque, dans quelque hiérarchie qu'on se trouve, il faut se laisser manger la laine sur le dos, autant que ce soit par les petites bêtes, mites, attagènes, etc. que par les grosses, rédacteurs en chef, sous-ministres, etc. Je vous le dis en vérité, aux cent-kilos qui sont bêtes à manger du foin, faut encore préférer les poids-plume qui sont bêtes à manger du poil.

Pourquoi donc ces phobies anti-ses-mites? Pourquoi ces sévices rageurs contre de gentilles bestioles qui, pas plus que nous, n'ont demandé à naître mais qui, une fois nées, pas plus que nous non plus, ne tiennent à voir abréger leurs jours? Au lieu de les mite-railler de brocarts, de les appeler tire-laine, pourquoi ne pas les traiter en chattes-mites et leur prodiguer de petits noms affectueux: Anna Mite, Ella Mite ou Dina Mite?

A y bien penser, nous ne sommes jamais contents et je suis persuadé que si nous avions à reprendre la création du monde, nous ne ferions pas mieux, si handicapé que soit nécessairement celui qui innove dans une entreprise quelconque. C'est le bon LaFontaine ou le non moins bienveillant Fabre qui appelle les insectes "nos frères". Nous les traitons pourtant bien brutalement, même les... cousins.

Nous pourchassons sans pitié et écrabouillons cruellement ces modestes animalcules de punaises qui prennent si peu de place dans la création. Et depuis qu'Henri Lavedan a répandu la calomnie que la puce est gredine (2), la pauvrette a bien de la peine à se tirer d'affaire. Ne va-t-on pas jusqu'à traiter de cafard et même de cancre, là! l'humble **coquerelle** pourtant reléguée à à l'office comme Cendrillon! On ne peut toujours pas dire d'elle, comme de la mite, qu'elle mange le linge ni, comme de la puce, qu'elle nous saigne aux quatre membres.

N'étaient les sots préjugés qui faussent déplorablement l'opinion publique, je proposerais qu'on en fît notre emblème national. Ainsi, la grande France a le coq; la

(A suivre en page 12)

La Base du Bon Repas

C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurerez tout cela en commandant le Pain ALLATT.

TÉLÉPHONE 124-W.

LE BON PAIN **ALLATT**

Entre Canadiens de bonne volonté

A propos de pensions

Par EUGENE L'HEUREUX

Une dame d'une cinquantaine d'années m'écrit pour me demander de plaider la cause des personnes forcées comme elle de vivre avec un revenu très insuffisant.

Née dans une famille un peu à l'aise, elle est restée célibataire pour avoir soin de ses parents. Son modeste capital a fondu, les intérêts sont tombés de 6% à 3 ou 3½% et sa santé ne lui permet plus de travailler beaucoup. Elle se trouve dans l'indigence et son éducation comme son habitude de se tirer d'affaire toute seule rendent pour elle extrêmement pénible la sollicitation de l'aumône. Elle pense que l'Etat devrait gratifier d'une pension les personnes éprouvées comme elle au soir d'une carrière convenablement utile.

Evidemment, plusieurs apprécieront très diversement la requête de cette demoiselle, selon qu'ils se sentent à l'abri de l'infortune ou qu'ils craignent pour eux-mêmes une vieillesse de pauvreté. La tentation est si forte, pour le contribuable, de refuser la sécurité aux autres, quand il ne prévoit pas manquer lui-même de rien.

Chaque fois qu'il est question d'un nouveau système de pension, depuis l'entrée de notre pays dans la voie de la sécurité sociale, il ne manque pas de gens pour déplorer ce qu'ils appellent la pénétration du socialisme chez nous.

x x x

A force de dénoncer, par incompréhension ou par égoisme, le caractère prétendu "socialiste" d'une foule d'initiatives suggérées au fond par la grande loi chrétienne de la charité, on va finir par représenter aux masses le socialisme comme un système humain et charitable, et le catholicisme, au contraire, comme une religion indifférente à la misère imméritée".

Pourtant, rien n'est plus faux ni plus injuste.

Ceux qui ne comprennent pas la nécessité de partager avec leurs frères les humains sont des catholiques très incomplets. En effet, ce n'est pas une religion formaliste, mais une religion d'amour et de charité que le Christ est venu enseigner sur la terre.

A la suite de son divin Fondateur, l'Eglise ne cesse de demander aux hommes de s'aimer davantage et de se traiter mutuellement avec plus de charité, au foyer entre races, entre classes et entre peuples.

Dénoncer comme socialistes toutes les initiatives tendant à organiser, rationaliser et légaliser l'entr'aide humaine, c'est calomnier l'Eglise, c'est réserver le beau rôle en ce monde aux ennemis de l'institution qui a le plus enseigné, pratiqué et récompensé la charité.

x x x

L'Etat accorde une pension à certaines catégories de ses employés. Quelques rares sociétés industrielles et commerciales ont un fonds de pension. Nous avons les pensions de vieillesse pour les personnes âgées de soixante-dix ans, les pensions aux mères nécessiteuses et les pensions aux aveugles. Si les Propositions du Dominion sont adoptées par les Provinces, un plus grand nombre de personnes bénéficieront demain de la pension de vieillesse.

Est ce à dire qu'à partir de ce moment une pension sera assurée à tous ceux qui en ont besoin? Pas du tout.

Les personnes dans le cas de la sympathique personne qui nous a écrit sont assez nombreuses. Quand on s'arrête à considérer leur situation pénible, on n'est aucunement étonné, encore moins scandalisé, de les entendre demander une pension d'Etat.

Les pensions d'Etat distribuées aux personnes qui en ont besoin nous apparaissent comme une pratique du précepte de charité par la Société dans la personne de l'Etat.

Jadis, la charité privée pouvait suffire dans une mesure convenable — et encore, que de lacunes, même dans les régions les plus chrétiennes! — à soulager la pauvreté. Aujourd'hui, elle ne le peut plus, parce que le monde vit trop vite, les agglomérations prennent des proportions trop considérables et l'esprit de foi est moins vivant. Par ailleurs, le degré de civilisation actuel réclame pour les moins fortunés un minimum bien plus élevé que jadis. — L'assistance de l'Etat est devenu nécessaire.

Cela ne signifie pas que la charité privée ait fait son temps. Au contraire. L'Etat sera toujours incapable de soulager toutes les misères. Il appartient aux citoyens de suppléer à ses nombreuses insuffisances, en pratiquant de leur côté la charité comme auparavant, même davantage.

Eugène L'HEUREUX.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous reproduisons ici les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinions n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal. Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritables au rédacteur en chef du journal, sans quoi l'envoi n'est pas considéré.

Lettre ouverte à M. Eugène Thibault

Sherbrooke, 22 mars 1946

Cher monsieur Thibault,

Je vous demande pardon de venir vous déranger dans vos travaux d'une grosse semaine. C'était rien que pour vous dire que vous n'aurez pas le vote des ouvriers dans votre élection à la mairie, rapport que ces gens-là ont une mémoire du diable! Un de vos organisateurs m'a dit que vous comptiez sur ce vote, alors j'aime mieux vous avertir avant mardi, afin de vous éviter une trop grande désillusion.

Pépin le Bref

Le démon de la politique

Sherbrooke, 22 mars 1946

Monsieur le Rédacteur,
La "Tribune".

Lorsqu'on a déjà été travaillé par le rhumatisme, on ne peut jamais dire, même après guérison, que l'on est définitivement immunisé contre ce tyran des muscles et des articulations qui arrache des cris et des grimaces de douleur à ses victimes. Il en est un peu de même du démon de la politique que l'on croit avoir chassé une bonne fois pour toujours et qui revient subrepticement tenter à nouveau son homme à la minute où tout le monde le croyait désabusé, indifférent, guéri.

C'est à quoi je songeais, l'autre soir, en apprenant que M. Eugène Thibault, ancien conseiller et, par surcroît, ancien président du comité des finances municipales, venait de poser sa candidature à la mairie. M. Thibault avait pourtant juré naguère ses grands dieux qu'on ne l'y reprendrait plus dans la galère municipale et qu'il laisserait désormais à d'autres le soin de flirter avec la faveur publique et les honneurs électoraux. Mais comme je le disais tout à l'heure, voilà que le démon de la politique le reprend, le retravaille, le fait sortir d'une retraite qu'il semblait bien avoir méritée . . .

C'est bien le droit de M. Thibault, mais pour dire que la décision qu'il a prise n'est pas un peu surprenante, non! Il serait injuste de prétendre que M. Thibault n'a rien fait pour la ville, durant son stage au conseil municipal, mais il est douteux que ses anciens états de services l'autorisent pleinement à croire que tout Sherbrooke doit le récompenser en lui donnant le fauteuil et le collier du maire, en attendant que le service municipal de l'électricité aille installer, plus tard, devant sa résidence, deux beaux lampadaires tout neufs . . .

Certes, M. Thibault a le droit de se complaire dans ses oeuvres, mais il faut aussi admettre que les contribuables ont le droit de peser, de scruter ses intentions et d'apprécier sa conduite d'homme public.

Ainsi, beaucoup se demandent déjà si ce n'est pas un peu pour satisfaire sa vanité blessée qu'il rentre dans l'arène municipale comme si ce n'était pas un peu beaucoup par dépit qu'il s'en était naguère éloigné. M. Thibault est un impulsif, un violent, qui ne mesure pas souvent ses gestes et qui ne tourne pas toujours sept fois sa langue dans sa bouche, avant de parler. De là à commettre des impairs et des excès de langage, il n'y a qu'un instant.

Tant mieux si M. Thibault avait pris soin, dans sa retraite, de se corriger de ses défauts mignons! Mais qu'il me permette d'en douter sans manquer à la charité.

Gemme SOUVIEN

La France va étatiser les usines d'électricité et les assurances

TORONTO, 23. (PC) — René Thibault, directeur de l'information à l'ambassade française à Ottawa, a déclaré dans une entrevue que les compagnies d'assurance et les usines électriques sont les prochaines entreprises qui seront étatisées en France. En vertu de son programme d'étatisation, le gouvernement français s'est emparé des mines récemment et il s'étendra à d'autres champs d'activité.

Librairie **GRANGER FRÈRES** Montréal

Papeteries — Articles de bureau
Objets de piété — Blocs-calendriers bilingues
Articles de classe — Fournitures scolaires
Tapisserie — Décorations
Livres et albums pour enfants

Représentant: JOS. CÔTÉ

Hôtel New Sherbrooke — Salle No 29 — Sherbrooke
Tél. 2478 et 2500.

LA MAISON DES TRAVAILLEURS

Maison Ultra Moderne

$9,000

VALEUR "REELLE"

Située à
18, 21e Rue Québec

8 Prix de Consolation

3 de $100.00 — 3 de $50.00 — 2 de $25.00

ATTRIBUTION DES PRIX
30 AVRIL 1946

Souscription au profit d'un centre social pour les travailleurs

$1.00 la part 6 pour $5.00

SECRETARIAT DES SYNDICATS CATHOLIQUES
19, rue Caron Québec

Ci-inclus $ ..... pour ..... parts de la Maison
Nom .....
Adresse .....
Un reçu officiel vous sera adressé sous peu.

NOTRE 20ème ANNEE!

POUR VOTRE
HUILE À CHAUFFAGE
TÉLÉPHONEZ 2356
POSTES GAZOLINE LION

W. BOURQUE, PROP.
BARILS NEUFS AVEC ROBINET **$6.50**

Postes de ravitaillement:

265, RUE WELLINGTON-SUD — CHEMIN BROMPTON — COIN KING ET VIMY

Nous vendons les pneus "FIRESTONE"

CARNET MONDAIN

Bernard-Saint-Pierre

—Ce matin à 10 heures, en l'église Ste-Thérèse d'Avila, a eu lieu le mariage de Mlle Pauline Saint-Pierre, fille du Dr. et de Mme J.-C. Saint-Pierre à M. Adhémar Bernard, fils de M. et Mme Oscar Bernard, de Belœil. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé René Bachand, oncle du marié. Me Hector Saint-Pierre était à l'orgue.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez Mme Goodhue. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à New-York et autres villes des Etats-Unis. A leur retour les nouveaux mariés habiteront Belœil.

Déplacements

—M. Joseph Vézina, président général des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc sera de passage à Sherbrooke, demain, pour rencontrer les présidents régionaux et le comité diocésain.

—Mme Emile Pépin d'East-Angus, accompagnée de sa fillette Viviane, était de passage dernièrement chez sa mère, Mme Emile Goupil de Lac-Mégantic.

—Mlle Fernande Vincent, de la rue Clémenceau, est partie pour la Rivière-du-Loup, où elle assistera aux funérailles de M. Lauréat Boulanger, frère de Mme Vincent.

—Mlle Cécile Turgeon, de Lac-Mégantic, recevait dernièrement la visite de Mme Rémi Goupil de Sherbrooke.

—Le lieutenant-colonel et Mme John-W. Blue sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont élu résidence à 38 rue High.

Cercle Marguerite-Bourgeoys

—La réunion du cercle Marguerite Bourgeois aura lieu lundi le 25 mars, chez Mlle Marie-Jeanne Genest, 17 avenue Laurier. M. l'abbé S. Perreault est le conférencier invité.

Initiation chez les Filles d'Isabelle

—Une initiation dans l'ordre des Filles d'Isabelle aura lieu à Magog, dimanche le 24 mars, dans la salle du couvent Ste-Marguerite. Dans la matinée, à neuf heures, en l'église Ste-Marguerite-Marie aura lieu une messe spéciale. Le soir à six heures un banquet réunira les nouvelles initiées et les autres membres à l'hôtel Union. Mme Isidore Duranleau, régente, invite toutes les Filles d'Isabelle des autres villes.

Partie de sucre de la J.O.C.F.

—Dimanche le 24, à la ferme Gagnon, il y aura partie de sucre organisée par la J.O.C.F., section Immaculée Conception. Tous les jeunes gens et jeunes filles qui veulent y prendre part devront se rendre à 2 heures aux coins des rues Belvédère et McManamy. Cordiale bienvenue à tous.

Partie de tire

—Le service des loisirs de la Jeunesse indépendante catholique masculine et féminine organise une partie de tire, à la ferme Gagnon le 24 mars. Les jiciates et leurs amis sont invités à se rendre au lieu du ralliement, coins Belvédère et McManamy, à 2 heures, rimanche.

MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.

Prenez une Antalgine, jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain net d'énergie.

27 En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

LOTION TULIPE NOIRE

Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

TULIPE NOIRE DE CHENARD

SALON FÉLIX

Le plus moderne à Sherbrooke

Tél. 4859

- Coiffeuse d'expérience
- Permanentes, Ondulations, — Traitements — Massage — Teinture — Fameuse coupe de cheveux "FELIX".

14a, rue Dufferin — Hôtel Magog

PROTEGEZ VOS MEUBLES AVEC DES DESSUS DE VERRE

Jolis et pratiques pour tables, pupitres, bureaux, etc. Coupés sur commande.

J. O. DUFOUR LTEE

37, Wellington-Sud Tél. 449
ou 90, Wellington-N. — Tél. 3725-J.

DOUBLE GRANDEUR

SANS AUCUNE AUGMENTATION DE PRIX!

VALEUR SANS PAREILLE

Envoyez votre travail photographique chez Olivier. Nous agrandirons chacun de vos portraits à au moins le double de leur grandeur, sans aucune charge additionnelle.

Olivier

12, rue Wellington-N. — Tél. 1756

SPÉCIALISTE POUR LES PIEDS

Annonçant un nouveau service de supports faits sur impression individuelle. Exercice et massage pour les pieds faibles, fatigués et douloureux. Cors et callosités surmontés en corrigeant la cause.

LIONEL SALVAIL — 30, rue Peel — Tél. 1066-w.

EXAMEN DE LA VUE

GILLES DAIGNEAULT B.A. O.O.D.

OPTOMETRISTE — TEL. 3829

25, rue Wellington-Sud. (En face de l'Hôtel New-Wellington).

Avis aux lectrices

Pour toute nouvelle ayant trait au Carnet mondain, prière d'appeler désormais Mlle Charlotte Massicotte, tél: 971.

Les nouvelles de déplacements, réceptions, shower, les comptes rendus de mariage et d'assemblées, les convocations sont publiés à titre gratuit. Les faire-part de naissance, fiançailles, mariage coûtent $1 l'insertion.

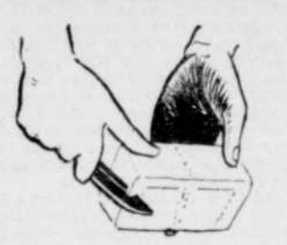
Prière de donner les nouvelles la veille du jour de la parution de préférence. Nous ne pouvons pas accepter les nouvelles après neuf heures pour insertion le même jour.

878 by Laura Wheeler

PATRON No 878. — La jupe et le chandail sont vêtements pratiques par excellence pour les sorties du matin, le sport. Voici un chandail-chemise très joli et très nouveau. Le haut du corsage tricoté avec de la laine pâle donne un effet d'empiècement.

On trouvera dans l'enveloppe du patron No 878 toutes les indications requises pour bien réussir ce chandail. Grandeurs disponibles: 12, 14, 16 et 18 ans.

Pour obtenir les patrons de la Tribune" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, la date de publication et adresser le tout à Bureau les Modes La Tribune.



Nos enfants — Réal Noël, 2 ans, enfant de M. et Mme Adélard Noël (Emilienne Grenier), de la rue Larocque.

Coupons valides

Beurre: Coupons R-1, R-2, R-3 et R-4.

Conserves et sucre: Coupons 46 à 70 inclusivement et coupons S-1, S-2, S-3 et S-4.

Viande: Coupons M-1 à M-29 inclusivement.

Nos enfants — Paul Bibeau, 11 mois, enfant de M. et Mme Roger Bibeau (Alice Goulet), de Sherbrooke.

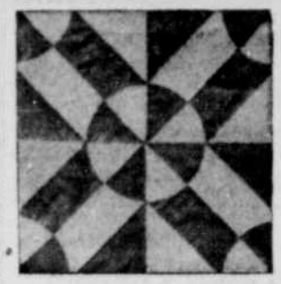
On ne guérit pas un rhume mais—

Un organisme en santé résiste aux rhumes. Prenez les tablettes McCoy. Elles contiennent des vitamines A et D ainsi que des sels minéraux qui augmenteront votre vitalité.

Des expériences de laboratoire ont prouvé que des sels minéraux ajoutés aux vitamines en accroissent l'efficacité. C'est pourquoi les tablettes McCoy, préparées selon une formule éprouvée depuis 26 ans, renferment ces sels minéraux en plus des vitamines A et D.

Commencez aujourd'hui à prendre les tablettes McCoy. Plusieurs personnes qui en ont fait usage nous disent: "Nous avons rarement le rhume maintenant". Demandez les tablettes McCoy aujourd'hui, chez votre pharmacien. Si, après avoir pris une boîte de tablettes McCoy vous n'êtes pas satisfait des résultats, votre argent vous sera remboursé. Mais exigez bien les véritables tablettes McCoy.

Concours de carré de couvre-pied pour fillettes et de sculpture pour garçons



TRAVAIL D'ASSEMBLAGE

Pour fillettes. — Carré de couvre-pied de huit ou neuf pouces carrés, fait avec des retailles de coton assemblées de façon à former un joli dessin.

Définition. — Le travail d'assemblage consiste à réunir ensemble des retailles de tissus différents, coupés et assemblés de façon à obtenir un dessin agréable à l'oeil comme dans le modèle qui accompagne cet article.

Assemblés les uns à côté des autres, ces carrés donnent des couvertures de lit qui en plus d'avoir jolie apparence, sont très économiques.

Comment s'y prendre. — Dessiner un modèle de carré de couvre-pied sur un carton. Découper ensuite ce modèle en carton sur toutes les lignes de rencontre. Placer ces morceaux de carton sur l'envers des retailles de tissu, marquer tout le tour du carton au crayon et découper la retaille à ¼ de pouce de la ligne. Vous cousez les morceaux les uns aux autres en vous servant de la ligne faite au crayon comme point de repère. Vous reconstituez ainsi avec ces morceaux de tissu le carré de couvre-pied que vous avez dessiné sur carton. On peut joindre les morceaux à la main ou encore à la machine à coudre.

Où vous inspirer. — Si vous ne savez pas au juste comment procéder, vous pouvez demander à votre maman qu'elle vous montre comment faire; vous pouvez encore tailler un carré de couvre-pied d'après les patrons qu'on trouve dans le commerce, pour vous faire la main, mais ne copiez pas les modèles inventés par les autres. Vous pouvez faire tout aussi bien sans copier. Nous avons passé quatre modèles de carrés de couvre-pied dans le journal de vendredi. Vous pouvez vous en inspirer pour créer votre propre modèle.

Ce concours est un peu plus difficile que celui des assiettes en carton. Tous ceux et celles qui ont participé au dernier concours ont fait du si beau travail que nous les jugeons tous capables de participer à celui-ci.

Les entrées seront classées par rang d'âge pour donner à tous la chance de gagner des prix. Nous annoncerons les prix en même temps que les résultats du concours. Nous ne le faisons pas maintenant, car ce concours n'a pas été organisé pour fouetter l'ambition des concurrents, mais pour stimuler leur intérêt, faire travailler leur imagination, former leur goût, leur aider à découvrir leurs talents, leur fournir un passe-temps agréable.

Toutes les fillettes qui n'ont pas encore atteint dix-sept ans peuvent concourir dans la section des fillettes.

SCULPTURE SUR SAVON

Garçons. — Animal domestique ou sauvage de la province de Québec, taillé dans une barre de savon. Les concurrents peuvent sculpter soit un animal, soit un oiseau, à leur choix.

Où s'inspirer. — De l'illustration qui paraît avec cet article. C'est une explication par l'image qui aidera les concurrents mieux que tous les conseils. Vous pouvez vous servir de savon blanc ou de savon du pays. Un savon qui s'effrite n'est pas bon pour la sculpture.

Tous les garçons qui lisent La Tribune peuvent concourir pourvu qu'ils n'aient pas encore atteint l'âge de dix-sept ans.

Ces deux concours seront terminés à Pâques.

Prière d'ajouter le coupon ci-dessous à votre envoi, après l'avoir rempli.

Concours pour les jeunes,
La Tribune,
3, rue Marquette,
Sherbrooke, P.Q.

NOM .....

AGE .....

ADRESSE .....

Le Courrier de Bella

Poupée brune

Puisque vous êtes favorisée plus que vos soeurs de l'attention des jeunes gens, vous pouvez bien vous permettre d'être généreuse et leur pardonner cette jalousie bien naturelle. Il est dur quand on a quinze, seize ou dix-sept ans, de ne pas être partout le centre d'attraction.

Vous ne faites rien de mal hors de ces rencontres. Alors, pourquoi ne pas les faire chez vous, sous l'oeil de votre mère qui vous redonnera sa confiance quand elle verra que vous n'en abusez pas.

Les restaurants ne sont pas un endroit de fréquentations, ni de rencontres. La meilleure jeune fille qui, sous prétexte de prendre une liqueur douce, se rend à ces endroits publics pour y rencontrer des jeunes gens, acquiert une réputation de mauvais aloi. Puisque votre mère vous permet de dépenser de l'argent pour des liqueurs douces, elle ne regardera pas au prix si vous voulez en offrir aux jeunes gens sous son propre toit. Invitez-les à venir vous reconduire, vous et vos soeurs, à votre domicile et présentez-les à votre mère. Une fois qu'elle les connaîtra, elle vous laissera la corde plus longue sur le cou.

Vous savez que votre maman n'a que votre intérêt à coeur. Si elle s'inquiète inutilement, il n'y a qu'un moyen d'agir pour qu'elle cesse de vous gronder, lui présenter les jeunes gens en question.

Soyez généreuse vis-à-vis de vos soeurs. Vous pouvez, si vous le voulez, orienter les conversations de façon à ce qu'elle ne se sentent pas délaissées. Dans un groupe, il arrive souvent que le charme d'une jeune fille éteigne celui des autres. Puisque vous êtes sûre du vôtre, mettez celui de vos soeurs en relief. Vous ne le regretterez pas. Elles vous en seront tellement reconnaissantes qu'au lieu de vous chercher noise, elles vous donneront un coup de main pour organiser des veillées chez vous. Vous êtes trop jeune encore pour des fréquentations assidues. D'ici à ce que vos parents vous permettent de recevoir, vous pouvez avoir beaucoup de plaisir en groupe. C'est d'ailleurs de cette façon que vous apprendrez à connaître les jeunes gens et à les juger.

Quant à ce jeune homme en particulier, continuez à être gentille avec lui, sans plus. Si vous aviez le malheur d'aimer qui ne vous aime pas, vous comprendriez que la politesse est la moindre des consolations à lui donner. On n'envoie pas promener les gens parce que leurs assiduités nous sont à charge. D'ailleurs, vous n'en êtes pas encore au moment de choisir entre vos amoureux. Essayez de l'intéresser à une de vos soeurs. Ce serait une charité à faire aux deux.

* * *

Qui aime la justice

Nous avons acheté au début de l'hiver un article que nous croyons avoir payé beaucoup plus cher que le prix accordé par la Commission des prix. Voulez-vous nous donner l'adresse du bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre le plus rapproché de l'endroit que nous habitons. L'article acheté n'était pas de la nourriture.

Vous pouvez écrire au bureau de la Commission des prix et du commerce, 89 Wellington nord, Sherbrooke

* * *

Maman en peine

Un bébé à qui l'on donne exclusivement des nourritures brevetées développe souvent une certaine forme de scorbut. Si votre bébé a été soumis au même régime depuis son deuxième mois, donnez-lui la valeur d'une cuillérée à table de jus de fruits frais au cours de la journée. Il prendra le jus d'orange plus facilement que d'autres.

Les premières dents apparaissent habituellement au cours du 7e ou 8e mois. Si l'enfant paraît avoir besoin de nourriture, ne lui donnez pas de biscuits secs mais du lait bouilli. Votre bébé n'est pas au-dessous du poids normal pour son âge. Un moyen facile de calculer le besoin de nourriture d'un enfant est de compter 1 once et demie de lait par livre de poids. Un bébé de deux mois pesant 10 livres requiert donc 15 onces de lait au cours de la journée, un bébé de six mois pesant 15 livres (poids normal) 28 onces de lait.

J'ai mis votre lettre de côté pour y répondre plus longuement dans la page féminine.

* * *

Une correspondante

Voici une série d'exercices préconisés par un professeur de gymnastique. Du fait qu'ils font travailler les muscles abdominaux, ils vous débarrasseront de ce surplus de graisse. Il faut cependant que vous les répétiez tous les jours jusqu'à ce que vous obseerviez des résultats.

Assise à terre, les bras croisés derrière le dos, tenez les deux jambes jointes en avant de vous. Ouvrez la jambe droite sur le côté en la soulevant un peu du sol. Il faut tenir la jambe droite, le pied droit aussi dans le prolongement de la jambe. Ouvrez la jambe petit à petit, sans remuer le bassin et sans pencher le corps en avant. La jambe droite revient à sa place après qu'on a répété ce geste 20 fois. Vous pouvez commencer par 10 au début. Même mouvement de la jambe gauche. Quand vous serez devenue habile, vous pourrez ouvrir la jambe presqu'à angle droit.

Faites ensuite travailler les jambes ensemble en les tenant surelevées du sol, sans remuer le bassin. Le corps doit rester droit.

Pour le dernier exercice, il est nécessaire de vous agripper par les bras à un meuble placé derrière vous. Ainsi soutenue, vous balancez les jambes jointes, chevilles et genoux se touchant, d'n côté et de l'autre, loin à droite, loin à gauche.

NR CE SOIR BIEN DEMAIN

LAXATIF Tout-VÉGÉTAL Effet Sûr-Agréable

Natures Remedy

ACHETEZ UNE BOITE - 25¢

NR - TABLETTES - NR

SEMENCES PLANTES ET ACCESSOIRES DE JARDIN

NOUVEAU CATALOGUE GRATIS

"Chez PERRON tout est bon." 38

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE

GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES

935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

Petit Carnet

—MLLES Régina et Raymonde Morin, du Salon Reggie, 21, rue Gillespie, sont de retour d'un voyage à New-York, où elles ont assisté à la convention des coiffeuses. Elles ont aussi suivi des cours privés sur nouveaux messages, teinture des cheveux et nouvelles coiffures pour 1946. 21-3

—REGARDEZ dans la vitrine de la Ferronnerie KING, rue King-Ouest, les magnifiques prix qui seront donnés à la soirée de l'Association des Anciens de l'Académie St-Patrice, jeudi le 28 mars, salle de l'église St-Patrice. 23-2

—PARTIE DE TIRE à la Ferme Gagnon, Chemin de la Grotte, dimanche le 24 mars, à 2 heures. Les autos se rendent presque jusqu'à la cabane.

—VENTE de débarras à la Synagogue, rue Montréal, mercredi le 27 mars, à 1 h. 30.

—RETRAITES fermées à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement: du 2 au 4 avril pour jeunes filles qui ne travaillent pas dans les bureaux et les usines; du 5 au 7 avril, pour jeunes filles ouvrières; du 12 au 14 avril, retraite préparatoire au mariage. Prière de donner son nom à l'avance à la Villa, 124 avenue Dufferin, Sherbrooke. J.n.o.

—Mesdames, si vous avez besoin d'une jolie carte de visite gravée ou imprimée, d'avis de naissance, de fiançailles ou de mariage, de cartes mortuaires de cartes de remerciements, adressez-vous aux ateliers d'imprimerie de la Tribune.

PARTIE DE TIRE

—A LA SUCRERIE "BELLEVUE" samedi et dimanche de 2 h. 30 à 5 p.m. Le plus bel endroit des Cantons de l'Est pour aller au sucre. Route Nationale près Bromptonville. Autobus. Admission: 50c. Jos. Giroux, prop. Tél: 428-J-4. 22-2

BROMPTONVILLE

—MLLE BOUTIN du Salon de Beauté CARMELLE, sera absente du 25 au 28 mars afin de prendre connaissance des nouvelles coiffures qui seront en vogue pour Pâques.

PARTIES DE TIRE

—CHEZ Pierre Théberge, chemin de la Grotte, dimanche 24 mars, à 2 h. 3 0p.m. Tél: 1004-s-21.

Recette du jour

GALETTE AU FROMAGE POUR LE LUNCH

2 gâteaux de levure comprimée
½ tasse d'eau tiède
1 c. à table de sucre
1-4 tasse de graisse
1 c. à thé de sel
2 oeufs
1 1-3 tasse de fromage râpé
1½ c. à thé de moutarde sèche
1 3-4 tasse de farine ordinaire

—Faire dissoudre la levure dans l'eau tiède et ajoutez le sucre. Défaire la graisse en crème avec le sel. Ajouter les oeufs non battue un à la fois et bien mêler après chaque addition. Ajouter le fromage râpé et battre jusqu'à ce que bien incorporé. Ajouter la levure dissoute. Tamiser ensemble la moutarde et la farine et ajouter graduellement au premier mélange. Bien mélanger.

Déposer par cuillérées à thé comble dans des moules à muffins graissés ou sur une tôle graissée en laissant environ 2 pouces d'espace entre chacun. Laisser lever jusqu'à ce que léger, environ 1 heure. Faire cuire dans un four modérément chaud, 375oF. pendant 20 minutes environ. Donne 24 galettes.

Annoncez dans la Tribune

Maintenant vous pouvez teinter ou teindre LES TISSUS DE TOUT GENRE avec cette nouvelle teinture Sunset

MAINTENANT vous pouvez teinter des vêtements qu'il vous était impossible de teinter auparavant! La TEINTURE SUNSET POUR TOUS TISSUS teinte ou teint *facilement—sûrement—économiquement* tous les genres de tissus, y compris le *Nylon*, la *Celanese* et les tissus mixtes! C'est un produit de *qualité*—fait par des chimistes en teinture de renommée internationale. Vous pouvez être sûre de résultats parfaits avec Sunset! Achetez-en aujourd'hui au magasin que vous préférez!

IL EST ÉCONOMIQUE ET SAGE D'EMPLOYER LES TEINTURES SUNSET!

DARBY Baby Shop

125, RUE KING-OUEST—TELEPHONE 3379

Mesdemoiselles Darby, jusqu'ici propriétaires du magasin "Darby Baby Shop", désirent annoncer à leur nombreuse clientèle qu'elles ont vendu leur commerce à Mesdemoiselles Pelletier de Sherbrooke.

Elles profitent de l'occasion pour remercier toutes et chacune de leurs clientes de l'encouragement qu'elles leur ont accordé depuis nombre d'années. Elles espèrent aussi que chacune se fera un plaisir d'encourager Mesdemoiselles Pelletier qui présenteront, en toute saison, les plus grandes nouveautés pour enfants et bébés.

POUR LA FUTURE MAMAN...

Il n'y a rien de meilleur pour la future maman, dont l'organisme exige une abondance de sang riche, que les bonnes PILULES ROUGES! Avec ce tonique, elle enrichit son sang, maintient ses forces, et les fatigues ainsi que la nervosité, qui accompagnent souvent la grossesse, se supportent plus facilement; de cette façon, l'organisme se trouve bien préparé à subir l'épreuve et l'enfant se ressent favorablement des bons effets du traitement.

Depuis près de 50 ans, des milliers de jeunes mères disent que ce tonique bienfaisant leur a été d'un grand secours; des milliers d'autres femmes en parlent comme étant le remède indispensable pour faire disparaître leurs malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais dans l'attente d'un bébé et je me sentais plus faible que d'habitude, toujours fatiguée et dû au fait que j'avais eu une maladie difficile à une naissance précédente, je craignais de voir venir celle-ci. On me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Ce que j'ai fait et j'ai eu une preuve de leur efficacité. J'ai eu une heureuse maladie et mon bébé était vigoureux et avait un teint rose. Je ne puis que recommander les PILULES ROUGES aux mères dans l'attente . . ."

(Signé) — Mme EMILE SAGEAU
Laprairie, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 1A.

"MADELON"

vous soulage vite

AUTORISÉ PAR LA LOI À ÊTRE VENDU CHEZ TOUS LES MARCHANDS

Enveloppe de 3 comprimés 5c.

REMÈDE BREVETÉ
Numéro 16665

"Madelon" soulage mieux et plus rapidement car "Madelon" contient plusieurs des meilleurs ingrédients actifs. Chaque comprimé est gravé "Madelon" pour votre protection. En vente partout. Fabriqués par "Produits Madelon Enr'g", 6296 rue St. André, à Montréal.

Employez "MADELON" en toute confiance!

La 3e partie de la finale entre Randers et Tigres, demain

Sherbrooke serait privé des services de P. Gagnon

La troisième partie et l'une des plus importantes de toute la finale de quatre de sept pour le championnat de la Ligue Provinciale de Hockey et la coupe Horace Boivin aura lieu à l'Aréna de l'Exposition, demain après-midi, alors que les Randers de Sherbrooke et les Tigres de Victoriaville, qui ont remporté chacun une victoire à date, en viendront aux prises une fois de plus.

Les Tigres ont remporté la première partie de cette série par 4-2, dimanche dernier, mais les Randers se sont repris dans la deuxième joute, jeudi soir, triomphant de leurs rivaux par 8-3.

Le club qui remportera la victoire demadin aura un avantage moral considérable sur son adversaire.

Les Sherbrookois seront probablement privés des services de leur joueur de défense Paul Gagnon pour cette joute de demain; Gagnon a reçu une profonde coupure un peu plus bas que le genou, vers la fin de la partie, jeudi soir, en tombant sur le patin de Jacques Préfontaine qui venait d'arrêter aidé de Jean-Paul Ranger et il dut

Paul GAGNON.

être transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il se trouvait encore hier soir; on craint qu'il n'ait un tendon coupé dans le genou. Dans ce cas, il ne pourrait plus jouer cette année.

Malgré la perte possible de Gagnon, Ivan Dugré ne semblait pas trop pessimiste, hier soir.

"Si seulement les joueurs ne peuvent pas trop se monter la tête après leur victoire par une marge de cinq points, jeudi soir, je crois que nous pourrons triompher dimanche et remporter deux autres succès consécutifs pour gagner le championnat en cinq parties", a déclaré Dugré, hier soir.

L'instructeur des Randers semblait satisfait de la tenue de ses hommes, jeudi soir, particulièrement du fait qu'ils avaient évité autant que possible les voyages au pénitencier, ne recevant que quatre punitions contre cinq pour les Tigres.

"Tant que nous demeurerons sur la glace au complet, je ne crois pas que les Tigres puissent remporter une autre victoire contre nous", a prédit Dugré.

"Pee-Wee" Leblanc, qui a donné un regain de vie à Adjutor Côté, l'aidant à compter quatre buts, jeudi soir, sera de retour avec Côté et Labarre, demain, et les autres lignes demeureront telles qu'elles étaient dans cette deuxième partie, alors que Roland Lemire sera gardé aux réserve.

Avant la mise-au-jeu, on présentera à chacun des joueurs des Randers, en guise d'appréciation pour leur beau travail au cours de la saison, alors qu'en deux mois, ils sont passés de la cinquième à la première position, une montre-bracelet; ces montres ont été données par les maisons d'affaires Jean-Paul Perrault, bijoutier; Lévesque Ltée, marchand de meubles, et Bruno Gaudet, pharmacien.

Ligue Provinciale de Quilles en voie de formation

DRUMMONDVILLE, 23. (DNC) — Le plus important circuit de petites quilles qui ait encore été organisé dans la province est actuellement en voie de formation, grâce à l'initiative de M. Alphonse Gingras, de Québec. Il s'agit d'une Ligue Provinciale qui groupera une soixantaine d'équipes et qui fera ses débuts à la fin du mois.

Elle est divisée en six zones: Montréal, Cantons de l'Est, Mauricie, Québec, Région de Chicoutimi et Bas Saint-Laurent. Les [illegible] de chaque zone se mesureront pour le championnat de [illegible].

[illegible] générale aura lieu [illegible] Trois-Rivières, dimanche le 24 et chaque zone y [illegible] un représentant. On y fera l'élection des officiels et on rédigera les règlement définitifs qui régiront les opérations du circuit.

Dans chaque zone, les équipes se visiteront une fois à tour de rôle dans des séries de cinq parties, puis l'on procédera aux éliminatoires. Les séries finales "home and home", entre les gagnants de chaque zone seront de 7 parties et la ligue paiera les frais de déplacement.

Les prix suivants seront attribués aux vainqueurs: champion, $200; finaliste, $100; plus haut total d'équipe, 2 prix de $15; plus haute partie simple d'équipe, 2 prix de $15, ainsi que plusieurs autres prix individuels.

La zone des Cantons de l'Est a été organisée au cours d'une assemblée tenue ici, dimanche passé, sous la présidence de M. Alcide Lord, de St-Hyacinthe; M. Rosario Meloche, de notre ville agissait comme secrétaire.

Les villes suivantes étaient représentées: Iberville par MM. P. Toupin et G. Daniel; Granby par M. Paul Saint-Onge; St-Hyacinthe par M. Emile Riendeau; Sherbrooke par M. Jean-Marc Saint-Cyr; Victoriaville par M. J.-D. Bouchard; Drummondville, par M. Ernest Plante. Chacune de ces villes aura une équipe dans la ligue.

La cédule officielle a été rédigée comme suit:

MARS

30—D'Ville à Victoriaville 8h.
31—Iberville à Victoriaville 2h.
Iberville à Drummondville 8h.
St-Hyacinthe à Sherbrooke 2h.
St-Hyacinthe à Granby 8h.

AVRIL

6—Granby à Sherbrooke 8h.
7—Sherbrooke à Victoriaville 2h.
Granby à St-Hyacinthe 2h.
D'Ville à Iberville 2h.
D'Ville à St-Hyacinthe 8h.
14—D'Ville à Sherbrooke 2h.
D'Ville à Granby 8h.
Drummondville à Granby 8h.
Victoriaville à Iberville 2h.
Victoriaville à St-Hyac. 8h.
21—Victoriaville à Granby 2h.
Victoriaville à D'Ville 8h.
Iberville à Sherbrooke 2h.
Iberville à Granby 8h.
28—St-Hyac. à Victoriaville 2h.
St-Hyacinthe à D'Ville 8h.
Sherbrooke à Iberville 2h.
Sherbrooke à Granby 8h.

MAI

4—Victoriaville à Sherbrooke 8h.
5—Sherbrooke à St-Hyacinthe 2h.
Sherbrooke à D'Ville 8h.
Granby à Iberville 2h.
Iberville à St-Hyacinthe 8h.
12—Granby à Victoriaville 2h.
Granby à Drummondville 8h.
St-Hyacinthe à Iberville 2h.

NEW-YORK — Tippy Larkin, 140 3-4, de New-Jersey, a battu par décision Nick Moran, 140 1-4, de Mexico City, en 10 rondes.

BOSTON — Gus "Pell" Mell, 139 1-4, de Montréal, et Johnny Cesario, 140 1-2, de Boston, ont fait match nul en 10 rondes.

La Tribune SPORTIVE

par JEAN-PAUL LAINÉ

Certains spectateurs auraient besoin d'une injection d'esprit sportif aux joutes de hockey à l'Aréna

Si les Randers de Sherbrooke et les Tigres de Victoriaville n'ont pas eu le temps suffisant pour calmer leurs nerfs, après la joute de jeudi soir, on peut s'attendre à de la "casse", demain après-midi, à l'Aréna de Sherbrooke.

Dimanche dernier, dans la première partie de la finale de quatre de sept pour le championnat de la Ligue Provinciale, les Randers se sont montrés passablement rudes à l'égard de leurs adversaires de Victoriaville et n'ont pas manqué l'occasion de les bousculer un peu plus souvent qu'a leur tour.

Jeudi soir, les Tigres se rappelaient encore leur réception de dimanche et ils ont voulu remettre le change à leurs rivaux, de sorte que les Sherbrookois semblent avoir absorbé plus de coups qu'ils ne s'y attendaient.

Maintenant que les deux clubs sont sur un pied d'égalité, tant au point de vue des victoires que des horizons, ils vont tenter de prendre le dessus, tant dans un département que dans l'autre.

Que les joueurs se donnent des coups, c'est leur affaire; après tout, ils sont payés un peu pour cela; mais que les spectateurs aillent se mêler des choses qui ne les regardent aucune, c'est non seulement manquer d'esprit sportif, mais cela peut aussi nuire au jeu et les spectateurs qui se rendent à l'Aréna pour voir une partie intéressante sont les premiers à en souffrir.

Lors de la première joute de cette série, des partisans des Randers ont protesté parce que des visiteurs de Victoriaville avaient lancé des patates frites et toutes sortes d'autres projectiles sur la glace.

Jeudi soir, les partisans des Randers ont rendu le change à leurs rivaux en s'en prenant directement aux joueurs des Tigres.

Espérons maintenant que les deux groupes s'en tiendront pour quittes et qu'ils laisseront les joueurs faire leur travail sans intervenir.

Gaston Jolicoeur a demandé qu'on accorde la protection de la police aux joueurs de Victoriaville à la suite de la joute de dimanche et nous ne le blâmons aucunement après avoir été témoin de ce qui s'est passé.

Alors que Roland Hébert bousculait un joueur de Sherbrooke un spectateur a tenté de le frapper, nous ne savons pas trop pourquoi, car Hébert ne peut certainement pas être qualifié de joueur rude.

Nous ne pouvons peut-être pas accorder les mêmes recommandations à Roland Denault, mais Victoriaville l'a engagé pour aider les Tigres à remporter des victoires et il fait ce qu'il considère son devoir; lorsqu'il a été envoyé au pénitencier avec "Pee-Wee" Leblanc, à la fin de la troisième période, des spectateurs l'ont frappé sur la tête ou les épaules en passant.

Il nous semble que si les joueurs de Sherbrooke trouvent que Denault est un peu trop rude, ce sont eux qui doivent lui remettre les coups et non les spectateurs.

Et pour clôturer une série d'incidents peu intéressants, un "brave" spectateur a profité du moment de confusion qui suit généralement le son de la cloche annonçant la fin de la partie pour décocher un coup de poing à la mâchoire d'un joueur de Victoriaville et se sauver ensuite courageusement à l'extérieur de l'édifice.

Ce sont des incidents comme ceux-là qui ont donné une mauvaise réputation à une ville que nous nommerons pas, mais qui faisait partie, avec Sherbrooke, des deux Ligues Provinciales, de baseball et de hockey.

Souvenons-nous qu'il suffit d'une couple d'écervelés pour gâter une fête et tâchons de conserver un peu d'esprit sportif qui, comme nous le déclarait le confrère O'Neil dans l'interview qui a paru hier, tend à disparaître de plus en plus, surtout chez les spectateurs.

Les Braves de Boston n'ont pas encore trouvé un arrêt-court

FORT LAUDERDALE, Floride, 23. (P.C.) — Convaincu par les propriétaires des Braves de Boston de ne pouvoir obtenir les joueurs d'intérieur Marty Marion ou Whitey Kurowski des Cardinaux de St-Louis, le gérant Billy Southworth essayera une autre combinaison alors que Whitey Wietelmann remplacera Nanny Fernandez à l'arrêt-court et que ce dernier jouera au troisième but, ainsi envoyant Sibby Sisti au banc des joueurs.

Les Sénateurs battent Royal à leur tour

MONTREAL, 23. (P.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa, se ralliant autour de leur gardien de buts Lorn Fraser, qui a fait un bon nombre d'arrêts sensationnels, ont battu le Royal de Montréal par 4-3, hier soir, pour égaliser la série finale de quatre de sept pour le championnat de la Ligue Québec Sénior et le trophée Thomas O'Connell à une victoire chacun.

Les Sénateurs se sont ralliés à deux reprises pour égaliser le compte à 2-2, à la deuxième période et ils conservèrent ensuite l'avance jusqu'à la fin de la joute. Stu Smith qui a conduit l'attaque d'Ottawa avec deux points, et Jim McFadden ont été remarquables à l'attaque tandis que les joueurs de défense Bobby Copp et Tony Grabowski faisaient du beau travail à la ligne bleue.

Jean-Paul "Butch" Lamirande, Léo Gravelle et Alex Smart ont joué du beau hockey pour le Royal, chacun enregistrant un but.

Lamirande compta le premier point, mais une demi-minute plus tard, McFadden égalisait le compte, à la première période; aux trois quarts de la deuxième session, Gravelle redonna l'avantage aux Montréalais, mais quelques secondes plus tard, Smith comptait à deux reprises à une demi-minute d'intervalle; moins de dix secondes avant la fin de la période Slowenski enregistrait le dernier point d'Ottawa.

Alex Smart compta le troisième et dernier point du Royal au début de la troisième période.

Ottawa		Royal
Fraser	buts	McNeil
Copp	défenses	Stahan
Trainor	défensse	Galbraith
McFadden	centre	Gravelle
Irvine	ailes	Curry
Smith	ailes	Riopelle

Ottawa subs.: Graboski, Orlando, Check, Brown, Slowenski, Inglis, Quilty, Green, McManus (gardien de buts substitut).

Royal subs: D. Harvey, Lamirande, Haggarty, Smart, Heffernan, Casavant, Raymond, Morin, H. Harvey (gardien de buts substitut).

Arbitres: Large (Toronto); Elliott (St. Catharines).

Première Période

1—Royal, Lamirande, (Riopelle) 13.47
2—Ottawa, McFadden, (Irvine) 14.01

Punitions: Grabowski, Trainor, Orlando, Galbraith, Coop, D. Harvey.

Deuxième Période

3—Royal, Gravelle, (Heffernan, D. Harvey) .. 15.37
4—Ottawa, Smith, (McFadden, Grabowski) .. 16.34
5—Ottawa, Smith, (Grabowski) 17.06
6—Ottawa, Slowinski, (Check) 19.41

Punitions: Greene, Lamirande, Stahan, D. Harvey, Raymond, Inglis, Orlando.

Troisième Période

7—Royal, Smart, (Heffernan) 6.08

Punitions: Grabowski, Coop, Trainor, Orlando, Galbraith, Inglis, Lamirande, Smart, Heffernan, Raymond, Morin, Quilty, Green.

Les séances de lutte à l'Aréna reprendront le samedi, 13 avril

Le matchmaker, Andy Gibson, vient d'annoncer que la saison de lutte s'ouvrira à l'Aréna de Sherbrooke, samedi, le 13 avril. A cette occasion, le populaire matchmaker local présentera toute une série de vedettes de la lutte. Il est fort probable que le champion du monde Bobby Managoff, Larry Moquin et Rudy Dusek soient au programme. A tout événement, rien ne sera négligé pour apporter aux amateurs de lutte des rencontres dignes des plus grands centres de lutte au monde.

Sept joueurs de Toronto ont déjà signé leur contrat pour 1946-47

TORONTO, 23. (P.C.) — Le directeur-gérant Conny Smythe, des Maple Leafs de Toronto, a annoncé que sept joueurs ont signé leur contrat pour la saison 1946-47 alors que le club recommençait à se rebâtir.

Les joueurs sont les avants Syl Apps, Gaye Stewart, Billy Taylor, Bud Poile et Bill Ezinicki; le joueur de défense Bob Goldham et le cerbère Turk Broda.

Les Leafs s'entraîneront pendant un mois complet à l'automne. Smythe a annoncé que les deux premières semaines seraient consacrées à se mettre en forme, une pour jouer des parties entre les joueurs eux-mêmes et l'autre pour des exhibitions avec des clubs de la N.H.L. ou de l'Américaine. Le site du camp n'a pas encore été déterminé.

Les Rangers de New-York perdent leur entraîneur, Harry Westerby

NEW-YORK, 23.—Harry Westerby, entraîneur des Rangers de New-York, de la Ligue de Hockey Nationale depuis 20 ans, a résigné. Il travaillera pour un magasin d'articles de sport de Toronto.

Dick Surphlis, récemment licencié de la marine Américaine et avant la guerre entraîneur des Rovers de New-York, fut nommé le successeur de Westerby.

Boyce est l'as des lanceurs des Giants au camp d'entrainement

MIAMI, Floride, 23. (P.C.) — Le lanceur Bob Boyce est le meilleur artilleur des Giants de New-York au camp d'entraînement. En 13 manches il n'a accordé que deux points et dix coups sûrs. Il a retiré au bâton six joueurs et n'a alloué qu'un seul but sur balles.

Un véritable comédien du baseball — Qu'est-ce que cela? Voyons-nous double? Non, c'est simplement John PRICE dans la photo de gauche, arrêt-court qui vient d'arriver de Milwaukee et se cherche une place avec le club d'Oakland, qui lance deux balles en même temps; non seulement lance-t-il les deux balles, mais il prédit quel effet elles auront. A droite, Price fait un arrêt de dos et lance la balle de la même position après l'avoir saisie. Il est aussi un bon joueur, ayant conservé une moyenne de .299 avec Milwaukee, l'an dernier.

La Ligue Coaticook et District sera à la réunion de la Q.A.H.A.

COATICOOK, 23. (DNC) — La ville de Coaticook sera représentée à l'assemblée de l'organisation du hockey amateur de la province de Québec, alors que MM. Lorenzo Couture, de Sherbrooke, et Roméo Courchesne, de Coaticook, respectivement président et secrétaire-publiciste de la nouvelle Ligue de Hockey Intermédiaire "B", Coaticook et District, se rendront à l'assemblée de la Q.A.H.A., à Montréal.

La Ligue Coaticook et District qui a été fondée par MM. Lorenzo Couture, Roméo Courchesne, Lucien Charron, Bruno Guimond et Albert St-Laurent dans le but de promouvoir le sport du hockey dans le district, de stimuler l'entraînement physique chez les joueurs de hockey et de créer du divertissement pour les amateurs pendant la saison hivernale, de maintenir l'esprit sportif éveillé, de développer les initiatives et la gentilhommerie chez les joueurs.

Le nom de la Ligue Coaticook et District a été porté jusqu'en finale du hockey intermédiaire "B" des Cantons de l'Est, alors que l'équipe Bromptonville, qui a remplacé les étudiants du Séminaire de Sherbrooke, aux éliminatoires, a brillamment représenté la Ligue. En effet le Bromptonville a été éliminé en finale des Cantons de l'Est par le Victoria de Victoriaville après avoir disposé des champions des Ligues Brome-Missisquoi et Wolfe-Compton.

PHILADELPHIE — Johnny Johnson, 158, de Philadelphie, a obtenu la décision sur Solly Zaller, 161, de Montréal, en 8 rondes.

Malgré sa faiblesse au bâton Hermanski jouera pour Brooklyn

DAYTONA BEACH, Floride, 23. (P.C.) — Même si la recrue Gene Hermanski, un voltigeur, ne frappe que pour une moyenne de .120, le gérant Léo Durocher des Dodgers de Brooklyn ne désespère pas. "Je l'ai vu frapper la balle" de dire Léo. "Et je suis positif qu'il cognera souvent la balle. Il est encore mon patrouilleur de champ droit."

VOTEZ
POUR
BRYANT
MARDI, 26 MARS

CANDIDAT À LA MAIRIE

Le hockey
Hier

Q.S.H.L.
(finale)
Ottawa 4, Royal 3 (chaque club a une victoire dans la série de 4 de 7)

J.A.H.A.
(finale)
Canadiens 16, Concordia 4 (Canadiens mène par 1-0 dans la série de 3 de 5)

Le hockey
Aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE
(quarts de finale)
Hershey à Pittsburgh (3e partie d'une série de 3 de 5; chaque club a une victoire)

J.A.H.A.
(finale)
Canadiens à Concordia (3e partie d'une série de 3 de 5; Canadiens mène par 1-0)

DEMAIN

LIGUE PROVINCIALE
(finale)
Victoriaville à Sherbrooke (3e partie d'une série de 4 de 7; chaque club a une victoire)

LIGUE NATIONALE
(semi-finale)
Montréal à Chicago (3e partie d'une série de 4 de 7; Montréal mène par 2-0)
Boston à Détroit (3e partie d'une série de 4 de 7; chaque club a une victoire)

LIGUE AMERICAINE
(semi-finale)
Buffalo à Indianapolis (3e partie d'une série de 4 de 7; Buffalo mène par 2-0)

Q.S.H.L.
(finale)
Ottawa à Royal (3e partie d'une série de 4 de 7; chaque club a une victoire)

J.A.H.A.
(finale)
Concordia à Canadiens (3e partie d'une série de 3 de 5)

Le hockey
Positions

LIGUE NATIONALE
(semi-finales)
Série "A"

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Montréal	1	1	0	0	4	2	2
Chicago	1	0	1	0	2	4	0

Série "B"

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Boston	1	1	0	0	5	1	2
Détroit	1	0	1	0	1	5	0

LIGUE AMERICAINE
(semi-finale)

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Buffalo	1	1	0	0	5	1	2
Indianapolis	1	0	1	0	1	5	0

(quarts de finale)
Série "A"

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Hershey	1	1	0	0	3	0	2
Pittsburgh	1	0	1	0	0	3	0

Série "B"

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Cleveland	1	1	0	0	2	0	2
Providence	1	0	1	0	0	2	0

Q.S.H.L.
(finale)

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	
Royal	1	1	0	0	10	3	2
Ottawa	1	0	1	0	3	10	0

Bandes Herniaires
Ajustement parfait.
Satisfaction garantie.
PHARMACIE
GAUDET
Bruno Gaudet, Pharm., Prop.
29, rue King-Ouest Tél. 3868
Près du terminus des autobus

HOCKEY à L'ARENA
Finale — Championnat de la Ligue Provinciale
DIMANCHE, 24 MARS, A 2.30 HEURES
VICTORIAVILLE vs
SHERBROOKE-RAND
Gén., section Nord, 50c; Gén., section Sud, 75c; Rés. $1.00
Les billets réservés et d'admission générale sont en vente chez Oscar Bourque, tabaconiste, rue King-Ouest.
Les détenteurs de billets de saison auront la préférence pour leur siège habituel en le réclamant au magasin Bourque

Fondée en 1899 CONTINENTAL LIFE
Un conseiller qualifié
dans les problèmes d'assurance-vie
Un représentant de la Continental Life est pleinement qualifié par un entrainement sérieux et par des années d'expérience, pour vous donner des conseils sages et dignes de confiance.
THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY
BUREAU-CHEF TORONTO
LUCIEN GAGNÉ, Gérant de succursale
Edifice Olivier, 4, rue Wellington-S., Sherbrooke
SÉCURITÉ ABSOLUE
Une compagnie purement canadienne

ASSEMBLÉES
EN FAVEUR DE
M. GUY BRYANT
CANDIDAT A LA MAIRIE
• CE SOIR, 8.30 HRES
ÉCOLE ST-JEAN-BAPTISTE
RUE NORREY — SHERBROOKE-EST
ORATEURS : MM. Guy Bryant, J.-C. Morin, Me Armand Rousseau et autres.
• DIMANCHE SOIR
8.00 HEURES
ÉCOLE DU CENTRE
COIN BALL ET GILLESPIE
ORATEURS : MM. Guy Bryant, J.-C. Morin, Me Armand Rousseau, Me François Poulin et autres.
CE SOIR — CHLT
8.30 — 8.45 HRES

JEUDI, 28 MARS
MASCARADE
de la
MI-CARÊME
au chalet du club
BELMONT
$10.00 en prix d'entrée

À QUI LA CHANCE?
CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION, AYANT COMME PRIX :
AUTO DODGE 1946
ORGANISEE PAR LE COMITE GENERAL DU SPORT DE SHERBROOKE
Servez-vous des coupons ci-bas; inclucz autant de dollars que vous voulez de souscriptions. Un reçu of vous sera expédié par la poste. — Le gagnant n'aura aucune taxe à payer. Il ne reste qu'une sem pour acheter vos billets. Le tirage aura lieu le 31 mars à l'Arena, après la partie Sherbrook Victoriaville.

Comité général du sport Casier Postal 551, Sherbrooke	Comité général du sport Casier Postal 551, Sherbrooke	Comité général du sport Casier Postal 551, Sherbrooke
Ci-inclus $..... pour souscriptions.	Ci-inclus $..... pour souscriptions.	Ci-inclus $..... pour souscriptions.
NOM	NOM	NOM .....
ADRESSE	ADRESSE	ADRESSE .....

EN ONDES

CHLT 1240 Kc — CBF 690 Kc

SAMEDI, 23 MARS

12:00 p.m.
CHLT—Heure ensoleillée
CBF —Récital de piano (ABC)
12:15 p.m.
CBF —Herman et Banta, pianistes (ABC)
12:30 p.m.
CHLT—Musique de concert
CBF —Nouvelles de la BBC
12:35 p.m.
CBF —Le Réveil rural
1:00 p.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Programme musical
1:15 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF —Radio-Journal
1:25 p.m.
CHLT—Avis de décès
CBF —Intermède
1:30 p.m.
CHLT—Le Club des Habitants
CBF —Programme musical
2:00 p.m.
CHLT—Opéra
CBF —L'opéra du Metropolitan

LE TRAVAILLEUR

Celui qui travaille à l'intérieur subit souvent un surcroît de fatigue à cause de la monotonie de son labeur; il en résulte une réaction nerveuse qui cause des maux de tête, de l'irritation, de l'insomnie et de l'indigestion.

Un bon moyen d'y remédier est de reconstituer l'énergie nerveuse avec la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, tonique contenant des minéraux et la Vitamine B_1.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—60 cts
180 pilules—$1.50

3:15 p.m.
CHLT—Saturday Senior Swing
4:00 p.m.
CHLT—Intermède
4:15 p.m.
CHLT—Symphonie du samedi
5:00 p.m.
CHLT—Programme musical
CBF —Duke Ellington et son orchestre
5:30 p.m.
CHLT—Le Rendez-vous Juvénile
CBF —Concert d'orchestre
* 5:45 p.m.
CHLT—Intermède
6:00 p.m.
CHLT—Votre orchestre préféré
CBF —Programme musical
6:15 p.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Radio-Journal
6:25 p.m.
CBF —Causerie
6:30 p.m.
CHLT—Sérénade
CBF —Chansonnettes
6:45 p.m.
CHLT—Chansonnettes
CBF —Musique légère
7:00 p.m.
CBF —Sports Extra
CHLT—Hebrew Christian Hour
CBF —Le Questionnaire de la Jeunesse
7:15 p.m.
CHLT—Musical Program
7:30 p.m.
CHLT—Len Lobb et son orchestre
7:45 p.m.
CHLT—L'Heure Dominicale
CBF —L'Heure Dominicale
8:00 p.m.
CHLT—The Dick Haymes Show
CBF —Céleste et Valentin
8:30 p.m.
CHLT—Hockey de St-Hyacinthe
CBF —Ma Chanson, avec Jeanne Desjardins, Louis Bourdon Giuseppe Agostini et son orchestre
9:00 p.m.
CHLT—National Barn Dance
CBF —Radio-Journal
9:05 p.m.
CBF —A communiquer du studio
9:30 p.m.
CHLT—Hockey de St-Hyacinthe
CBF —Neil Golden et son orchestre
CBF —Len Hopkins et son orchestre
10:30 p.m.
CHLT—Orchestre de Danse
CBF —Orchestre de Danse
11:00 p.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Musique de Danse
11:15 p.m.
CHLT—Musique de Jazz
CBF —Musique de jazz
11:28 p.m.
CBF —Bulletin de nouvelles
11:30 p.m.
CHLT—Impressions in Ivory
CBF —Orchestre de danse (NBC)
12:00 p.m.
CHLT—Fermeture du Poste
CBF —Fermeture du Poste.

EMPLOIS À REMPLIR

On trouvera ci-dessous le tableau partiel des occasions d'emploi du bureau local du Service national de Placement de même que les occasions offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

REQUIS À SHERBROOKE:

PLOMBIERS
FERBLANTIERS
MECANICIENS D'AUTOS
EBENISTES
ELECTRICIENS

PREPAREZ VOTRE AVENIR!
Apprenez un métier
Cinquante jeunes gens de 16 à 20 ans, demandés immédiatement.

Tout bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa propre zone et ailleurs au Canada. Si vous pouvez remplir une des situations énumérées ci-dessus, abouchez-vous avec le plus proche bureau du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère fédéral du Travail
Humphrey Mitchell — Ministre du Travail
A. MacNamara — Sous-ministre

HOCKEY — De St-Hyacinthe, ce soir.

DIMANCHE, 24 MARS

7:59 a.m.
CHLT—Ouverture du Poste
8:00 a.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
8:15 a.m.
CHLT—Récital d'orgue
8:30 a.m.
CHLT—Sunday Song Service
8:59 a.m.
CBF —Ouverture du Poste
9:00 a.m.
CHLT—Old Fashioned Gathering
CBF —Radio-Journal
9:30 a.m.
CHLT—The Way of the Spirit
CBF —Récital de piano
10:00 a.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Concerto
10:05 a.m.
CHLT—Your Bible Guide
10:30 a.m.
CHLT—Church in the Wildwood
9:05 a.m.
CBF —Récital de violon
12:45 p.m.
CBF —Causerie du Service Séleotil
10:45 a.m.
CHLT—Programme du Sacré-Coeur
11:00 a.m.
CHLT—Church Service
CBF —Rex Maupin et son orchestre
11:30 a.m.
CBF —Musique de chambre
12:00 p.m.
CHLT—L'Association commerciale
CBF —Airs d'Opérettes
12:15 p.m.
CHLT— Sammy Kaye — Léon Vaillancourt
12:30 p.m.
CHLT—Programme de la Bijouterie Jean-Paul Perrault
CBF —Pot-pourri musical et de l'Assurance Chômage
1:00 p.m.
CHLT— Trio Chateau Frontenac
CBF —Notre Français sur le vif Causerie de Jean-Marie Laurence
1:15 p.m.
CBF —Radio-Journal
1:25 p.m.
CBF —Intermède
1:30 p.m.
CHLT—Les Mélomanes Orford
CBF —Le théâtre de Radio-Collège Une demande en mariage d'Anton Tchekhov. "L'harmonie des caractères".
2:00 p.m.
CHLT—Gerry Larouche et son orchestre
2:30 p.m.
CHLT—Briercrest-Bible Institute
CBF —Préparons l'avenir
3:00 p.m.
CHLT—Hockey
CBF —Programme musical
3:30 p.m.
CBF —Chansonnettes
4:00 p.m.
CBF —Musique de Jazz
4:30 p.m.
CBF —Radio-Collège: "En ce temps-là". Les enfants capricieux. Causerie du R. P Adrien Malo, o.f.m.
4:45 p.m.
CHLT—Glad Tidings Hour
5:00 p.m.
CBF —Adagio
5:15 p.m.
CHLT—Intermède
5:30 p.m.
CHLT—Villa St-Alphonse
CBF —L'Heure Dominicale, avec les RR. Pères Legault, Adrien Malo, Clément Moriz et J. Guillemette
6:00 p.m.
CHLT—Radio Hall of Fame
CBF —Programme musical
6:15 p.m.
CBF —Radio-Journal et Intermède
6:30 p.m.
CHLT—Salon Concert
CBF —Causerie de l'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat.
6:45 p.m.
CBF —Radio-Collège: Les Fables de La Fontaine: "L'âne chargé d'éponges et l'âne chargé de sel". Commentaires de l'abbé Robert Llewellyn
7:00 p.m.
CHLT—Master Singers
CBF —Le mot s'il vous plaît
7:15 p.m.
CHLT—Hebrew Christian Hour
7:30 p.m.
CHLT—The Green Hornet
CBF —Sérénade aux Etoiles — Jean Deslauriers et son orchestre. Soliste: Fred Hill
8:00 p.m.
CHLT—Dominion Special
CBF —Le concours littéraire
8:30 p.m.
CHLT—Music for Canadians
CBF —Ici l'on chante (Québec)
9:00 p.m.
CHLT—Request Performance
CBF —Histoires de Chez Nous
9:30 p.m.
CHLT—Texaco Star Theatre
CBF —Album de musique familière avec Frank Parker, Jean Dickenson, Evelyn MacGregor, Gustav Haenachen et son orchestre
10:00 p.m.
CHLT—Sweet and Low
CBF —Radio-Journal
10:15 p.m.
CBF —Actualités universitaires
10:30 p.m.
CHLT—Latin-American Serenade
CBF —Concert du dimanche soir Direction: Allan McIver
11:00 p.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Airs d'Opérettes
11:15 p.m.
CHLT—Musique de Jazz
CBF —Musique de Jazz
11:28 p.m.
CBF —Bulletin de nouvelles
11:30 p.m.
CHLT—Rey Locksley Conducts
CBF —Orchestre de danse
12:00 p.m.
CHLT—Fermeture du Poste
CBF —Fermeture du Poste

LUNDI, 25 MARS

7:29 a.m.
CHLT—Ouverture du Poste
CBF —Ouverture du Poste
7:30 a.m.
CHLT—Musical Clock
CBF —Bulletin de nouvelles et Intermède
8:00 a.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Radio-Journal et Intermède
8:15 a.m.
CHLT—Elévations matutinales
CBF —Elévations matutinales
8:30 a.m.
CHLT—Morning Devotions
CBF —Mélodies
8:45 a.m.
CHLT—Pot-pourri musical
9:00 a.m.
CHLT—Bulletins de nouvelles en anglais
CBF —Bulletin de nouvelles
9:05 a.m.
CHLT—Intermède
CBF —Pot-pourri musical
9:15 a.m.
CHLT—Programme Mason
9:30 a.m.
CHLT—Programme musical
CBF —Chansonnettes
9:45 a.m.
CHLT—Music While you Work
CBF —Service bénévole
10:00 a.m.
CHLT—Mélodies et chansons
CBF —Sur nos ondes. Direction: Jean Desprez
10:15 a.m.
CHLT—La Ruche ménagère
CBF —Courrier-Confidences avec Réjane Desrameaux
10:30 a.m.
CBF —Vie de Famille
10:45 a.m.
CHLT—Sur demande spéciale
CBF —Sur demande spéciale
11:00 a.m.
CHLT—Programme Mason
CBF —Grande Soeur. Sketch
11:15 a.m.
CHLT—La Métairie Rancourt. Sketch
CBF —La Métairie Rancourt. Sketch
11:30 a.m.
CHLT—Les Joyeux Troubadours
CBF —Les Joyeux Troubadours
12:00 p.m.
CHLT—L'Heure Ensoleillée
CBF —Jeunesse Dorée. Sketch
12:15 p.m.
CBF —Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12:30 p.m.
CHLT—Nouvelles en français de la BBC
CBF —Nouvelles de la BBC
12:35 p.m.
CHLT—Home Folks Frolics
CBF —Le Réveil rural
1:00 p.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Rue Principale. Sketch

DOULEUR MUSCULAIRE?
Instantine
soulage vite!
12 COMPRIMÉS POUR 25¢ PHARMACIES et MAGASINS GÉNÉRAUX

1:15 p.m.
CHLT—Nouvelles en français
CBF —Radio-Journal
1:25 p.m.
CBF —Vos disques préférés
1:30 p.m.
CHLT—Programme Mason
CBF —Vers le Soleil avec Tante Lucie
1:45 p.m.
CBF —Le Quart d'heure des Virtuoses. Ian Pierce, ténor
CHLT—Chansons françaises
CBF —Chansonnettes
2:00 p.m.
CHLT—Matinée for Moderns
CBF —Musique de Jazz
2:15 p.m.
CHLT—Intermède
CBF —Intermède
2:25 p.m.
CHLT—Avis de décès
2:30 p.m.
CHLT—Lettre à la Canadienne
CBF —Lettre à la Canadienne
2:45 p.m.
CHLT—Chansons françaises
CBF —Chansonnettes
3:00 a.m.
CHLT—Le Music Hall
CBF —Le Music Hall
3:30 p.m.
CHLT—Swing Session
CBF —Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4:00 p.m.
CHLT—Nouvelles de Hollywood
4:15 p.m.
CHLT—The Waltz Lives On
CBF —La vie des Quatre
4:30 p.m.
CHLT—Music by Lugat
CBF —Radio-Collège
4:45 p.m.
CHLT—Récital
CBF —Radio-Collège
5:00 p.m.
CHLT—Chansonnettes
CBF —Radio-Collège
5:15 p.m.
CHLT—Songs for You
5:30 p.m.
CHLT—Nouveautés
CBF —Les cotes de la Bourse
5:45 p.m.
CBF —En parcourant l'horaire
6:00 p.m.
CHLT—Nouvelles locales et Intermède
CBF —Yvan l'Intrépide
6:15 p.m.
CHLT—Nouvelles en anglais
CBF —Radio-Journal
6:25 p.m.
CHLT—Intermède
CBF —Chronique sportive
6:30 p.m.
CHLT—Chansonnettes françaises
CBF —Revue de l'Actualité
6:45 p.m.
CBF —La Fédération des Oeuvres de charité canadiennes françaises.
6:50 p.m.
CBF —Intermède
7:00 p.m.
CHLT—Hebrew Christian Hour
CBF —Un Homme et son Péché
7:15 p.m.
CHLT—La Bonne Nouvelle
CBF —Métropole. Sketch
7:30 p.m.
CHLT—Programme Rosenbloom
CBF —Lubka Kolessa, pianiste
7:45 p.m.
CHLT—La Fiancée du Commando
CBF —La Fiancée du Commando
8:00 p.m.
CHLT—Northern Electric Hour
CBF —L'Heure Northern Electric
8:30 p.m.
CHLT—National Farm Radio Forum
CBF —Le choc des idées.
9:00 p.m.
CHLT—Récital Zaro Nulsova
CBF —Zora Nelsova, violoncelliste
9:30 p.m.
CHLT—Information Please
CBF —Qui suis-je?
10:00 p.m.
CHLT— Carnation Contented Hour
CBF —Radio-Journal
10:15 p.m.
CBF Initiation en droit civil
10:30 p.m.
CHLT—Science à la mode
CBF —Les chefs-d'oeuvre du piano, Paule Bailly
10:45 p.m.
CHLT—After Dark
11:00 p.m.
CHLT—Nouvelles
CBF —Musique de Jazz
11:10 p.m.
CBF —Musique de danse
11:15 p.m.
CHLT—Musique de Jazz
11:28 p.m.
CBF —Bulletin de nouvelles
11:30 p.m.
CHLT—Interlude and Dance Orchestra
CBF —Dick Stabile et son orchestre
12:00 p.m.
CHLT—Fermeture
CBF —Fermeture du Poste

POUR
TOUX OU RHUME-
BIEN NE TAIT
BUCKLEY'S MIXTURE

SOULAGEZ-VOUS DE LA
CONSTIPATION
D'UNE FAÇON PLUS DOUCE ET PLUS EFFICACE

Pour être soulagé de la sensation de lourdeur, d'une façon efficace et remarquablement douce, prenez de 2 à 4 cuillerées à soupe de Lait de Magnésie Phillips' avec de l'eau. Vous serez émerveillé des résultats de cet antiacide laxatif et de la façon dont il vous aidera à vous réveiller frais et dispos, plein d'entrain pour la journée. De plus, le Lait de Magnésie Phillips' est reconnu par la science comme étant l'un des neutralisants qui agissent le plus rapidement contre l'acidité de l'estomac. Demandez le véritable Lait de Magnésie Phillips' aujourd'hui à votre pharmacien . . . rappelez-vous que

cela ne vous coûte que **25¢** *pour avoir ce qu'il y a de meilleur*

FABRICATION CANADIENNE

ENCORE "ÉREINTÉ"...

Mais si vous aviez prévu ce mal de reins, si vous n'aviez pas laissé aller vos forces, si vous n'aviez pas laissé épuiser votre organisme, vous n'auriez probablement pas à vous plaindre de ce mal de reins. Hâtez-vous de remonter votre organisme fatigué en faisant usage des PILULES MORO. Ce tonique qui ne coûte pas cher, facile à prendre, donne des résultats remarquables dans le traitement des malaises tels que: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement.

"Je souffrais du mal de reins depuis très longtemps et cela m'affaiblissait beaucoup; j'avais de fréquents maux de tête et souvent des étourdissements; j'ai pris des PILULES MORO durant quelque temps et c'est ce qui a fait disparaître mes malaises. Elles m'ont bien renforci et je suis content de les recommander. ..."

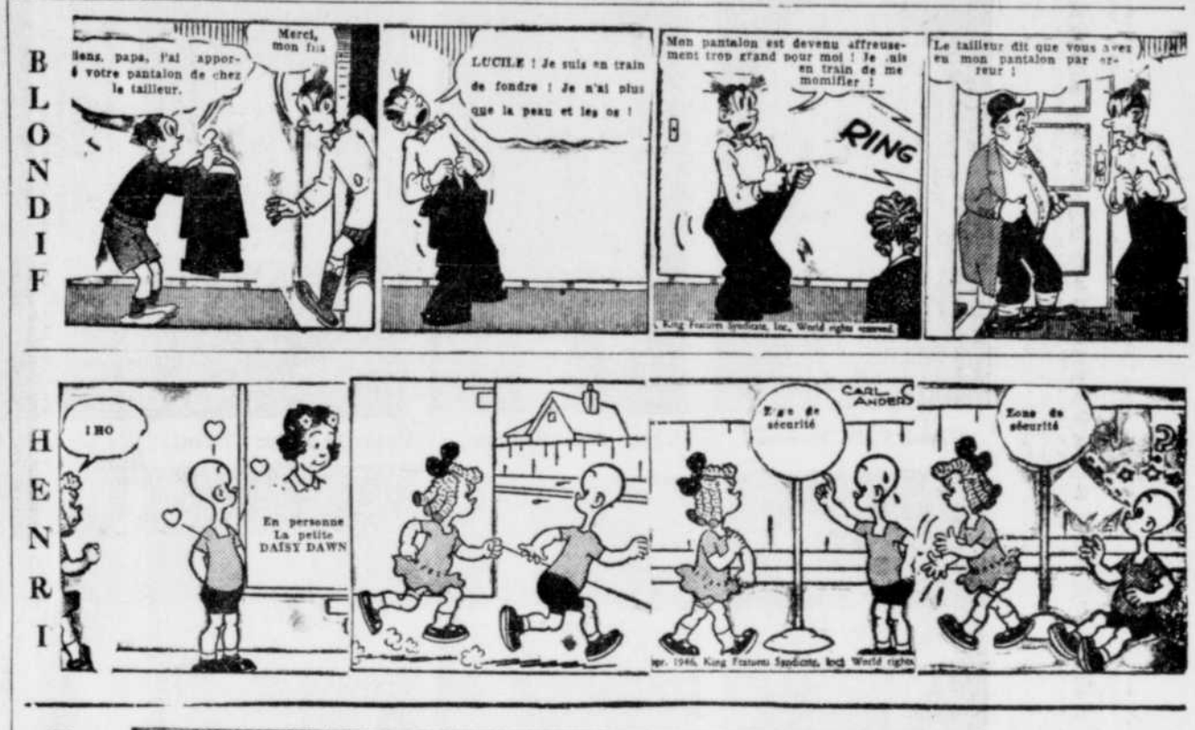
(Signé)—WILFRID TANGUAY,
GRANBY, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.



Les dix-neuf nouveaux membres d'honneur et l'exécutif de l'Union Musicale

COMITÉ EXÉCUTIF ACTUEL

Mme L.-E. CODERE,
présidente générale

Mme F.-H. BRADLEY,
1ère vice-présidente

L'hon. juge C.-D. WHITE,
2e vice-président

Me LEONIDAS BACHAND,
3e vice-président

L'hon. C.-B. Howard

L'hon. J.-S. Bourque

Chanoine Victor Vincent

Dr A.-H. McGreer

M. Maurice Gingues

Professeur F.-O. Call

M. L.-E. Codère

Professeur Oscar Cartier

Professeur J.-D. Dufour

M. Roger Havard

Mme Maurice Shea

M. Alphée Gauthier

Mlle Marie-Anne Couture

M. L.-P. Robidoux

Professeur Sylvio Lacharité

M. Samuel Aubé

M. Louis-C. O'Neil

Mlle Eglantine Bernier

M. Eugène-A. Tanguay

Pourquoi l'Union Musicale de Sherbrooke a voulu décerner un titre honorifique à ces concitoyens, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de fondation.

Voici les textes des résolutions adoptées à la dernière réunion conjointe de l'Alliance française et de l'Union Musicale et qui expliquent le pourquoi des honneurs conférés à nos concitoyens.

Hon. sénateur C.-B. Howard

En bien des occasions, notamment au début de l'Union Musicale, a manifesté sa sympathie en souscrivant de diverses manières à ses oeuvres et plus tard en usant de son influence pour l'avancement des cours de solfège et de diction.

Au cours de sa carrière, a aidé toutes les oeuvres sociales de Sherbrooke, tant par sa parole, que par sa présence, ses services et ses libéralités.

Le Rév. A. H. McGreer

Révérend Arthur Huffman McGreer "Doctor of Divinity" "Doctor of Civil Law (Bishop's), honoris causa.

Principal de l'Université Bishop's. A jeté du lustre sur sa maison en en faisant un foyer où souvent des musiciens et des intellectuels de haute valeur se font entendre. D'un entregent et d'une courtoisie remarquables, il se prête admirablement aux échanges intellectuels et artistiques entre les nationalités anglaise et française.

Prend intérêt à l'oeuvre de nos sociétés en honorant souvent de sa présence les plus humbles comme les plus grandes manifestations musicales et littéraires. Les portes de son université s'ouvrent toujours à la visite des personnalités hôtes de nos sociétés.

Hon. Maurice Gingues

M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke, ancien ministre d'Etat provincial.

A souvent rendu service à cette société en usant de son influence pour l'avancement des cours de solfège et de diction.

Hon. J.-S. Bourque

Colonel honorable John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts.

S'est intéressé en maintes occasion au bien de cette société. Se prête à toutes les manifestations sociales en les favorisant de sa parole et de sa présence.

M. le chanoine V. Vincent

Monsieur le Chanoine Victor VINCENT, docteur en droit canon (Rome) principal de l'Ecole Normale de Sherbrooke-est, ancien supérieur du Petit Séminaire St-Charles-Borromée où il était aussi professeur de philosophie.

D'un bel entregent et prenant intérêt à toute manifestation d'ordre éducatif, il manque rarement l'occasion de souligner ce qui s'accomplit autour de lui. A maintes reprises il a accordé son attention à nos sociétés.

Le prof. Oscar Cartier

Monsieur Oscar CARTIER, professeur de chant, de piano, d'orgue, ancien maître de chapelle à la Cathédrale et maintenant organiste à St-Jean-Baptiste.

L'un des fondateurs de l'Union Musicale de Sherbrooke son premier directeur musical et chef d'orchestre et son premier professeur de solfège.

La ville de Sherbrooke lui doit d'avoir entendu bon nombre d'opéras et de grandes opérettes.

A toujours prêté son concours aux oeuvres de bienfaisance de notre ville.

M. Roger Havard

Monsieur Roger HAVARD, professeur de chant et de piano, maître de chapelle à l'église Trinity United de Sherbrooke, chef de musique.

Ancien chef d'orchestre et professeur de solfège à l'Union Musicale (classe anglaise).

Cette société lui est redevable de l'orchestration de plusieurs oeuvres qu'elle a montées et pour lesquelles il a prêté en toute occasion le concours de ses vastes connaissances musicales et de son talent d'instrumentiste. Au cours de sa carrière, a monté avec succès plusieurs grands oratorios.

M. F.-O. Call

Monsieur Frank Oliver CALL, "Doctor Civil Law (Bishop's) honoris causa, poète, peintre, écrivain.

Ancien professeur de langues étrangères à l'Université Bishop's, ancien élève de l'Alliance française de Paris. N'a cessé de s'intéresser aux oeuvres de notre société en les faisant connaître partout où il était nécessaire.

M. Eugène-A. Tanguay

Monsieur Eugène A. TANGUAY. Trésorier de l'Union Musicale et de ses sections depuis près de vingt ans. A prêté ses services en toutes circonstances, même son crédit financier personnel. Cette société lui doit beaucoup dans la charge qu'il exerce et se plaît à reconnaître de plus sa grande distinction.

M. Tanguay a aussi présidé des organismes musicaux de grande valeur et l'estime qu'on a pour lui n'a jamais cessé de se manifester.

Mlle Eglantine Bernier

Mademoiselle Eglantine BERNIER.

Ancienne élève des cours de solfège. Depuis dix-huit ans occupe diverses charges avec distinction. Actuellement sous-trésorière et secrétaire de l'Union Musicale. Cette dernière trouve toujours en Mademoiselle Bernier un dévouement qui est sans comparaison.

M. L.-P. Robidoux

M. Louis-Philippe Robidoux, journaliste, 4e vice-président de l'Union Musicale et 2e vice-président de l'Alliance française de Sherbrooke, rédacteur en chef de la "Tribune".

Sa plume a toujours été au service du beau et la littérature ne compte pas de meilleur ami. Nombreux sont les éditoriaux dans lesquels, longtemps avant d'être élu aux charges qu'il exerce maintenant, il a reconnu en nos sociétés leur valeur éducative. Conférencier disert il fréquente les écrivains et se plaît à s'entourer d'oeuvres d'art.

M. S. Lacharité

M. Sylvio LACHARITE, musicien, pianiste, chef d'orchestre et de musique.

A débuté sous les auspices de cette société. A fait des études musicales approfondies. Dirige avec succès et distinction d'éminents groupes musicaux de notre ville, en particulier l'Orchestre symphonique et l'Harmonie. Il fut appelé à diriger un concert (1945) où se fit entendre Malcuynski accompagné par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

M. L.-E. Codère

M. Louis Edouard CODERE, ancien organiste.

A plusieurs reprises a prêté ses services d'accompagnateur de certaines oeuvres montées par cette société.

Organiste de l'ancienne Union

(A suivre en page 9)

L'histoire et les activités de l'Union Musicale depuis vingt-cinq ans

L'Union Musicale de Sherbrooke

Vingt-cinq ans d'histoire

Un jour de décembre 1921, l'abbé Fisette, dilettante et esthète, eut vent que le Conseil municipal venait de reconnaître officiellement une Union musicale. Lui, qui avait connu ceux qui composaient l'Union musicale d'autrefois et dont il resta l'ami jusqu'à sa mort, ouvrit la salle paroissiale de son église pour la tenue de la première assemblée. Et c'est ainsi que le 14 décembre 1921, à huit heures du soir, se réunit un groupe de chanteurs et de musiciens sous le nom d'Union Musicale de Sherbrooke. On avait fait appel à des citoyens amateurs d'art dont la réputation était depuis longtemps établie. Citons dès maintenant Madame Codère et Madame Bradley qui ont donné à leur ville tout leur talent sans n'exiger jamais de retour; la première comme pianiste et compositeur et la deuxième comme chanteuse, élève des meilleurs maitres de Londres, Paris et New-York. Les conseils et les services que l'Union a reçus d'elles ont toujours été extrêmement précieux. Une ville comme Sherbrooke se doit de conserver le souvenir de leur carrière par la présence de leur photo à l'hôtel de ville. Cela serait d'un grand exemple pour les générations futures.

Donc, ce soir du 14 décembre 1921, Emile-Charles Gatien, est élu président. L'année suivante, le Dr F.-A. Gadbois lui succède. En 1923, de première vice-présidente, Madame Codère permute à la présidence qu'elle conserve jusqu'aujourd'hui et sa compagne, Mme Bradley, prend sa succession à laquelle elle est depuis toujours réélue.

On sera curieux de savoir qui composent le premier comité: M. Léonidas Bachand est élu secrétaire, charge qu'il garde jusqu'en 1931; la secrétaire-adjointe est Mlle Flossie Dawson; le trésorier, C.-T. Medlar; au conseil on trouve les noms d'Aristide Genest, Mme Thomas Cabana, Maitre Charles-Emile Bachand, Mme LeBaron-Adams, Mlle Bernadette Morin, Wilfrid Légaré, Mlle Augustine Codère, Mme Maurice Shea, Oscar Cartier, Antonio Genest, le Dr J. St-Pierre, Eugène Olivier, Samuel Aubé et A.-S. Bourgeault.

Que se proposait la nouvelle société? "La culture du goût et de la littérature française en notre ville et nos cantons."

Quelques jours après le 14 décembre, c'était au tour de Mgr P.-J.-A. Lefebvre, supérieur du Séminaire, à prendre intérêt au nouveau groupement auquel Sa Grandeur Mgr Paul La Rocque avait accordé un regard. Eux aussi avaient connu les anciens; ils connaissaient l'Union Musicale nouvelle. Et à leur suggestion, la jeune Union montait "Faust" en concert ou sous forme d'oratorio.

Elle se mit donc résolument au travail, invitant les bonnes volontés à se joindre à elle. Et par suite furent interprétées un grand nombre d'oeuvres: "Mireille", "Faust", "Le Roi d'Ys", "Roméo et Juliette", "Mignon", "La Dernière Valse", "Ciboulette", "Carmen", "Le Caïd", etc.

Il faut un gite à l'Union Musicale. La Société des Arts lui offre l'incomparable salle de concert de son immeuble qu'elle vendit peu après à la "Tribune". C'est là, dans cette salle décorée de tableaux, que s'inspirèrent les chanteurs de l'opéra "Faust".

L'Union Musicale voulait davantage. Il y a bon nombre de jolies voix en notre ville, mais il s'en trouve beaucoup qui n'ont pas le moyen d'étudier les éléments de la musique. Elle crée alors à Sherbrooke, les cours gratuits de solfège et le 17 septembre 1923, se présente devant le Conseil municipal. Voyez quels adeptes la musique avait su se faire! Parmi ceux qui accompagnent la délégation on remarque — d'après les journaux du temps: L'hon. Jacob Nicol, le juge White et le juge Globenski. A ce propos, je vous rapporterai comment le juge Globenski avait tiré une conclusion aux allocutions de MM. Nicol et White. "Un soir, un oiseau transi de froid frappe de son bec à une fenêtre que l'on s'empresse d'ouvrir au petit visiteur. Quand il a repris ses forces, l'oiseau se met à chanter pour remercier ses hôtes." L'Union Musicale obtint l'usage de la salle de l'Hôtel de Ville.

Quinze cents élèves environ ont suivi les cours gratuits de solfège depuis leur fondation. Tous les registres, toutes les listes publiées par les journaux ont été conservés. Nulle société n'a comme celle-ci son pedigree, d'autres diraient, ses lettres de noblesse.

Voulez-vous que quelques-uns vous soient présentés?

En 26, 27, 28, 29, 30 et 31, Marie-Paule et Yvette Robitaille; Lina Chénard en 25, 26, 27; Annette Duberger en 25 et 26; Roland Genest, 26 et 27, (il a alors 19 ans, car l'âge est inscrit en regard du nom); Henri Caron, en 28-29, 14 ans d'âge (ce dernier est maintenant maitre de chapelle et organiste dans une église de St-Hyacinthe); en 29, J.-D. Blanchard, qui déclare avoir 55 ans; Lucien Gingues, en 26-27 (il a alors 14 ans); en 29, Georges Duchesne, contremaitre, 36 ans (ancien président de l'Harmonie); en 29 également, Irénée Langevin, peintre, 29 ans, président de l'Harmonie, etc.

M. Adrien Leblanc est élève en 1926-1927. Il a 17 ans. Il puise ici même les éléments de la musique. Exerçant le jour son emploi de fileur chez Paton, le soir il consacre ses loisirs à l'étude de l'art musical. Il est devenu organiste à Ste-Thérèse. Ici, il est actuellement chargé du solfège qu'il enseigne par amour de l'art et est maintenant le directeur musical.

L'Union Musicale accomplit son oeuvre, sans éclat, dans l'effacement plutôt, se contentant de la joie de voir réussir qui lui a demandé ce qu'elle peut donner.

Mais la musique ne suffit plus à cette société. On exige d'elle davantage encore, car on se rend compte que la diction est soeur de la musique. Le 29 novembre 1928, l'Union Musicale inaugure ses cours de diction. Environ 300 élèves les ont suivis jusqu'à ce jour. Mais l'enseignement est donné par intermittence; les professeurs de diction possédant une instruction profonde et étendue telle que l'exige cette branche, ne sont pas légion. Aujourd'hui, M. J.-Donat Dufour, chevalier du Mérite scolaire de la Province de Québec, dirige cet enseignement. Témoin d'une oeuvre culturelle sans autre exemple en cette province — au dire du journal la "Patrie" du 5 juin 1930 — M. Edouard Carteron, Consul général de France au Canada, suggère d'introduire l'Alliance Française à Sherbrooke. La musique, la diction, la littérature sont des arts. Par ailleurs, le premier article de la constitution et des statuts n'en fait-il pas la raison d'être de l'Union Musicale? Sans hésiter, elle saisit l'occasion et le 10 octobre 1929, elle s'affilie à cet organisme littéraire unique au monde et qui depuis dirige vers Sherbrooke, des maitres de la pensée, de la plume et de la parole. Au demeurant, elle avait déjà pris cette initiative, car en 1929, elle avait convié le public à entendre le Père Dieux, le Juge Surveyer, Mgr Chartier et le Père Bellouard dont elle publia les conférences en un volume intitulé "Les Soirées littéraires" et pour l'avenir adoptait ce vocable en le déposant à l'Office des droits d'auteurs, à Ottawa.

En 1938, elle s'associe aux "Amis de Maria Chapdelaine" et en 1939, à l'Union Latine.

En plus, l'Union Musicale s'est parfois attribué la mission de signaler à qui de droit le bien accompli par ceux dont une admirable modestie fait rechercher l'ombre. Elle ne pouvait non plus oublier ses bons, fidèles et dévoués ouvriers et ouvrières de la première heure, non les moins méritants, ni les moins émouvants.

L'Union Musicale a eu des années brillantes au temps où l'émulation excitait au travail toujours perfectionné; c'était avant le cinéma sonore et la radiophonie. Aujourd'hui les débordements du mauvais goût et autres obstacles sont un danger pour la musique. La musique, la diction et la littérature sont de grandes blessées. Faut-il qu'un jour la barbarie qui souffle sur le monde finisse par terrasser la pensée humaine, la culture, la civilisation qui ont tant fait pour l'intelligence?

C'est à cette oeuvre de lutte contre la laideur que s'est attachée l'Union Musicale.

Sa contribution au bien de notre ville est considérable au cours de ses 25 ans de vie. Au moyen de toutes ses sections elle a convié le public à près de 180 soirées. Cette année, elle fera entendre une grande oeuvre: "Marie-Madeleine", de Jules Massenet.

Les membres d'honneur

Statuts: article VII

Statuts: article VII

Les membres d'honneur, choisis parmi les personnalités éminentes canadiennes ou de pays étrangers, sont ceux qui, par leur savoir, leur science, leur influence, leur fortune, leur position civile, politique ou religieuse, ont accordé leur haut patronage et leur sympathie à **l'Union Musicale de Sherbrooke**, lui ont rendu des services d'un intérêt extraordinaire d'ordre mondain, financier, littéraire, musical, artistique, ou lui ont fait des donations de grande valeur telles que manuscrits, distinctions, etc.

Ils sont invités à donner leur photographie autographiée, laquelle sera placée dans la galerie des membres d'honneur.

Les publications de **l'Union Musicale de Sherbrooke** doivent toujours contenir la liste des membres d'honneur (même de ceux décédés), car les services signalés qu'ils rendent ou ont rendus doivent être en tous temps reconnus et donnés en exemple.

Les membres d'honneur sont tenus au courant de toutes les manifestations artistiques, littéraires ou mondaines de **l'Union Musicale de Sherbrooke**, par l'envoi qui leur est fait des comptes-rendus, publications, programmes, etc.

Leur visite doit toujours être l'objet d'attentions particulières de la part de **l'Union Musicale de Sherbrooke.**

Ils sont nommés à vie par l'exécutif et la résolution qui les distingue ainsi doit énumérer leurs mérites à ce titre.

Voici la liste de ces membres d'honneur, à l'exclusion des nominations faites récemment et dont il sera fait part ailleurs:

*Théodore Botrel

Le Sénateur Jacob Nicol

Le Sénateur Athanase David

*Jean Ridder

*Monseigneur E.-C. Tanguay

*L'hon. Juge Arthur Globensky

L'honorable Juge C.-D. White

*Maitre William Morris

Le Chanoine Napoléon Codère

*Edmond Clément

*Madeleine (Mme Gibason-Huguenin)

Robert Couzinou

*Honorable Narcisse Pérodeau

*Le Baron de Vitrolles

*Rodolphe Piamondon

Ulysse Paquin

*Monsieur C.-E. Therrien

*Le Chanoine E.-C. Fisette

Honorable J.-E. Perrault

Abbé Louis Bouhier

*Le T. hon. Raoul Dandurand

Monsieur et Mme D.-S. Bachand

*Honorable J.-L. Perron

*Honorable Rodolphe Lemieux

L'honorable Juge Fabre-Surveyer

Madame Louis-Edouard Codère

*Monsieur A.-S. Bourgeault

S. Ex. Monseur Edouard Carteron

Monseigneur Emile Chartier

*Monsieur Zéphirin Hébert

Le Comte Robert de Caix

Monsieur L.-Eugène Lapierre

*Monsieur Salvator Isaurel

Monsieur René Turck

Monsieur Victor Doré

Maitre Robert Bachand

Madame Fred-H. Bradley

Monseigneur J.-Emile Vincent

Le Docteur J.-Ernest Gendreau

*Monsieur Louis Gillet

S. Ex. le Comte de Dampierre

Maitre Ernest Tétreau

Monsieur M.-T. Armitage

Monsieur Noël Henry

Monsieur Alexis Anfossy

Le Docteur Paul Villard

Monsieur Henri Coursier

L'honorable Henri Groulx

Maitre Jean Brunoéti

Maitre Léonidas Bachand

*Maitre Charles-Emile Bachand

Le Docteur F.-A. Gadbois

Le Docteur Georges Duhamel.

Les noms précédés d'un astérisque (*) indique les membres d'honneur décédés.

M. Adrien Leblanc, directeur musical de l'UNION MUSICALE de Sherbrooke, qui prépare le concert qui clôturera les fêtes de cette association, en présentant MARIE-MADELEINE, célèbre oratorio de Jules Massenet.

Les activités de l'Union Musicale

De la PATRIE, 5 juin 1930.

C'est une vérité qu'il est bon de redire.

Nous ignorons généralement ce qui se passe autour de nous aussi bien dans notre province de Québec que dans les autres provinces du Canada. Sait-on, par exemple, que l'"Union Musicale de Sherbrooke" vient de donner sa trente-deuxième soirée lyrique et qu'elle poursuit une oeuvre magnifique d'éducation musicale?

Sait-on que l'"Union Musicale de Sherbrooke", reconnue d'utilité éducationnelle par le ministère de l'instruction publique, est subventionnée par la ville de Sherbrooke?

Je l'ignorais moi-même jusqu'à cette date et je dois à mon excellent ami C.-E. Parrot, maintenant attaché à la rédaction du journal la "Tribune" où il a trouvé ses Invalides (pour voler un bon mot à Jean Dufresne), d'être éclairé sur les activités de cette Union Musicale dirigée par M. Charles Delvenne et administrée par M. Léonidas Bachand.

L'Union Musicale de Sherbrooke a été fondée en 1921 avec cette devise qui est tout un programme: "Cultivons-nous". L'oeuvre poursuivie jusqu'ici par les membres de l'association est une oeuvre scolaire: "Chaque automne, nous dit le programme, l'Union Musicale de Sherbrooke, sans faire de distinction de rang social, admet à ses cours gratuits tous ceux qui peuvent passer une veillée ou quelques heures à s'instruire. On y enseigne le solfège, base de l'étude de la musique et un peu de chant. On y enseigne l'articulation dans le parler, la prononciation et la diction. Et cela sans prétendre atteindre la perfection, mais avec le désir bien formulé de rendre service: "utile". Puis à l'étude de la sèche théorie, on y joint celle d'oeuvres de répertoire, appliquant ainsi, séance tenante, les principes que l'on vient d'expliquer... De là ces représentations théâtrales et ces soirées littéraires données à l'usage des élèves et auxquelles le public est convié. Résultat: développement intellectuel, correction du goût et recherche du beau (chez les élèves, les professeurs et le public) Parfois, découverte de beaux talents.

Cette dernière remarque cache assurément une trop grande modestie Il n'en reste pas moins vrai que la municipalité de Sherbrooke aide de ses deniers l'Union Musicale et favorise l'enseignement artistique sous une forme agréable. Nous avons déjà cité le cas d'autres municipalités et, chaque fois nous avons dû avouer que la métropole où nous vivons était en retard à ce point de vue.

Quand on songe au budget considérable dont dispose nos Administrateurs et à la part presque inexistante accordée aux arts et à leur développement, il est difficile de comprendre pourquoi la musique, le théâtre et la danse n'ont aucun droit de cité dans la ville la plus importante du Canada.

Il ne s'agit pas uniquement de former des virtuoses, des acteurs, et des vedettes lyriques. Le but d'une société comme "l'Union Musicale de Sherbrooke" dont le programme est en tous points excellent est de former le goût de la population. Il faut de toute évidence une certaine musicalité pour apprécier un concert ou une représentation théâtrale, une certaine formation intellectuelle qui ne s'acquiert qu'au contact de belles choses.

Si "l'Union Musicale de Sherbrooke" a trouvé l'heureuse formule nous pouvons de notre côté bénéficier des avantages que nous offre la Société Canadienne d'Opérette. Et nous devons souhaiter que le réveil se fasse.

Page retrouvée

Carmen

De la "Tribune", 2 juin 1931

De la TRIBUNE, 2 juin 1931.

La représentation de "Carmen", hier soir, laquelle sera répétée ce soir au théâtre His Majesty's, est une splendide tombée de rideau sur notre saison musicale... Relativement, c'est un final triomphal des activités en ce domaine à Sherbrooke et, en particulier, de l'Union Musicale qui en est à ses quarante-et-unième et quarante-deuxième soirées. Il convient de souligner ici, pour y revenir, le mérite du directeur artistique, le prof. Charles Delvenne.

L'interprétation du chef-d'oeuvre de Bizet avait attiré, hier soir, une grande foule de mélomanes, tant de la ville que des environs. Tous ont apprécié à sa juste valeur, l'oeuvre hautement artistique et éducative des organisateurs de pareille entreprise, encouragé là même l'un des par les plus marquants de notre progrès théâtral et musical et applaudi de coeur l'un des ensembles les plus justifiables de notre légitime fierté à l'égard de nos talentueux représentants en cette sphère.

Mettre sur pied une oeuvre telle que "Carmen", n'est pas une mince tâche. Qui le sait, d'ailleurs, mieux que le directeur et les interprètes eux-mêmes, en butte à des difficultés innombrables? Que les connaisseurs ou critiques la classent au rang de leur choix et la mentionnent ou non parmi les plus hautes périodes de l'histoire de l'opéra, il n'en reste pas moins vrai pour tous que c'en est une des plus hautes du genre et que l'action aussi bien que la musique, sont pleins de difficultés techniques. L'on comprend mieux alors le succès des nôtres, si l'on a compris le handicap qu'offre un groupe plus ou moins entraîné à un genre aussi supérieur dans l'ensemble, qui fait un noble effort dans les soirées élevées du grand opéra et parvient à le maitriser. Dire que Enrico Caruso lui-même, jusqu'à ce qu'il ait enfin rencontré le véritable maitre qui sut comprendre sa manière de chanter, était voué à la médiocrité ou se voyait du moins condamné par son premier professeur et ses camarades de studio à ne jamais songer à l'opéra!

Nous voici donc à "Carmen", hier soir. Il serait ridicule d'insister sur l'oeuvre. Parlons plutôt des interprètes qui ne sont pas les mêmes aux mille endroits du monde où elle a été, est et sera représentée.

Point de surprise si l'on constate quelque gêne au début, si "on retrouve certains tâtonnements ou maladresses dans l'action des groupes, défauts assez vite effacés eux-mêmes après complète entrée en matière.

Dans l'ensemble on ne peut s'empêcher d'affirmer que l'interprétation théâtrale et musicale a magnifiquement répondu à l'attente du public. C'est dire que ce fut alors un succès.

L'on ne peut guère séparer en ligne de mérite, les deux principales figures du drame, Carmen et Don José. La première, Madame Bachand-Dupuis, est une artiste qu'il a toujours un délice d'entendre, connue aujourd'hui grâce à la radio dans toute la province et au-delà. L'autre est M. Louis Larue, de Montréal, un grand ami des Cantons de l'Est artistiques et qui aura peut-être laissé parmi nous son meilleur souvenir comme le Don José de Carmen. Plusieurs attendaient cela du facile ténor léger et de l'excellent acteur qu'il est. On l'a vu plus facilement émotif qu'on l'aurait peut-être pensé, plus vibrant; on l'a applaudi comme le vrai Don José, un rôle versatile aussi goutenu dans une phase que dans l'autre, un acteur qui n'est pas loin de répondre à l'attente la plus exigeante.

On peut en dire autant de Carmen, "enjôleuse bohémienne qui a très bien revécu avec l'artiste qu'est Madame Bachand-Dupuis. Disons toutefois que ce rôle ne souffre pas de froideur réelle, car l'indépendance de la belle bohémienne ne devient un bon jour, que feinte, qu'un brasier sous cendre et il faut que cela se voie dès le début de ce grand drame d'amour. Il y a du feu, par comparaison, un feu grégeois qui brûle dans l'eau. Madame Dupuis et M. Larue ont bien surmonté les obstacles des rôles les plus difficiles et nous ont enchaînés à la magie de leur art. On pourrait citer nombre de passages ad hoc, tels que le duo du premier acte, "Parle-moi de ma mère" et, à la fin, "C'est toi, c'est moi".

Micaëla fut l'un des rôles les mieux rendus, par Mlle Marie-Paule Robitaille qui a le sens scénique et semble l'une des figures les plus sincères de notre scène. Toutes ses apparitions ont été très goûtées. Le Dr J.-L. Charpentier, un autre ami de Sherbrooke, s'est montré le merveilleux acteur qu'on connaissait, dans le rôle d'Escamillo. On se plait à le voir, on l'attend presque. Il est un acteur de mérite et vrai. C'est lui qui a lancé le fameux air du "Toréador", pour lequel on aurait désiré toutefois une voix moins grave, bien qu'on ne puisse demander plus riche.

Et que de rôles secondaires mériteraient de longs commentaires et des louanges tout à fait méritées! Madame Jos. Schwartz et Mlle Rosette Tremblay, dans les rôles respectifs de Mercédès et Frasquita, seraient dignes de figurer dans de plus grands et dans de tout premiers, si l'on en juge par leur interprétation d'hier soir jointe à des voix tout à fait belles. On mentionnerait encore M. le notaire Léonidas Bachand, Oscar Campeau, A. Bisson et une trouvaille de voix de ténor, M. A. Gagnon qui promet beaucoup.

Les choeurs ont souvent été brillants et en particulier le quintette: "Nous avons une affaire en tête".

Une réelle artiste de la danse a été vivement applaudie et rappelée, Mlle Cynthia Adams, une habituée des grandes scènes américaines, que nous avons eu le plaisir d'ovationner en quelques rares apparitions.

On ne peut terminer sans dire un mot de l'orchestre. Un opéra sans musique n'est plus un opéra et Carmen, en ce cas, serait resté le roman de Mérimée. Disons ceci à la louange de toute cette pléiade d'artistes qu'on ignore trop souvent, mais qui sont pour une grande part dans tous nos succès de la scène. L'oeuvre de "Carmen", pour les musiciens, fourmille d'embarras et le nombreux orchestre dont le chef d'attaque était le distingué prof. A.-S. Bourgeault, s'est surpassé. On y remarquait encore les figures des plus connues telles que le prof Gaston Justras. Et que dire de l'homme au pupitre? Il serait peut-être nécessaire, pour rendre complètement justice au dévoué prof. Delvenne, d'écrire un chapitre spécial à son adresse, non seulement pour les qualités de chef qu'il possède à un haut degré, mais pour la vaste tâche qu'il a assumée dans la direction de cette oeuvre et de son succès à faire des divers éléments qui l'ont interprétée un ensemble des plus homogènes.

Une des meilleures pianistes de notre ville, Mlle Stella Bédard, accompagnait au piano.

La soirée sera répétée ce soir.

H. M. G

La Tribune, 27 mai 1924

La première du "Roi d'Ys"

La TRIBUNE, 27 mai, 1924

Le sixième concert de l'Union Musicale de Sherbrooke, donné au "His Majesty's", hier soir, a permis à l'auditoire considérable qui s'était rendu à ce théâtre pour entendre "le Roi d'Ys" d'Edouard Lalo, de se délecter d'une oeuvre pleine de charme, de coloris et de solides qualités musicales, une oeuvre, en un mot, constituée de vraie musique. Il faut en savoir gré à l'association qui entreprit et vient de mener à bonne fin une tâche si difficile. Il faut en féliciter le directeur de la partie musicale, sous la baguette duquel un autre succès personnel vient d'éclore: M. le prof. Oscar Cartier.

Ce concert d'hier soir et sa répétition, ce soir même, constituent, il va sans dire, un événement musical et social de premier ordre, événement inauguré sous des auspices et dans des conditions exceptionnelles, puisque, au nombre des assistants, se trouvait en outre d'autres nombreux personnages distingués de notre ville et de ses environs, le représentant de la France au Canada, M. le baron de Vitrolles, dont la résidence consulaire est à Montréal. Après que se furent tus les accords du "O Canada", de "God Save the King" et de la "Marseillaise", trois hymnes nationaux joués en l'honneur des deux races représentées dans l'auditoire et de celui qui était venu porter l'hommage de la France, une adresse fut lue à M. le Consul général par le Maire de Sherbrooke, M. William Brault.

L'oeuvre de Lalo n'est pas d'une exécution facile, loin de là. Ses incontestables beautés demandent beaucoup de travail, beaucoup d'efforts pour être mis en valeur. Cette subtile musique, veut un fini particulier. Pour l'obtenir, il faut fuir l'inconstance. Or la lourdeur de la tâche ne semblait pas plus peser au cours de l'audition. Les choeurs, principalement ont passé les difficultés avec aisance. Un bon entrainement les avait rendus invulnérables. Disons que le succès d'hier soir les a surtout mis en évidence et c'est un progrès marqué. Non que dans ses concerts précédents l'Union Musicale fût pauvre en cette matière. Cette fois, cependant, l'équilibre des choeurs d'hommes et de femmes — de gauche à droite comme de haut en bas — a été bien supérieur à ce qu'il fut les années passées. De plus, leur ensemble s'est tenu constamment; leurs attaques ont été sûres et à point... Les solistes n'ont peut-être pas été en général aussi effectifs... si tant est qu'il faille donner sa part à la critique. Pourtant ils ont été le plus souvent très bien, excellents même. Et d'ailleurs, quel instrument délicat que la voix! Un léger rhume suffit à lui faire perdre de sa qualité... Disons que Mme Bachand-Dupuis est une Margared de premier ordre et que l'auditoire d'hier soir l'a fort appréciée dans ce rôle qui lui permettait enfin de donner quelque peu sa mesure. Des applaudissements sont venus maintes fois saluer son succès et des fleurs aussi, comme bien on pense... Les applaudissements et les fleurs ne manquèrent pas non plus à Mlle Bernadette Morin qui a été gentille sur la scène et agréable autant qu'au cours de ses précédentes apparitions devant le public sherbrookois. Elle a été la gracieuse et sympathique Rozenn de l'antique légende qui a servi de thème à Edouard Lalo... M. Wilfrid Légaré a obtenu, hier soir, un succès marqué, surtout dans "Vainement, ma bien-aimée" qu'il dut recommencer pour satisfaire l'auditoire. On eut cru entendre Clément lui-même dans cette partie de l'oeuvre. MM. Charles-Emile Bachand et Léonidas Bachand, dans les rôles du Roi si magnanime et du terrible Karnac, ont été tout à la hauteur et comme toujours, de bons artisans du succès. MM. Lucien Turcotte et Louis Blais dans les rôles de saint Corentin et Jehel respectivement, ont donné la couleur voulue à ces deux personnages de l'oeuvre.

En somme, il a été donné au public amateur des choses de l'art de passer hier une belle et substantielle soirée. Un grand nombre, nous en sommes sûrs, de ceux qui ont assisté à la première audition seront ce soir présents à la seconde. C'est d'ailleurs, le meilleur moyen de bien goûter l'oeuvre de Lalo, trop peu connue et qui y gagne beaucoup à l'être.

Félicitons encore une fois, en terminant, l'Union Musicale de son succès et aussi celle qui préside si bien et si haut l'oeuvre excellente qui s'y poursuit, celle que les fleurs ont bien su rejoindre bien qu'elle ne fût pas à la scène: Mme L.-E. Codère, présidente de l'association.

REGULUS.

Mireille

La "Tribune", 18 mai 1926

La TRIBUNE, 18 mai, 1926.

Les enthousiastes de belle et grande musique ont été servis à souhait, hier soir, lors de la première représentation de "Mireille", l'oeuvre immortelle de Gounod, que donnait la section française de l'Union Musicale de Sherbrooke.

En l'entendant, on se demandait laquelle des deux choses il fallait le plus admirer: le fini de l'exécution ou l'initiative et l'énergie des directeurs de L'Union Musicale et des participants.

En effet, c'est une entreprise d'une très grande envergure que le montage d'un opéra de Gounod. La musique en est très savante et de ce fait demande beaucoup d'exercice. Les dix-sept airs principaux de "Mireille", pratiquement aucun ne se saisit à la première audition pour la grande majorité de nos auditoires.

Aussi le public sherbrookois doit un remerciement sincère à M. Léonidas Bachand, le dévoué directeur de la section française de l'Union Musicale de Sherbrooke, pour le régal artistique qu'il a présenté hier soir. C'est la deuxième fois seulement que M. Bachand apparait devant le public comme chef d'orchestre d'oeuvre musicale profane et son succès s'égale à celui d'un véritable professionnel. En écoutant "Mireille", hier soir nous pensions malgré nous à la fameuse formule de M. Jean Riddez, un membre honoraire de l'Union Musicale cependant, et comment nous la trouvions fausse: "Pas d'amateurisme". Pas d'amateurisme bafouillard, à la bonne heure! Mais un amateurisme qui montre une telle sûreté d'attaque dans les choeurs, un tel fini d'expression dans les soli, un amateurisme du genre de celui pratiqué par l'Union Musicale, eh! bien encore et toujours.

Des choeurs, mentionnons l'introduction "Chantez-chantez Magnanarelles" au premier acte, "La Farandole Joyeuse et fille", et le finale du deuxième acte "Voici le Val d'Enfer", "Le Choeur des Trèves", au troisième acte, "Le Choeur des Moissonneurs", au quatrième acte, "Vous qui du haut des Cieux", ainsi que le finale du cinquième acte.

Dans les soli, Mme Bachand-Dupuis (Mireille) a montré toutes ses facultés connues et de nouvelles dans l'Ariette du premier acte (O Légères hirondelles), dans le grand air du deuxième acte (Irahi: Vincent) et dans tous les passages où elle fit entendre sa voix souple et bien timbrée.

Dans le rôle de Taven, la sorcière, Mlle M.-A. Couture a soulevé des ovations de la part de l'assistance en chantant: "Voici la Saison Mignonne" au deuxième acte. Les fleurs que ses admirateurs lui décernèrent à plusieurs occasions, ainsi qu'aux autres interprètes étaient un tribut d'admiration bien mérité.

Parmi les autres rôles féminins, Mlles Cécile Codère (Vincenette) et Mlle Emilienne Comtois (Clémence) méritent aussi des mentions spéciales.

Le rôle de Vincent, tenu par M. Larue, de Montréal, était le premier rôle masculin et ce dangereux honneur a procuré beaucoup de gloire à son interprète, M. Larue a la voix douce et puissante tout à la fois.

M. Bourgoing personnifiait Ourrias, dompteur de taureaux de la Camargue. Malgré le handicap d'un gros rhume et l'inaction de la pièce, il a su mettre dans son chant les sentiments de force et de colère inhérents au rôle de rejeté.

M. C.-E. Bachand, qui a tenu avec beaucoup de maitrise le rôle de Ramon, MM. Armand Caron et Aimé Vanier mériteraient chacun, pour qu'il leur fût rendu justice, beaucoup plus qu'une mention.

Mais, nous semble-t-il, ce qu'il importe le plus de signaler, c'est le fait qu'au moins 90 pour cent des participants de cet opéra sont des élèves des cours de solfège de l'Union Musicale, dont plusieurs apparaissaient pour la première fois devant le grand public.

Un tel résultat mérite, certes, l'approbation publique et c'est avec raison que l'hon. Secrétaire de la province a reconnu d'utilité éducative l'oeuvre poursuivie par l'Union Musicale.

L'hon. Secrétaire, M. Athanase David, n'a pu assister au concert d'hier soir. Ce fut l'hon. Trésorier provincial, M. J. Nicol, de Sherbrooke, qui remit à Mlle Chénard la médaille de mérite pour son application à suivre les cours de solfège de l'Union Musicale, donnés sous les auspices du conseil des Arts et Manufactures. De longs applaudissements ont souligné cette reconnaissance officielle de l'initiative de cette jeune personne qui a mis si bien à contribution la belle devise de L'Union Musicale: "Cultivons-nous"

La plupart des notables de la ville assistaient à cette première représentation de Mireille. Nous avons remarqué dans les loges MM. C.-B. Howard, M.P., J.-R. Edwards, maire C.-E Therrien, sénéf l'hon. J. Nicol, trésorier provincial, l'hon juge C.-D. White, etc., etc.

Pourquoi l'Union Musicale

(Suite de la page 8)

Musicale (1892-1896), ensuite à St-Patrice, il est plus tard appelé aux orgues de la Cathédrale où s'écoule une carrière bien remplie d'au-delà quarante-cinq ans. Toute sa vie d'ailleurs est remplie par la musique et multiple sont les oeuvres auxquelles il a prêté son concours de pianiste et d'organiste unique dans la transposition à première vue et dans l'improvisation au clavier.

Le prof. J.-D. Dufour

Monsieur J.-Donat DUFOUR, écrivain, professeur d'histoire et de lettres à l'Ecole Normale de Sherbrooke (CND), 1er vice-président de l'Alliance française de Sherbrooke

Pendant plusieurs années chargé des cours de diction française de l'Union Musicale où il obtint des succès dignes d'être notés. Les circonstances sont multiples où son talent d'improvisation oratoire est mis à l'épreuve. Conférencier distingué.

Sa carrière est consacrée à l'enseignement d'abord, mais la conférence lui est facile et les groupes ne se comptent plus qui ont eu son concours bénévole et dévoué.

Mlle M.-A. Couture

Mlle Marie-Anne COUTURE, professeur de chant et de piano.

A plusieurs reprises rend d'éminents et précieux services à cette société en prêtant sa collaboration comme chanteuse (mezzo-contralto) et comme répétitrice, notamment dans "Mireille" et "Roméo et Juliette". A aussi aidé à l'organisation de quelques festivals de cette société.

N'a jamais hésité à prêter son concours aux oeuvres de Sherbrooke qui se sont adressées à elle et nombreuses sont celles qui y ont fait appel.

Mme Maurice Shea

Mme Maurice SHEA (née Eugénie Caron), pianiste et organiste à St-Patrice.

L'une des fondatrices de l'Union Musicale, Madame Shea a toujours suivi attentivement les progrès de cette société à laquelle elle prête son concours au début. D'austères devoirs l'appellent bientôt à l'enseignement de la musique, mais elle ne cesse quand même de prendre intérêt aux manifestations artistiques de notre ville.

M. A. Gauthier

M. Alphée GAUTHIER, gérant de la "Tribune".

Sait en toutes circonstances se rendre utile à ses concitoyens en ouvrant aux manifestations artistiques et littéraires les pages du journal qu'il administre. CHLT et la "Tribune" sont toujours aux avant-postes quand il s'agit de la diffusion de la musique, de la littérature et des arts.

M. Louis-C. O'Neil

M. Louis C. O'NEIL, journaliste. Fervent de l'art et chevalier de la pensée française. Depuis dix-huit ans de son séjour à Sherbrooke, ne cesse de mettre sa plume au service des oeuvres intellectuelles. On ne compte plus les nouvelles et les comptes rendus que ses devoirs de journaliste aussi bien que son dilettantisme lui ont fait écrire. Nos sociétés trouvent en lui un ami généreux et prévenant. Nous savons aussi que Madame O'Neil lui est une précieuse auxiliaire.

M. Samuel Aubé

M. Samuel AUBE, maitre de chapelle à l'église de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke.

L'un des fondateurs et chanteurs de l'Union Musicale. A consacré ses loisirs et mis son talent musical au service des oeuvres de sa paroisse où son exemple a créé une émulation louable.

Hommages de

Sylvio Lacharité

Félicitations !

J.-C.-F. BOUTIN

Professeur de musique

100, rue Alexandre Téléphone 1246-R

CETTE PAGE, DESTINEE A FAIRE CONNAITRE L'UNION MUSICALE DE SHERBROOKE, EST COMMANDITEE PAR :

D.-S. BACHAND
MAGASIN A RAYONS
Coaticook Qué.

ARTHUR BLOUIN LIMITEE
MEUBLES
30, rue Wellington-Sud Téléphone 978

LOUIS-N AUDET
ARCHITECTE
52, rue Prospect Sherbrooke

LEONIDAS BACHAND
NOTAIRE
4, rue Wellington-Sud Edifice Olivier

Vive discussion au sujet de l'électricité, à Lac-Mégantic

LAC-MEGANTIC. (DNC) — La question de l'électricité est revenue sur le tapis lors de la dernière séance du conseil municipal de Lac-Mégantic. Les échevins Komery et Cloutier émirent leurs opinions sur le sujet et la discussion était à certains moments, passablement animée.

Les échevins présents à cette assemblée étaient MM. J. John Stewart, Rosaire Fortin, Abid Komery, J.-Emile Cloutier, J.-Alfred Roy, Cyrille Blais, et M. le maire Paul Leblanc, présidait assisté du greffier de la ville, M. D.-L. Lippé. Les échevins Viateur Boldue, J.-H. Laporte et Wilfrid Bellefleur étaient absents.

M. le maire a lu un accusé de réception de $250 venant de la direction de l'hôpital St-Joseph de Lac-Mégantic. Afin de venir en aide à cet hôpital, la ville s'est engagée à donner un montant de $500 par année pendant une période de 10 ans par versements de $250 tous les six mois.

M. le maire fait ensuite part aux membres du conseil qu'il a envoyé une lettre à la Régie Provinciale de l'Electricité, à Montréal, demandant quels seraient les taux et les conditions d'un contrat de 1,000 chevaux-vapeur entre la Shawinigan Water and Power Co et la ville.

Tel que rapporté déjà dans la "Tribune", la ville de Lac-Mégantic aurait besoin dans un avenir rapproché de 1,200 à 1,500 c.v. de plus pour répondre à la demande des industries déjà établies et d'autres qui viendront bientôt s'établir à Lac-Mégantic. Il s'agit de savoir présentement s'il serait plus avantageux pour la ville de construire un barrage sur la rivière Chaudière que d'acheter l'énergie électrique de la Shawinigan Water and Power Co.

Les échevins Komery et Cloutier suggèrent alors au conseil de faire venir des ingénieurs compétents et indépendants pour étudier les possibilités de la construction d'un tel barrage.

M. Abid Komery félicite alors le conseil, de l'idée qu'il a eue d'organiser un forum sur la question de l'électricité, auquel prirent part MM. L.-P. Cliche et Gérard Lacourcière. Ceux-ci démontrèrent les avantages et les désavantages qui résident dans l'une ou l'autre solution de ce problème complexe. M. Komery continue en disant que le conseil a le devoir de prendre les intérêts de la ville. Je doute qu'il soit plus avantageux d'acheter du pouvoir, dit-il. L'achat de l'électricité des compagnies coûte très cher au début. Nous pourrions garder cet argent pour l'exploitation de nos ressources naturelles tout en restant maîtres chez nous. Il continue son plaidoyer en disant que si, comme le préconise M. Gérard Lacourcière, nous établissons un contrat de 5 ans avec la Shawinigan, nous serons tenus de prolonger ce contrat, puisqu'alors nous trouverions très commode de tourner tout simplement la clef d'un commutateur pour avoir de l'électricité. De cette façon notre pouvoir local resterait inexploité, et nous perdrions de l'argent, car il est établi que notre pouvoir électrique rapporte beaucoup à la ville et la fait même vivre à lui seul.

Une compagnie étrangère, continue-t-il, ne nous donnera pas de l'électricité pour nos beaux yeux, et il nous appartient de prendre les intérêts de la ville avant de donner notre argent aux autres. J'estime, dit-il, que si nous exploitons notre pouvoir, au bout de 5 ans nous pourrions vendre de l'électricité bon et même un cent meilleur marché que n'importe où ailleurs. Au bout de 10 à 12 ans, notre nouvelle chaussée construite sur la rivière Chaudière sera entièrement payée et nous en retirerons un profit net. Pourquoi attendre? demande-t-il. Les industries attendent après nous.

Il s'attaque ensuite à la prétention de M. Gérard Lacoursière voulant que la construction d'un barrage sur la rivière Chaudière ou au Lac des Araignées prendrait de 2 à 3 ans, alors que les industries de Lac-Mégantic ont besoin d'énergie électrique immédiatement. Il faut faire confiance aux nôtres et il serait possible d'effectuer la construction d'un barrage en peu de temps. M. Lacourcière, qui est dans la salle, fait remarquer à M. Komery qu'il n'a fait que transmettre une suggestion au conseil et que personnellement, il est aussi en faveur du développement de nos ressources naturelles. M. Komery dit qu'une chaussée pourrait se construire dans un an.

A ce propos, l'échevin Emile Cloutier fait remarquer à M. le maire que la Shawinigan ne serait pas prête à nous fournir de l'électricité avant un an; c'est dire que si la construction d'un barrage prend 2 ans, l'affaire ne serait retardée que d'une autre année. Il signale qu'il n'est pas très économique pour la ville d'acheter de 85,000 à 100,000 forces par année à $28 le c.v. pour la revendre au même prix.

A la suite de ces discussions, M. le maire note que les opinions sont très partagées. Parlant de l'intention que le Gouvernement avait de construire un barrage sur le Lac des Araignées, il suggère qu'une délégation se rende à Québec pour demander au Gouvernement si oui ou non il a l'intention de donner suite à ce projet.

Si le gouvernement provincial n'agit pas, il pourrait donner à la ville de Lac-Mégantic l'autorisation de construire à ses frais un barrage sur le même lac. Cette proposition est alors présentée par l'échevin Emile Cloutier et appuyée par M. Cyrille Blais. La résolution met fin au débat sur cette importante question.

Elu président — M. Jeffrey "Jeff" Dussault, des taxis Victoria de Victoriaville, qui a été choisi président de l'Association des Autos-taxis de Victoriaville et d'Arthabaska.

Industrie nouvelle à Warwick, au printemps

WARWICK, 23. (DNC) — Une industrie nouvelle viendrait s'installer à Warwick, dès ce printemps. Il s'agit d'une tricoterie qui emploierait une centaine d'employés.

Des démarches ont été entreprises par des industriels influents de cette prospère ville de la région des Bois-Francs, pour commencer au cours des prochains mois la construction d'une manufacture qui servirait aux fins mentionnées plus haut.

Ici, l'industrie connaît une expansion très considérable. Déjà à la Warwick Woollen Mills, on a agrandi l'établissement actuel de près du double, dans le but d'augmenter la production qui est devenue insuffisante par l'expansion des marchés.

Plus de 55 Lacordaire et Jeanne d'Arc de Warwick ont fait une excursion à la cabane à sucre de la ferme de M. Onésime Kirouac de Warwick, dimanche après-midi. Ce fut un véritable succès. Tous s'amusèrent galement.

Ces jours derniers avaient lieu les élections au Cercle Lacordaire de Warwick. Les résultats furent les suivants: MM. Louis-Henri Gauthier, président, pour remplacer M. Horace Lapointe démissionnaire, Dona Chalifour, vice-président, Romain Moreau, secrétaire-trésorier; les directeurs sont MM Léon Vaudreuil, Napoléon Rondeau, Lorenzo Moisan et Robert Houle.

Chez les Jeanne d'Arc, Mme Napoléon Rondeau, présidente Mlle Monique Lachance, vice-présidente, Mlle Jeannine Houle, secrétaire-trésorière, et Mlles Georgette Payeur, Jacqueline Mailhot, Monique Vaudreuil, directrices.

Les exercices des Quarante-Heures ont lieu actuellement à l'église paroissiale de Warwick. Le R.P. Hudson de la Villa du Rosaire de Nicolet, a prononcé le sermon de circonstance.

WASHINGTON, 23. (PA) — Le sénateur Claude Pepper (démocrate-Floride) a demandé, qu'on convoque une conférence des Trois pour chasser la crainte qui conduit à une "crise de confiance" a-t-il dit.

Le sénateur a également proposé, dans un discours au Sénat, que les Etats-Unis détruisent toutes les bombes atomiques qu'ils ont et tout ce qui sert à les manufacturer; que tous les secrets atomiques soient partagés avec la Russie; qu'on accorde un prêt de reconstruction à la Russie aussi bien qu'à l'Angleterre.

Les détenus sont bien traités

OTTAWA, 23. (DNC) — Pour réfuter des accusations portées contre la Gendarmerie Royale au début de la semaine par le chef de la C. C. F., M. M.-J. Coldwell, qui avait prétendu que les personnes détenues en rapport avec l'affaire d'espionnage étaient maltraitées, le ministre de la Justice, M. Louis St-Laurent, a lu hier en Chambre une mise au point du commissaire de la Gendarmerie, M. S.-T. Wood. La lettre de M. Wood dit que les suspects sont gardés à vue et séparément dans des pièces confortables et spacieuses et que, la nuit, on laisse des veilleuses dans ces pièces et non de lumière éblouissante comme l'avait prétendu M. Coldwell.

Mme Napoléon Hébert remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, cartes de sympathies, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de

M. NAPOLEON HEBERT

et les prie d'accepter ce témoignage de sa gratitude.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST
H. N. Brien, gérant

BONNEAU — Les funérailles de Jean (Johnny) Bonneau, époux de Albina Beaulieu, décédé à l'âge de 27 ans, auront lieu lundi le 25 mars, 1946. Le convoi funèbre quittera la résidence de son fils, Médéric Bonneau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église paroissiale de Chartierville, où le service sera chanté à 9 heures. 22-2

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST
H.-N. Brien, gérant

SIMARD — Les funérailles de Elzéar Simard, époux de Marie-Anne Randbois, décédé à l'âge de 64 ans, auront lieu mardi le 26 mars, 1946. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire 167-A King O., pour se rendre à la Cathédrale. L'heure des funérailles sera annoncée plus tard. 22-2

FRAIS FUNERAIRES JALBERT ENR.
Gérard Monfette — Tél: 349

BEAUDOIN — Les funérailles de Mme Alfred Beaudoin, née Philomène Boutin, décédée à l'âge de 73 ans et 6 mois ont eu lieu samedi le 23 mars 1946. Le convoi funèbre a quitté sa résidence au Village St-Camille de Wotton, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale St-Camille de Wotton, où le service a été chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. 21-3

FRAIS FUNERAIRES JALBERT ENR.
Gérard Monfette — Tél: 349

LAPORTE — Est décédé à l'âge de 23 ans, Roger Laporte, fils de Albert Laporte et de Blandine Bélanger. Les funérailles ont eu lieu samedi le 23 mars 1946. Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire 156, rue Murray à 8 h. 50, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service a été chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. 21-2

DURANLEAU ET JALBERT
135 King Est — Tél: 305

BROCHU — Est décédé le 20 mars 1946 à l'âge de 67 ans, Alphonse Brochu, époux de feu Marie Veilleux, demeurant à 35, rue King Est. Les funérailles ont eu lieu samedi le 23 mars courant. Le convoi funèbre a quitté le salon mortuaire Duranleau et Jalbert, 135, rue King Est à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Sacrement où le service a été chanté à 9 heures. 22-2

COMMERCE À VENDRE

Restaurant, l'un des meilleurs postes dans le centre de la ville. Tabac, cigares, cigarettes, bonbons et repas légers. Très gros chiffre d'affaires. Au comptant. Pour détails, écrivez à Casier 81, La Tribune, Sherbrooke, Qué.

DERNIERS VOLUMES
Vous trouverez toujours les plus récentes éditions à la
LIBRAIRIE DE L'EST
25, rue King-Est — Tél. 1747-J.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé et avec 10 réimpressions le tout
SEULEMENT .. 25c plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545, Sherbrooke, Que.

Comptable demandé

On demande un comptable d'expérience, bilingue, pour prendre charge d'un bureau en dehors de la ville. Salaire raisonnable payé à la personne qualifiée. S'adresser au bureau de M. C.-E. Bélanger, auditeur, 53, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué.

MESURAGE DU BOIS
Les marchands de bois ou les individus qui veulent faire mesurer du bois par un mesureur de 28 ans d'expérience, licencié du gouvernement, peuvent obtenir les services de
JOS. BOUCHARD
3a, rue Alexandre Sherbrooke
Billots, bois de construction, bois de chauffage, bois de pulpe, etc.

Achat et Vente d'Autos, Camions
aussi pertes usagées pour toutes marques.
GARAGE VERONNEAU
Chemin Montréal
Tél. 3951-W — Rés: 540-a-23

6 LOTS ET 2 CHALETS A VENDRE

Chalets neufs en bois rond. Sur les bords du Petit Lac Magog. S'adresser à G. DOYLE, Tél. 14 ou rés.: 4184-W.

Avez-vous besoin d'un
PRET PERSONNEL
pour le paiement de taxes foncières ou d'impôt sur le revenu?
Adressez-vous à la succursale la plus rapprochée de la
BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
Remboursement par paiements mensuels
— Taux très bas —
Une assurance-vie, payée par la banque, couvre tous les prêts en bon état. 4BF

ABONNEMENTS
Par la poste
Abonnement pour
Un an..... $5.00
Six mois $2.75
Trois mois $1.50
Un mois 75c
Payable d'avance
Abonnement pour Sherbrooke
Un an $6.00
Six mois $3.50
Trois mois $2.00
Un mois 75c

Robe pour dames et demoiselles. Missel, drap finette, plume-réservoir, chapelet, serviettes, nappes, tabliers, etc. ou 20 pour cent en argent donné GRATUITEMENT à ceux qui vendent 17 images religieuses à 25c chacune. Demandez 17 images et la circulaire de belles primes, à
ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie Qué.

À VENDRE

Intéressante proposition. 2 maisons situées rue Principale à Magog. Revenu de plus de 10%. Comprenant 8 logements, 4 places d'affaires et 3 garages. Prix, $20,000 dont $7,260 comptant et balance à conditions faciles. Revenu: $2,200 par an. Un excellent placement pour personne intéressée. S'adresser à
L. LAFONTAINE
20b, rue Collège MAGOG

TRÈS BELLE VALEUR!

$12,000 comptant et balance à paiements faciles, achètent une bonne propriété dans centre de la ville, avec revenu de $4,400, par an. Revenu net: 9%. S'adresser à L.-R. Hébert, 70, rue Wellington-Nord Tél. 44.

REFAITES VOS FORCES!
après grippe, rhume, bronchite et autres maladies qui vous affaiblissent!
TONIQUE HÉMOGÉNOL

Sherbrooke Country Club Inc.

Requiert les services d'un homme et de son épouse (pourvoyeur) pour la saison 1946, du 15 mai au 15 octobre. Les personnes intéressées devront faire application par lettre, mentionnant qualifications, avant le 27 mars. Adresser au Secrétaire-trésorier, Casier Postal 37, Sherbrooke, Qué.

Cuiseur de Sulfite
(SULPHITE COOK)
Demandé pour usine à papier située à Baie-Comeau, Que. Position permanente, bon salaire. Prière de bien mentionner votre expérience, âge, état matrimonial, date disponible, etc. — Toutes demandes devront être adressées à:
Monsieur G. C. KERR,
Gérant du Personnel,
Quebec North Shore Paper Company,
BAIE COMEAU, Que.
Le Service National de Placement du District a été avisé de cette annonce.

Frais Funéraires Lefebvre, Enrg.
(Fernand Riendeau, rep.)
COATICOOK, Qué.
- La maison des FRAIS FUNERAIRES LEFEBVRE, ENRG., est au service de la population de Coaticook et de la région depuis nombre d'années. Elle sera désormais sous une nouvelle direction et désire annoncer que chacun y trouvera le même service que par le passé... courtois, empressé, réconfortant en ces jours de deuil.
- Un salon funéraire des plus modernes, à Coaticook, est mis à la disposition des familles éprouvées. Il n'y a aucune charge additionnelle.
- Une garde-malade graduée est préposée à l'ensevelissement des dames et demoiselles.
- SERVICE D'AMBULANCE à la disposition du public, JOUR ET NUIT.
- SERVICE D'AUTOS pour mariages, baptêmes, etc. Prix des plus bas.

17, RUE WELLINGTON – TEL. 210 – COATICOOK

LA MARQUE MAGIQUE

BUILDING PRODUCTS BP LIMITED

Comment s'assurer une
triple protection

POUR LES TOITS ... Les bardeaux d'asphalte B.P. ... de couleurs attrayantes, résistant au feu, économiques ... apportent beauté et protection en tout temps et toute saison. Les bardeaux d'asphalte B.P. à bout épais assurent une sécurité constante à prix modique et font l'orgueil de tout propriétaire.

POUR LES MURS EXTÉRIEURS ... Le revêtement Insul-Bric B.P. vous offre, en plus de ses propriétés isolantes exceptionnelles, un choix varié de couleurs qui s'harmonisent parfaitement. Facile à poser par-dessus votre lambris actuel en bardeaux, en planches ordinaires ou à clin, il économise la peinture et le combustible, donne plus de valeur, de confort et de beauté à votre maison.

POUR LES MURS INTÉRIEURS ET LES PLAFONDS ... La planche Insul-Board B.P.... telle qu'elle est ou comme base pour le plâtre ... est idéale pour les murs et les plafonds. A l'épreuve de l'humidité et de la vapeur, elle aide à diminuer le coût du combustible. Livrée en différentes largeurs, grandeurs et épaisseurs pour des travaux déterminés, la planche Insul-Board réunit le maximum de valeur isolante, de force structurale et de résistance à l'humidité.

*BP L'ovale B.P. est la marque de commerce de Building Products Limited, les plus grands fabricants de bardeaux d'asphalte au Canada ... créateurs des bardeaux d'asphalte à bout épais, faits à la machine; des revêtements extérieurs "Insul-Ated", et des planches en fibre de bois isolantes, asphaltées, laminées et rigides.

BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL • TORONTO • HAMILTON • WINNIPEG
TOITURE • REVÊTEMENT • ISOLATION • TUILES & PLANCHER
BUILDING PRODUCTS BP LIMITED FABRIQUES AU CANADA

ASSEMBLÉES
EN FAVEUR DE
M. Eugène THIBAULT
CANDIDAT A LA MAIRIE
• CE SOIR, 8.15 HRES
ECOLE DU CENTRE — Coin Gillespie et Ball
• DIMANCHE SOIR, 8.15 HRES
ECOLE LAROCQUE — Quartier Ouest

M. EUGENE THIBAULT, candidat, et M. Armand NADEAU, avocat, adresseront la parole aux deux endroits.

D'autres orateurs adresseront aussi la parole et traiteront de choses municipales.

Toutes les personnes qui désirent mettre leur auto au service de l'organisation, mardi, 26 mars, ou aider de quelque façon, sont priées de téléphoner à 324 ou 1467.

LES PETITES ANNONCES

POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

AVIS :- Les ANNONCES CLASSIFIEES doivent être données avant 9 heures le matin pour le journal du jour. Pour le samedi elles doivent être rendues au Bureau avant 4 heures le vendredi après-midi. Après cette heure nous ne garantissons pas la publication des annonces. J.N.O.

DEPUIS le 2 novembre 1944, le tarif des annonces classifiées est comme suit:

AU COMPTANT: deux sous du mot, pas moins de 50c par insertion; six insertions consécutives (une semaine) pour le prix de cinq.

LORSQUE DONNEE PAR TELEPHONE ET QUE CHARGE EST FAITE: Trois sous du mot, pas moins de 75c par insertion; six insertions consécutives (une semaine) pour le prix de cinq, à moins que ces annonces soient payées avant 3 heures le jour de la parution.

A LOUER

Chalets à louer

CHALET à Notre-Dame du Laus à louer pour le mois d'août. Eau courante chaude et froide. Toilette à l'eau. Brûleur à l'huile. Tél: 3470M.

Chambres à louer

CHAMBRE et pension pour messieurs, Quartier Est. Tél: 4616-W.

CHAMBRE et pension pour couple ou monsieur; blanchissage et usage du salon. Téléphonez 4417-W.

GRANDE chambre à louer près des manufactures. Usage de cuisine. Aussi manteaux pour fillette de 8 à 10 ans et 14 ans à vendre. S'adresser à 42 rue Champlain. Tél: 1919W.

Garage à louer

AUX limites de la ville, chemin Brompton, 260 acres en 5 parties communiquantes. Pacages bien pourvus d'eau. S'adresser: Charles Rogeau, Chemin Brompton, Sherbrooke. Tél: 238-W-2. 22-2

Terre à louer

AUX limites de la ville, chemin de Montréal, 50 acres bonne terre. Ancienne terre McKee. S'adresser: Charles Rogeau, chemin Brompton, Sherbrooke. Tél: 238-W-2. 22-2

A VENDRE

Autos à vendre

AVIS AUX VENDEURS D'AUTOS

Afin de se conformer aux règlements de la Commission des Prix, il faudra que les détails suivants apparaissent sur chaque annonce d'autos ou camions usagés à vendre: "Quand le vendeur est un particulier, il faut la marque du véhicule, l'année et le modèle, le numéro de série, le prix demandé, le nom et l'adresse du vendeur." — Quand le vendeur est un garagiste autorisé: La marque du véhicule, l'année et le modèle, adresse du vendeur, et le mot VENDEUR clairement spécifié. J.N.O.

FORD 1929, coach, moteur No. CH-13218, série A, en bonne condition. $225. S'adresser: Alphonse Castonguay, Bromptonville. Visible après 5 heures p.m. 22-2

PONTIAC 1940, très bonne condition. Série 0211054489. Avec licence. Bons pneus. S'adresser Garage Lajeunesse, coin Wellington et Dépôt, samedi soir, entre 7 et 10 heures. 22-2

A vendre ou à échanger

200 ACRES, 100 en culture, érablière, bois pour l'utilité de ferme; 75 pommiers; framboisiers; comme fruitier double, peut établir deux familles. Poulailler; remise à voiture, bâtie pour machines aratoires. Eau courante dans toutes les bâtisses. Fromagerie en face. 15 arpents de l'école, 5 milles de l'église; 22 milles Sherbrooke. Situés sixième rang St-Georges, Windsor. Avantageux pour militaire qualifié. S'adresser: Cléophas Gagnon, 218 King Est, Sherbrooke. Tél: 2291-J. 22-5

Chalet à vendre

PETIT LAC Magog. Construit il y a deux ans. Chalet moderne, grande cuisine, grand boudoir, 4 chambres à coucher, chambre de toilette, eau courante, électricité, etc. Belle grève. Ecrire Boîte 82, La Tribune. 20-4

Commerce à vendre

BOWLING ALLEY et salle de billard des plus modernes et très achalandé; 12 allées, 8 snooker et une table de pool. Deux restaurants; deux vestiaires, etc. A vendre pour cause de mortalité. Aucune offre raisonnable refusée. Victory Bowling Academy, 414 Lindsay, Drummondville, Qué. 20-6

No 1: Restaurant servant repas légers. No 2: Epicerie restaurant. No 3: Epicerie Boucherie. No 4: Epicerie-boucherie licenciée. No 5: Epicerie-Boucherie et maison. No 6: Petit magasin marchandises sèches. No 7: Magasin général. No 8: Manufacture de portes et chassis. No 9: Station de gaz. No 10: Poste de service et réparation de pneus et batterie. Tous en ville et paiements. S'adresser: Omer Blais, 41 Wellington Sud. Tél: 4822.

SALON de barbier établi depuis longtemps. Tout équipé; 3 chaises. Possède une vaste clientèle. Peut occuper 3 barbiers à l'année, $1,600, comptant. S'adresser: L. Lafontaine, 20-B Collège, Magog.

Divers

AUBAINE: Manteau de printemps en gabardine, taille 36-38, pour jeune homme, avec manteau sport, même grandeur, comme neuf. S'adresser à 42 St-Michel. 22-2

A VENDRE: Un lot de bottines d'ouvrage, souliers pour hommes. Tous bien réparés, semelles et talons. En bas du prix de la réparation. A la CORDONNERIE TREMBLAY ET LAVOIE, 123-A, rue King Ouest. Tél: 2098. 17-30

A VENDRE piano usagé "Weber" (medium size) revenu à neuf, clavier reblanchi; pédales rechromées; intérieur remis à neuf. Prix d'aubaine. S'adresser: 68 Gillespie, Sherbrooke. Tél: 2824-W. 19-6

ATTENTION - ATTENTION

BATERIE NEUVE $1.00 — Economisez beaucoup d'argent en employant REVEIL. La poudre qui en quelques heures seulement remettra à neuf vos vieilles batteries d'automobiles ou de wincharge. Sur réception de $1.00 nous vous ferons parvenir le nécessaire pour une batterie. Adressez vos commandes à Poudre REVEIL, Enr., St-Zacharie, Québec. 20-6

BONNE jument canadienne, de livraison, âgée de 10 ans, pesant 1150 lbs, avec voiture de livraison et attelage. S'adresser: Delphis Nadeau.

MACHINE à coudre marque Royal, $12.00. Aussi paletot d'hiver (militaire) presque neuf, $10.00. S'adresser à 12-A St-Louis, Sherbrooke.

BRULEURS à l'huile A. B. C. et Aetna à vendre. Livraison immédiate. Aussi AGENTS demandés. S'adresser: J. A. Soulières, 27-A rue Alexandre, Sherbrooke. Tél: 2607-W. 21-6

DEUX vitrines de monire (showcase) l'une en chêne vitre biseauté, longueur 10 pouces, offerte à sacrifice. S'adresser: Darby Baby Shop, 126 rue King Ouest. Tél: 3379 ou 2268-R. 22-6

8 TABLES avec bancs en bois naturel, pour restaurant; une caisse enregistreuse National émaillé gris. Le tout très propre en parfaite condition. S'adresser: Fred Anto, Thetford-Mines. Tél. rés. 606, Magasin 567. 12-12

MOBILIER de Studio chromé, en bon état à vendre. S'adresser à 25-A rue Alexandre. 21-4

BRULEURS A VENDRE

Brûleurs à l'huile, ABC doubles, deux mèches. En acier chromé. Livraison immédiate. S'adresser à la cuisine de l'Académie St-Jean-Baptiste. M. Camille Parent. Tél: 4325-W.

R. BOISLARD

Entrepreneur-Peintre et Tapissier

122, rue Marquette Tél. 1780-J

A VENDRE

Divers

A VENDRE bicyclette de fille en bonne condition, aussi table de pool, 55" x 30" pouces. Tél: 4515R ou s'adresser à 25 Craig. J.n.o.

BOGHIE, piano box, avec pneus neufs. Aussi jument Hackney, pur sang, enregistrée. Bon violon. S'adresser à 130, Douzième Avenue.

BON piano marque Canada, bien propre, vient d'être accordé, peu usagé, en parfaite condition. Aussi poêle électrique McClary. S'adresser M. Jos. Matteau, 147-A King-Ouest.

CANARIES: deux femelles prêtes à couver et un mâle, à vendre. S'adresser à J. W. Foot, Hatley. Tél: 8-3-12.

CARROSSE marque Gendron, avec ressorts, presque neuf. Manteau de tweed, taille 18 ans; manteau gris. Plusieurs robes. S'adresser à 12 Worthington, Tél: 3292.

SERVIETTE en cuir, pour voyageur, aussi trois fitchs. Tél: 2566-R.

CHEVAL canadien, 5 ans, pesant 1400 livres. Aussi acheterais boeuf de 1 à 3 ans. S'adresser à Armand Croteau, Sixième Rang St-Elie.

DEUX peintures rurales, imitation Gobelins, style français, à prix modique. S'adresser Mme Harron, 53, rue Olivier, Téléphone 3235-W.

75 LOTS à Sherbrooke-Est, voisin de Bruck Silk Mills, actuellement en construction. S'adresser: Lionel Bernier, 27 rue Ball. Tél: 3033-J.

GLACIERE émaillé blanche neuve. Deux taures d'un an aussi des canards. Manteau tweed, fille 14 ans; manteau fillette 7-8 ans, costume bleu pâle, 14 ans. Tél: 282-s-4.

MAGNIFIQUES terrains. Rues. Eau, électricité. Grand développement. Aussi grands terrains au Petit Lac. Escompte spécial pour mars. S'adresser: 116 Belvédère.

MANTEAU noir demi-saison, et printemps, costume-tailleur tweed anglais, taille: 13 ans, 244 Vimy. Tél: 4681-J.

MANTEAU en tweed Harris, taille 18-20 ans, pour dame. Prix: $15. S'adresser à 181, rue McManamy. Tél: 1039-W. 22-2

MANTEAUX de printemps et robes, taille 14et 16 ans, à vendre. Tout très bonne condition. S'adresser au Théâtre Royal, Troisième étage, East-Angus. 21-3

McCASKY genre cabinet pour commerçant ou professionnel. Table d'opération, lampe chromée à diagnostique. Instruments de chirurgie. Forceps dentaire et mobilier de boudoir fini en cuir. 66, Laurier. Tél: 4150-W.

MOBILIER Chesterfield; sofa-lit (couch); lit de-plumes; tapis; chaises berceuses; sac de golf (saucher) Instruments de musique; raquettes; poupée ventriloquiste. Tél: 4592-W.

PETITE terre avec maison, grange et poulailler, 3 milles de la ville. Séparateur DeLaval; camion 1 1-2 tonne. S'adresser J. Couture, chemin St-Elie, Sherbrooke. Tél: 709-s-3.

VOITURES pour ponies: voiture sur roues caoutchoutées (rubber-tire); "Pong sleigh", avec harnais; une toile de camion 15 x 18; foreuse (drill) électrique; tricycle pour enfant. Accordéon piano. S'adresser: Jos. Lachance, 9-A Queen Sud. Tél: 1903-J, après 5 heures 21-2

MAGNIFIQUE lot bord rivière Magog, Quartier résidentiel, Rue Esplanade (Blvd Jacques Cartier). S'adresser à O. H. Bruneau, 12 Couvent, Sherbrooke, Qué. Tél: 1715-W. 19-6

MACHINES à bois, corroyeur de 8 pouces, Tour, 14 pouces 36 de diamètre, scie à ruban de 14 pouces. Ces machines sont sur coussinets à billes (ball bearings). Eugène Bolduc, 89b rue Murray. 18-6

POELE fournaise 5 ronds, réchaud et réservoir en bon ordre. Chauffe bien au bois. $40, comptant. S'adresser à 77, Première Avenue Sud. Tél: 2768-R.

RADIO de table 8 lampes, modèle 1938, en parfaite condition. Garantie 2 mois. S'adresser à 99 rue Champlain. Tél: 4542-W.

VOITURE pour la vente des patates frites et de blé d'inde soufflé (pop corn) avec équipement. S'adresser 9 rue Sherbrooke, Magog, B. P. 88 Tél: 447. 20-6

SIX portes vitrées en chêne; divisions (cloisons) de bureau, à vendre. S'adresser à J. A. Robert, 40, Wellington N. 22-2

TAPIS Turquie, pour passage; 27 pouces de largeur, 3 1-2 verges de longueur. Manteau en tweed, fillette 3 à 4 ans. Tout comme neuf. S'adresser 216, McManamy.

Hôtel à vendre

HOTEL à vendre dans les Cantons de l'Est; $100,00.00 d'affaires par année. Téléphonez ou voir l'Institut Victoria, Victoriaville, Qué. 20-6

HOTEL avec ameublement 7 chambres, route Nationale, près Victoriaville. Beau site. Frigidaire. Auto-neige. S'adresser: J. C. Aubert, Ham-Nord, P. Q. 22-6

Poussins à vendre

DESIREZ-VOUS vous procurer de bons poussins forts et vigoureux de races P. R. B. ou Hybrides, ainsi que poussins âgés de 2 semaines? Adressez-vous à Ferme Avicole Certifiée, J. L. St-Hilaire, prop. Frampton, Co. Dorchester. 22-2

POUSSINS d'un jour et âgés. Poulettes de 4 semaines. Poussins de catégorie "A" seulement. Nos troupeaux ont subi l'épreuve du sang. La plus haute qualité de poussins à prix populaire. Un couvoir certifié du Québec. Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement. Couvoir Renaud Enr. J. A. Renaud Prop., Ascot-Corner, Qué. Tél: 161J4.

LA NOURRITURE est de plus en plus en demande. Commandez maintenant les poussins pour livraison immédiate ou avril-mai. Nous pouvons faire des expéditions immédiates de poulettes. Laissez-nous savoir ce dont vous avez besoin. Nous avons vos races favorites ou croisées. Demandez notre liste de prix. Bray Hatchery, 51 Dépôt, Tél: 2974.

A VENDRE

Fermes à vendre

TRES belle ferme, 190 acres, 35 en culture, érablière; bois de construction; maison neuve; bons bâtiments; 34 bêtes à corne; 3 chevaux; avec tout le roulant, récoltes, machines aratoires. Electricité, eau courante. Cause de vente: maladie. S'adresser: Clément Ladouceur, Ste-Edwige, Co Compton. 21-6

EMPLACEMENT 50 acres, terre grise, grange, eau courante, bois de chauffage, situé R. R. No 5 Magog. Ecrire Boîte 69, La Tribune.

FERME à vendre, 20 milles de Burlington Vt., dans Addison County, 525 nectares, 200 en culture; verger de 1002 pommiers; 80 vaches accreditées; excellente provision d'eau. Pompe électrique et frigidaire. Maison, étable, garage pour 3 automobiles. Profits avantageux. Partie du montant en fonds canadiens acceptée. S'adresser: A. J. Roy, New-Haven, Vermont, Etats-Unis. 12-12

TERRE environ 45 acres, comprenant les propriétés Gibson et Langevin, un mille de Stanstead. S'adresser à Frank Langevin, Newport Vt, Tél: 181-W, ou à J. E. Langevin 47-A rue Conseil, Sherbrooke. Tél: 2916-R.

FERME à vendre 1 1-4 mille du village, voisin de l'école, avec ou sans roulant. Bonnes bâtisses, maison et grange modernes, eau courante. 220 acres. Prix raisonnable pour prompt acheteur. S'adresser Philippe Vallières, St-Adrien de Ham, Comté Wolfe. 22-6

FERME de 10 arpents dans village, **Maison** 7 chambres. Grange, poulailler, électricité, eau, service d'autobus. Située à 5 minutes de distance de 5 villages environnants, églises catholiques, manufactures. Fosse de gravier, équipement pour faire brique et blocs de ciment. Prix d'aubaine. S'adresser après 7 heures p.m. Geo. Molony, Rock-Island, Qué. 22-3

J'AI en vente 15 fermes de $2,000 à $14,000, situées de 2 à 15 milles de Sherbrooke. S'adresser: Armand Lalnesse, 174 Short. Tél: 1918-W.

FERME laitière à Richmond: 200 acres avec érablière, 4 milles de la station, sur route nationale ouverte à l'année. Marché pour le lait à Montréal. Bâtisses en parfait état, eau courante, électricité, équipement moderne. Avec ou sans roulant. Ecrire Boîte 9, La Tribune. 22-2

Maisons à vendre

A VENDRE maison coin de rue. Site idéal pour un médecin, dans une partie de la ville où il n'y a pas de médecin. S'adresser à 449, rue St-Pierre, Drummondville. 19-6

MAISON seule de 7 pièces, avec lot vacant 50 x 100, Wellington Sud. Maison 8 pièces modernes, un mille des limites, chemin Montréal. Maison 3 logements Quartier-Nord. Maison deux logements Quartier Est. Logement libre à l'acheteur. Terre 105 acres, 4 1-2 milles de Sherbrooke, bois de commerce. Prix: $4,500. S'adresser: O. Bilodeau, 91-A Wellington Sud. Tél: 1360-W. 21-3

DEUX maisons seules avec jardin. Libres le 1er mai. S'adresser: Mme Armand Ménard, 206, St-Jean-Baptiste. Tél: jour: 198. Soir: 212, Coaticook. 18-6

MAISON de trois logements, un de 6 chambres et deux de 4 chambres. Libre pour le 1er mai. S'adresser à 116 Drummond. Tél: 4231-J.

MAISON six chambres, Quartier Est, cave cimentée, système air chaud, garage, lot 66 x 166. Prix: $4,500. Aussi 12 autres maisons avec logement libre à l'acheteur. S'adresser: Armand Lalnesse, 174, rue Short. Tél: 1918-W.

MAISON de deux logements près des manufactures, beau jardin clôturé en arrière. Pour plus de détails s'adresser à 73-A Ball. 22-2

MAISON neuve en brique 3 logements de 4 chambres, fini moderne, Quartier Ouest, près église et école. Pour plus de renseignements, S'adresser à 249-D King Ouest.

MAISON genre "bungalow", 6 chambres, située près rivière Magog, à proximité de l'église et de l'école, dans la ville. Prix: $5,000. $2,000, comptant. Balance par termes faciles. Occupation le 1er mai. S'adresser à L. Lafontaine, 20-B Collège, Magog.

MAISON de deux logements cinq chambres rue St-Patrice, près de l'église Ste-Marguerite-Marie, $4,500. Comptant: $1,500. Balance par termes faciles. Occupation en mai. S'adresser à L. Lafontaine, 20-B, Collège, Magog.

MAISON neuve, 5 chambres, très moderne, sise aux limites de Magog, avec écurie, poulailler, 3 acres de terre. Occupation le 1er mai. S'adresser: L. Lafontaine, 20-B Collège, Magog.

MAISON de trois logements modernes, Quartier Nord, deux 3 chambres et un 5 chambres. Système de chauffage. Bon garage. Logement de 5 chambres libre à l'acheteur. Conditions: $4,500, comptant. Balance termes faciles. Tél: 2969-J après 7 p.m. 21-3

MAISON d'été 12 chambres, avec 5 acres de terre, sur les bords de la rivière aux Saumons, à Ste-Edwige. Aussi moteur d'avion, 125 forces. S'adresser: Robert Ménard, Ste-Edwige. 22-3

MAISON neuve 5 chambres duplex, bien finie, avec garage et grand terrain, située sur bord rivière Magog, avenue des Quatre Pins. Vraie aubaine. Termes si désiré. S'adresser: Maurice Véronneau, garage, chemin Montréal. Tél: 2951-W. Résidence 540-s-22. 22-3

UNE des plus belles résidences de Magog; vendrait à de très bonnes conditions pour cause de départ. Deux logements de sept chambres chacun; très moderne. Deux garages et lots y attenant. Occupation: 1er mai. S'adresser à L. Lafontaine; 20B, Collège, Magog.

Propriétés à vendre

A BROMPTONVILLE, propriété très bien située. Terrain 180 x 300. Grande maison de 15 chambres finie en pin rouge ou B. C. Fir; système de chauffage à l'huile. Grande vérandah. Pouvant convenir pour maison de touristes ou hôpital privé. Sur même terrain, maison de deux logements 5 et 6 chambres. Pour information, s'adresser par téléphone à 179-W-3. 22-2

Terre à vendre

TERRE 100 acres, 4ème rang Stoke, bien bâtie, deux granges, écurie cimentée; maison 9 chambres, eau chaude et froide, électricité, chambre de bain. Avec ou sans stock. S'adresser: Félix Guillemette, Stoke Centre. 18-6

TERRE 218 acres, située route Sherbrooke-Stanstead, à 2 milles de Ayer's Cliff; planche; sans roche; 600 à 700 cordes bois de pulpe; sucrerie, roulant et animaux. Maison et grange solides. Bonnes conditions de vente. S'adresser: L. Lafontaine, 20-B Collège, Magog.

TERRE 100 acres, bonnes bâtisses, eau dans bâtisses. A vendre ou échanger pour maison en ville. Cette terre est située à St-Gérard, chemin gravelé. Pour autres détails, s'adresser à 41-B Wellington-Sud. Tél: 4585-W. 22-2

TERRE à vendre cause de vieillesse; 120 arpents 6 x 20, avec bonnes bâtisses. Maison 9 pièces, avec eau courante, écurie, plancher en ciment contenant 20 animaux, avec eau courante, grange, porcherie et hangar à fumier en ciment, remise à voiture, boutique de forges, labour fait, fumier dans le champ, à 6 milles d'Asbestos, à un mille de Wottonville. S'adresser à Stanislas Corbeil, Wotton, Co. Wolfe, Qué.

"Depuis que tu lis les annonces classées de la TRIBUNE, le problème du logement ne semble plus t'inquiéter!"

ON DEMANDE

A échanger

ECHANGERAIS logement de 6 pièces à Montréal, nord de la ville, contre un logement de 6 ou 7 chambres à Sherbrooke, ou Lennoxville. Ecrire Casier Postal 646, Sherbrooke. 21-3

Agents demandés

AGENTS demandés pour comtés Richmond, Sherbrooke, Stanstead, pour vendre économiseur à gaz, s'adaptant à tout engin à gazoline, et produit pour protéger contre corrosion de tubes par les clous. Proposition intéressante. Ecrire Boîte 83, La Tribune. 20-6

POUR vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. Remède connu depuis 25 ans, payons bonne commission, offrons primes. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez: Dr N. A. Sirois Enr. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Demande à acheter

ON demande à acheter automobile 32 à 42, paiera comptant. S'adresser à 9-A rue Peel. Tél: 3482-J.

DEMANDE à acheter équipement complet pour boutique à bois et aussi ferblanterie. La Fonderie Bourget Enr., Windsor Mills, Qué. 21-3

BICYCLETTES: Acheterais bicyclettes de garçon ou fille, en bonne condition. Bon prix. S'adresser à 6-A St-Paul, après 6 heures. 18-6

NOUS achetons les diamants et payons comptant. MATHURIN Enr., 15 Wellington Nord. 20-6

ON demande à acheter un magasin général dans village, avec propriété et stock. Pas d'agent. S'adresser Pierre Lavasseur, St-Maurice, Co. Champlain. 21-4

PUPITRE usagé mais en bon état et propre, avec commodités. Grands tiroirs de chaque côté et serrures. Tél: 2535R après 7 heures le soir. J.n.o.

Demande à louer

ON demande à louer logement de 2 ou 3 chambres. Téléphonez à 3474J. 21-3

ON demande à louer logement de 2 ou 3 chambres. Téléphonez à 3474J. 21-3

ON demande à louer logement de 5 à 6 pièces. Téléphoner 2016-J. 22-2

COUPLE sans enfant demande à louer logement de 4 pièces, chauffé ou non. Téléphonez 2014 après 6 heures. J.N.O.

FEMME avec famille désirerait louer petite propriété avec poulailler et jardin, près d'une ville pour le commencement de mai. S'adresser: Mme Lionel Loiselle, Windsor Mills.

ON demande à louer chalet meublé avec électricité, toilette à l'eau, etc. très confortable, soit au Petit Lac Magog ou aux environs. Ecrire à Boîte Postale 206, Windsor Mills. 21-3

ON demande à louer un logement de 5 pièces. Ecrire donnant détails et prix à Boîte 86 La Tribune. J.n.o.

ON demande a louer logement de 4 à 5 chambres. S'adresser à Mme Gagnon. Tél: 2395J. J.N.O.

ON demande à louer une maison d'été, meublée si possible, dans les environs de Sherbrooke, et près des facilités de transport. Ecrire à Boîte 24 La Tribune. 22-2

ON demande à louer immédiatement logement 3 ou 4 pièces, de préférence non chauffé. S'adresser à 95, rue Gillespie. Téléphone 3065-J. j.n.o.

ON demande à louer logement chauffé de 5 pièces, pour famille avec un seul enfant. Devra prendre possession le 1er mai. Téléphoner 2436-R. J.N.O.

Hommes demandés

ATTENTION: Contremaître demandé pour prendre charge de manufacture de portes et chassis, située dans le village de St-Camille, Co. Wolfe. Bon salaire. S'adresser à Jean-Paul Lemieux, St-Camille, Co. Wolfe. 22-3

ON demande immédiatement deux plombiers de première classe ayant expérience dans chauffage à vapeur (steamfitters). Plus hauts salaires payés, et bonnes conditions de travail. S'adresser en mentionnant âge et expérience à Boîte Postale 368, Magog, Qué. 21-3

DEMANDE POUR CANTONS DE L'EST, vendeur bilingue, connaissant les systèmes de bureau. Doit avoir auto. Les quartiers-généraux seront à Sherbrooke, mais devra voyager trois semaines par mois, pour solliciter commandes et créer de nouvelles affaires pour une compagnie pionnière dans l'industrie, ayant clientèle très bien établie. S'adresser par lettres au Gérant des Ventes, 767 St-Rémi, Montréal 10, Québec. 21-6

FILLES DEMANDEES

Possédant expérience dans la confection de mackinaws et de pantalons. S'adresser à

Superior Manufacturing Co.

COATICOOK, QUE.

REPARATIONS SUR BOIS

Confiez vo stravaux à un menuisier d'expérience dans les réparations générales. Travail garanti.

J.-L. POULIN

51, rue Couvent Tél. 2981-M.

ON DEMANDE

Femmes demandées

CUISINIERE d'expérience demandée pouvant faire bonne cuisine canadienne-française. S'adresser au Gérant du Magasin United. 22-6

SERVANTE générale pour petite famille. Plus haut salaire payé. S'adresser 64 Portland. Tél: 1776-J. 21-6

FILLES de table (waitress) demandées au Restaurant "Vic", rue Principale, à Richmond. S'adresser sur les lieux. 22-6

DAME connaissant la confection des chapeaux, et pouvant disposer de quelques heures par jour demandée. S'adresser à 97 King Ouest. Tél: 3445.

VENDEUSE d'expérience demandée aussi commis de fin de semaine. S'adresser au Gérant au Magasin United. 20-6

COIFFEUSE d'expérience désirant bon chez-soi. Place permanente. Bon salaire. Ecrire détails à Mme A. Michel, St-Hilaire Village Co. Rouville. 21-2

ON demande ménagère, dans maison où il y a d'autre aide. S'adresser à Mme A. Robinson, 47, rue Moore. 22-2

Situation demandée

FEMME avec enfants, dont 2 garçons pouvant aider, désirerait emploi comme aide sur ferme. Désirerait maison indépendante et bois de chauffage. S'adresser: Mme Lionel Loiselle, Windsor Mills.

DIVERS

DETECTIVES — AGENTS SECRETS Hommes de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. D. Jullien, Case Postale 25, Station T, Montréal.

NOUVELLE METHODE — Anglais par correspondance, garanti par écrit en deux mois, pour mars, $3.00 le cours complet. S'adresser: S. A. F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Qué. 15-26

Perdu

BOURSE noire en cuir, contenant deux autres bourses, papiers de valeurs, etc, perdue au terminus d'autobus. Si retrouvée, écrire à Boîte 14, La Tribune, Grosse Récompense.

PRETS

No 59

PRETS — $20 A $1,000

AVEC OU SANS ENDOSSEURS

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LTD

9a, rue Wellington-Nord — Chambre 11 Tél. 3637 — Sherbrooke

Représentant à Magog: M. Etienne Gérin 87, rue Main, Magog — Tél. 783

AVIS

L'ASSOCIATION DU BIEN-ETRE DE L'ENFANCE DU DISTRICT DE ST-FRANCOIS

Avis est par les présentes, donné que la compagnie L'Association du Bien-Être de l'Enfance du District de St-François se propose de demander au procureur général et au ministre des affaires municipales de l'industrie et du commerce de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte et la dissolution de ladite compagnie.

Daté à Sherbrooke, Qué. ce 13ème jour de mars, 1946.

Sidney CHILDS,
Le Secrétaire.

VENTE A L'ENCAN

Lundi, 25 mars, à 1.00 heure

Chez Sinai Leblond, 7e rang de St-Elie. Seront vendus: 8 vaches; meule; hache; harnais; charrue; herse à roulettes; herse à finir; bidon à crème; 2 fourches; cultivateur; voiture de travail; collier; grand râteau à foin; séparateur; auge à pores en fer; voiture fine; etc. Aucune réserve. La ferme est vendue. Archelas BOLDUC, encanteur. 22-2

VOULEZ-VOUS LOUER

- Chalets
- Maisons d'été
- Chambres

Toutes personnes pouvant disposer de chalets ou chambres, pour la saison d'été, sont priées de communiquer avec

L'OFFICE DU TOURISME

L. Robichaud, directeur

34, rue King-Ouest
Sherbrooke

Cors, Callosités, enlevés sans douleur.

JEROME PIGEON

CHIROPODISTE — TECHNICIEN ORTHOPEDIQUE

Spécialités: cors, callosités, ongles incarnés, oignons, etc.

Pour appointements, téléphonez 840

Edifice Whiting, Apt 3, 100, rue Wellington-Nord

NORBERT **BERGERON**

- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE
- COUVERTURE

SPECIALITE: Métal en feuilles

110c, RUE GILLESPIE — TELEPHONES 3293-983J

CARTES PROFESSIONNELLES

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Sherbrooke-Montréal
Trois-Rivières
C.-E. BELANGER, C. A.
P. SAINT-JACQUES, C. A.
YVON SIROIS, C. A.
55, rue Wellington-Nord
Tél: Bur. 4500 — Rés. 618.

AVOCATS

FRANÇOIS POULIN
B.A., LL.B., L. Se. P.
Avocat
66, rue Wellington-Nord
Chambre 2. Tel. 4308.

MEDECINS

Dr Yves Gadbois
SPECIALISTE:
YEUX, OREILLES,
NEZ, GORGE
Heures de bureau: de 2.00 à 5.00 p.m.; le soir, sur appointement.
96, rue King-Ouest. — Tél. 275

Dr L. Adrien Pagé
Médecine générale
Spécialité: maladies d'enfants
66, rue King-Est — Tél. 4233.

Dr P.-P. Beaudry
Médecin
27, rue Brooks—Tél. 1700

CLINIQUE ELECTRO CHIRURGICALE — Dr HORN
Spécialités: Rhumatisme, Arthritisme, Névrite, Rayon X, Diagnostic; Estomac, Intestin, Coeur; Electro-chirurgie, Amygdales, Hémorroïdes, Verrues.
85, rue Court Tel. 3636

Dr O. LERICHE
des hôpitaux de Londres
CIRCONCISION - MATERNITE
Eczéma, peau, maladies vénériennes, maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Ecrire pour renseignements si nécessaire
1633, rue St-Denis. Tél. HA. 6410
MONTREAL

WILFRID GREGOIRE
Architecte
Architecture civile et religieuse. Expertises et Immeubles.
86, Wellington-N. Tél. 260.

BRULEURS A L'HUILE

Neufs, 6 pouces, doubles, marque américaine "Kris-Kno" $44.50. Aussi systèmes de chauffage à l'huile, pour fournaise de cave, maison de rapport ou résidence privée $90.00 et plus. Contrôle automatique. Garantie par la compagnie. S'adresser à l'agent

W. BOUSSADA
24a, rue Ball Tél. 1799W.

CHEVAUX A VENDRE

A partir de cette date, j'aurai toujours dans mes écuries de 20 à 25 chevaux, tous bien domptés et garantis par écrit. Les pesanteurs varient de 1450 à 1700 livres. Des chevaux de trait, de belle forme, bas; ce qu'il y a de mieux!

ALPHONSE L'HEUREUX
33, rue Bowen-Nord Tél. 4064J.

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés
AURELIEN NOEL, L.S.C., C.A. C.P.A.
JOSEPH RESSETTE, L.S.C., C.A., C.P.A.
23, rue Wellington-N. Ch. 12
Tél: 52 — Sherbrooke

Pour
TRAVAIL DE BUREAU
Comptabilité privée, sténographie, dactylographie, faites le jour ou le soir, par secrétaire d'expérience
TELEPHONEZ 4534J

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
ARMAND C. CREPEAU
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
Aqueduc, égouts, aménagement de chutes d'eau, plans, estimations, arpentage, descriptions techniques, rapports. C. P. 64, Sherbrooke, Québec. Tél: 549. Immeuble Sherbrooke Trust.

SABLAGE DE PLANCHERS
LUCIEN MORIN
Travail garanti
112, rue Conseil. Tel. 1582-W.

EUGENE LEMERISE
Agent d'immeubles
COATICOOK
Propriétés: 127 Union, 2 logements; maison 8 pièces, rue Cutting; Maison 5 logements à Beebe; ferme à Dixville, avec animaux, trayeuse et roulant; manteau chat sauvage, etc.

NOUVEAU SERVICE DE TAXI A LENNOXVILLE
TAXI ST-FRANCOIS
2 autos - service de 24 heures
TEL. 331-J
D. Champigny et E. Winget, props.

MAISONS A VENDRE
Aussi lots à vendre, payables 5 pour cent comptant et $5.00 par mois. Dans plusieurs quartiers de la ville. S'adresser à
DENAULT & FILS
Agent d'immeubles
63, rue Belmont. Tél. 1046R.
On demande à emprunter sur première hypothèque

CAMION POUR NETTOYAGE DES COURS
et tout autre travail du genre.
S'adresser à TOM METZ
18, rue Royal. Tél. 4537-J.

L. RUEL
Contracteur, Peintre-Tapissier
119, rue Marquette, Sherbrooke
Tél. 1009-M.

EBENISTES DEMANDES
Ebénistes d'expérience, pour la fabrication des meubles. Travail permanent. Bon salaire et chance d'avancement. Inutile de se présenter sans expérience.
S'adresser en personne à
Emilien Gingras
28, RUE BANK

A partir d'aujourd'hui, j'aurai toujours en mains de 20 à 40 chevaux de toutes sortes, pesant de 1,000 à 1,600 lbs. Tous ces chevaux sont à vendre ou échanger, avec la garantie habituelle. Ces chevaux peuvent être vus à la
FERME LAMONTAGNE
Chemin Drummond.
Pour information:
GARAGE LAMONTAGNE
5, rue Courcelette. Tel. 3468.

•SABLAGE •CIRAGE de PLANCHERS
Polisseur à louer
J. BEAUDOIN
216, rue Vimy. Tel. 4478J.

Vitres d'auto
Inéclatables ou ordinaires. Pour toutes marques d'auto. Prix spéciaux pour les garages.
J. O. DUFOUR LTEE
37, rue Wellington-Sud. Tél. 449

Huile de Charme No 100

PARFUM PUR D'ORIENT Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible. Troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé (par C.O.D., $1.25). Emballage discret garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.

EMILE LAVENTURE
ENCANTEUR LICENCIE
47, Troisième Ave. Tel. 1913R.
Taux très raisonnables.

ALCIDE TRUDEAU
Ferronnerie
PEINTURES ET VERNIS
130, RUE ALEXANDRE
TEL. 3072

AVICULTEURS: ATTENTION!
A vendre: poussins et poulettes d'un jour. Races: P. R. B. et Hybrides. Achetez dès maintenant d'un Couvoir certifié. 0 pour cent de réacteur à l'épreuve du sang.
Ce Couvoir s'est classé 1er dans l'éclosion sur tous les Couvoirs Coopératifs de la province, en 1945.
Avec l'achat de 200 poussins mêles, nous payons un an d'abonnement à la revue "L'Aviculteur Québecois".
COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE
St

Les contradictions du Crédit social dénoncées par M. Lalonde

OTTAWA, 23. (DNC.) — M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle, a déclaré en Chambre des communes, hier soir, que le Crédit social s'efforce dans la province de Québec d'être plus nationaliste que le Bloc populaire, s'enrobe de propagande religieuse, distribue des gravures de la Vierge et va jusqu'à faire de la propagande avec une prière composée à ses intentions.

Les créditistes, a dit M. Lalonde, se conduisent ainsi dans la province de Québec et dénoncent avec force le crédit de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne pendant que leur chef, M. Solon Low, faisait la déclaration suivante en Chambre le 19 mars dernier: "Mais, bien que je sois enchanté de voir le Canada avancer cet énorme et nouveau crédit à la Grande-Bretagne, je regrette que ce crédit ne soit pas libre d'intérêt".

M. Lalonde a aussi attaqué le Bloc populaire, dont il a dit qu'il prostitue le nationalisme dans la province de Québec.

En plus du député de Labelle, plusieurs orateurs ont participé hier au débat sur l'adresse, qui se terminera peut-être au début de la semaine prochaine. La Chambre a entendu MM. Angus MacInnis, CCF de Vancouver Est; Donald Fleming, conservateur de Toronto-Eglinton; Lionel Bertrand, libéral de Terrebonne; Gordon-B. Isnor, libéral de Halifax; W.-R. Thatcher, CCF, de Moose Jaw; Wilfrid Lacroix, libéral de Québec-Montmorency; George Black, conservateur du Yukon et Dana McIvor, libéral, de Fort William.

Le député de Labelle demanda s'il y avait deux partis du Crédit social et conseilla à M. Low de dire quelque chose à M. Louis Even, le leader créditiste dans le Québec, afin que le parti uniformise ses doctrines au Canada." Autrement nous ne saurons pas lesquels créditistes croire. Certains d'entre eux doivent mentir, car le parti du Crédit social dans cette Chambre a une théorie au sujet du prêt à la Grande-Bretagne et leurs amis combattent ce prêt ailleurs."

Au début de son discours, M. Lalonde dit qu'il approuve l'enquête du gouvernement sur l'espionnage et qu'il espère que la punition infligée aux coupables sera proportionnée à la gravité du crime. Il ne peut comprendre ceux qui reprochent au gouvernement d'avoir privé les accusés de certaines libertés. Si la même chose s'était produite en Russie, les accusés eussent été exécutés sans retard.

Le député dit un mot du bill de la citoyenneté canadienne. "Le jour où l'on aura défini clairement la citoyenneté canadienne, déclare M. Lalonde, nous aurons fait un grand pas vers notre émancipation. Ce sera certainement là l'une des mesures, prévues dans le discours du Trône, pour laquelle je voterai avec le plus de joie. Elle est toute à l'honneur du gouvernement qui la propose et vraiment dans la noble tradition du parti libéral."

Puis l'orateur aborde la question du prêt de $1,250,000,000 que le gouvernement vient de consentir à la Grande-Bretagne. Il dit que déjà, dans le Québec, avant même que l'on ait fourni à la nation des explications qu'elle aura bientôt par le truchement de certains journaux et d'assemblées, on a commencé une campagne contre ce projet. "Dans mon comté comme ailleurs, poursuit M. Lalonde, on a vu s'agiter une clique de nationalistes, mise en branle par des protestations venues de ghettos politiques où l'on n'a pas appris à penser autrement qu'en provincialistes. Déjà même, quelques conseils municipaux se sont mis de la partie. On voudrait que je me prononce immédiatement là-dessus, que je me compromette. "J'apprécierai cette loi à son juste mérite. Si je crois qu'elle favorise les intérêts du Canada en rétablissant la valeur de la livre sterling ainsi que l'équilibre économique mondial, ce qui aurait pour résultat de donner du travail à mes gens, je n'hésiterai pas à lui accorder mon approbation. Je serais surpris qu'il en soit autrement parce que je la présume conforme au canadianisme qui a toujours inspiré tous les actes de la politique libérale. "Je tiens, cependant, à ce que l'on sache que je ne me prononcerai pas sans savoir, comme l'on déjà fait deux ou trois de nos honorables collègues. Les personnes en autorité qui seraient en mesure de nous renseigner là-dessus ne peuvent pas actuellement le faire. Il est certains détails importants qu'elles doivent garder secrets pour ne pas préjuger les discussions toujours en cours à Washington. Il est aussi un fait qu'il conviendrait de rétablir dans sa véritable lumière et c'est celui que la Grande-Bretagne n'est pas, contrairement à ce que l'on a répété dans les milieux nationalistes, le peuple riche qu'elle était avant la guerre.

Puis M. Lalonde s'en prend durement au Bloc populaire tout en regrettant que ses deux seuls représentants aux Communes ne soient pas là pour l'entendre. "Le Bloc populaire, affirme-t-il, et je crois nécessaire de le proclamer, prostitue la véritable doctrine nationaliste de ses prédécesseurs de l'école de Bourassa que nous avons battus. Inspiré par une angiophobie de mauvais aloi, on prêche le contraire de ce que prêchait le grand maître du nationalisme qui a écrit que le Canada, s'il ne devait pas participer à toute guerre extérieure entachée de colonialisme, avait l'obligation de participer à tout conflit où le prestige de l'Angleterre ou de la France serait en danger. Il est temps, je pense, de dire cela même si ça peut coûter quelque chose politiquement à celui qui a le courage de le dire. Ici, à Ottawa, il faut juger les lois selon leur mérite national et non selon leur mérite provincial. Je réserve donc mon jugement en cette matière et je dis que tout homme de bonne foi devrait adopter cette attitude."

M. Bertrand rappelle que, durant la guerre ,il s'était opposé à certains prêts à la Grande-Bretagne, mais il ne veut pas se prononcer immédiatement sur la question du prêt de $1,250,000,000 que le gouvernement vient de consentir à la Grande-Bretagne." Je me réserve le privilège ,a-t-il dit, d'attendre les explications qu'on ne manquera pas de nous fournir, lorsqu'on nous présentera cette mesure, pour dire ce que j'en pense et pour définir mon attitude".

Tout en reconnaissant que le Canada se doit d'aider les nations appauvries de l'Europe, que la "grande loi de la charité l'y oblige", qu'il "n'est pas question de mesquiner là-dessus", M. Bertrand a aussi déclaré qu'il convient de ne pas s'emballer. Le Canada a, au cours des cinq dernières années, accru sa dette de quatre à seize milliards et il lui est nécessaire, avant tout, de songer à refaire son économie. Et il ne le fera vraiment qu'en assurant du travail à tous, en diminuant le fardeau des impôts, en abolissant les plaies sociales et en fournissant à tous les Canadiens les habitations qu'il leur faut.

Le député de Terrebonne a demandé au ministère de la Défense nationale d'instituer, dans toutes les régions militaires, un tribunal spécial qui aurait pour mission d'étudier au mérite les cas de désertion et de voir à ce que les officiers, dans le scamps de détention, n'abusent pas de leur autorité pour rendre plus pénible l'accomplissement d'une sentence que les intéressés acceptent pour se mettre en règle avec les lois de leur pays.

L'oeuvre de la "Croquette"

L'oeuvre de la "Croquette" de sucre en faveur de l'Hospice, c'est-à-dire des pauvres, a célébré l'an dernier ses noces d'argent. Depuis vingt-cinq ans, l'oeuvre de la "Croquette" a ramassé 26,753 livres de sucre. C'est donc dire que cette oeuvre a fait beaucoup d'heureux au cours de ces dernières années.

Cette oeuvre a été fondée et est encore dirigée par M. le Chanoine Stanislas Gervais de l'Hospice du Sacré-Coeur.

Comme c'est la saison des "sucres" il convient de rappeler à tous les possesseurs de sucreries, de ne pas oublier de mettre de côté la part du pauvre, le meilleur ami de Dieu.

Son Excellence Mgr Philippe Desranleau encourage et bénit cette oeuvre.

Pour épargner de l'argent faites à la maison votre propre sirop contre le rhume

Tellement facile! Pas de cuisson. Soulagement immédiat.

Même si vous n'êtes pas intéressé à l'épargne, vous voudrez sûrement un bon sirop contre les rhumes dûs aux refroidissements. Essayez de le préparer vous-même, dans votre cuisine et préparez-vous pour une surprise!

Il est tellement facile à faire que n'importe qui peut le préparer. Faites un sirop en faisant bouillir 2 tasses de sucre granulé et une tasse d'eau, jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Pas de besoin de cuisson. Si vous le préférez, employez du sirop de maïs ou du miel liquide à la place du sucre.

Versez 2½ onces de Pinex (acheté à n'importe quelle pharmacie) dans une bouteille de 16 onces et remplissez-la avec le sirop. Vous obtenez 16 onces d'un excellent sirop contre le rhume soit quatre fois plus pour le même argent. Son goût est agréable — les enfants en raffolent. Il se conserve bien et dure longtemps.

Mais, ce que vous apprécierez encore davantage, c'est son action rapide contre le rhume. Il détache le phlegme, adoucit l'irritation et aide à nettoyer les voies respiratoires. Il élimine la sensibilité et vous permet de dormir. Vous admettrez que ses résultats sont difficiles à battre.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés, sous une forme concentrée, bien connu pour son action rapide contre les irritations de la gorge et des bronches. Essayez-le et si vous n'êtes pas entièrement satisfait, votre argent vous sera remis. C.5

GRANDE SOUSCRIPTION

MAGNIFIQUE

propriété

MODERNE

102, rue St-Edouard

PLESSISVILLE

Comté de Mégantic

Valeur $12,000.00

Au profit des oeuvres de charité, sous le patronage de M. le Chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse des Ste-Martyrs de Victoriaville.

$1.00 le billet, livret de 6 billets pour $5.00

La date du choix du gagnant sera annoncée 15 jours à l'avance dans les journaux

ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

Sur réception de ce coupon et de votre remise, nous vous retournerons les billets demandés. Un reçu officiel vous sera adressé.

COMITE DE LA SOUSCRIPTION VICTORIA
Presbytère: STS-MARTYRS, DE VICTORIAVILLE
Comté d'Arthabaska.

Veuillez trouver ci-joint, la somme de $ .....
pour l'achat de ..... billet (s) sur la MAGNIFIQUE PROPRIETE MODERNE

NOM .....

ADRESSE .....

RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:

Tous les livres d'Assurance-chômage, pour l'exercice expirant le 31 mars 1946, devront être échangés contre de nouveaux livres.

Les nouveaux livres d'assurance pour l'année financière 1946-47 seront échangés par le bureau local du Service national de Placement de votre district contre les livres d'assurance expirés, après qu'on aura rempli l'avant-dernière page des livres expirés.

Protégez les droits aux prestations de vos employés en envoyant leurs livres expirés dûment remplis, le 31 mars.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligiez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les livres d'assurance, comme l'exigent les règlements.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

UIC—1F

En affaires — M. Patrick (Pat) Demers annonce à ses nombreux amis l'ouverture d'une boutique de plomberie et ferblanterie, au numéro 86, Huitième Avenue. M. Demers est en mesure d'accepter tous genres de travaux en tuyauterie, au contrat ou à l'heure. Il est bien connu à Sherbrooke et sollicite l'encouragement du public. Pour tous travaux de couverture, réparations ou construction nouvelle, appelez 1209w. Estimé fourni sans obligation. (A)

Black Lake fait un emprunt avantageux

La ville de Black Lake, comté de Mégantic, a obtenu, mardi soir, des conditions très avantageuses pour son emprunt de conversion de $185,000. Les obligations à 3-3 1-4 pour cent, séries vingt ans, furent adjugées au prix de 100.315 à un syndicat comprenant la Banque Canadienne Nationale et Desjardins, Couture Inc.

La municipalité, qui s'en était réservé le privilège, a profité des conditions actuelles du marché pour convertir ses obligations 4 pour cent 1953 en cours. Sur une dette consolidée qui sera entièrement payée dans vingt ans, elle payera donc un loyer moyen de 3.16 pour cent seulement, soit une amélioration très appréciable sur le loyer de 4 pour cent précédemment paye.

Les nouveaux titres portent la date du 1er avril 1946 et ils peuvent être rachetés par anticipation. L'émission de $185,000 comprend $32,000 de titres à 3% échéant de 1947 à 1951, et $152,100 de titres à 3 1-4 échéant de 1952 à 1966.

Black Lake n'était pas venue sur le marché depuis 1939. A cette date, la dette consolidée de la ville était de $234,000. Elle a été réduite depuis de $49,000, dont un montant anticipé de $9,600, soit au rythme de $7,000 par année.

Il y a trois semaines, la commission scolaire de Black Lake avait converti sa dette à un loyer moyen de 3.26%.

L'évaluation imposable est de $1,175,535 et le taux de la taxe foncière de $1.10. Près de la moitié de la dette consolidée a été encourue pour l'aqueduc qui représente un actif productif.

Warwick vote pour un meilleur aqueduc

WARWICK, 23. (DNC) — Par une majorité écrasante, les propriétaires de Warwick ont voté en faveur d'un emprunt de $40,000 pour l'amélioration du système d'aqueduc de Warwick et l'ouverture de rue nouvelle, au referendum tenu ici.

Ce referendum survenait le jour même où un violent incendie détruisait de fond en comble l'imposante manufacture de la compagnie Warwick Overall, alors que le peu de pression de l'eau, au centre de la ville, rendait le travail difficile pour les pompiers.

Des 97 propriétaires qui ont voté, 94 se sont prononcés en faveur des règlements 281 et 282, représentant une évaluation de $214,566.66, tandis que trois seulement votaient contre l'emprunt de $40,000, représentant une évaluation de $2,050, ce qui donnait une majorité de 91 voix et de $214,16.66 en faveur des deux règlements d'emprunt.

Les contribuables considèrent ce résultat comme un vote de confiance en faveur de l'administration du maire Lionel Kirouac; M. O.-F. Kirouac agissait comme président du referendum, tandis que le notaire Jean-Marie Finney était le greffier.

Quand les reins se détraquent, l'excès d'acidité et les toxines restent dans l'organisme. Il s'ensuit des maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales, sommeil brisé, ou cette sensation de "fatigue continuelle". Pour aider vos reins à fonctionner convenablement, les rétablir à leur état normal, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—un remède favori depuis plus d'un demi-siècle. Vous pouvez compter sur "Dodd's". 152-F

La Mite au Logis

(Suite de la page 4)

petite France aurait la **coquerelle**. C'est tout aussi bête mais ça serait plus logique que le mouton.

Et l'humble pou, lui, ne lui en a-t-on pas chanté des pouilles sur tous les taons! Ça ne l'a pas empêché de faire son chemin car, parti de la petite école du Rang, il n'a pas tardé d'arriver à la tête. Pourtant, on ne désarme pas, les trichotillomanes et autres grincheux ne lui pardonnent pas d'être persona gratta et cherchent en toutes occasions à l'écraser.

Ce n'est vraiment que dans l'armée qu'il a eu justice. Car ils étaient un peu là, les héroïques poux, pendant les deux grandes guerres. Les communiqués militaires attestent qu'ils ont tenu résolument en dépit des mites railleuses et des polies tiques. On dit même que nos poilus ont gardé de leurs inséparables compagnons un souvenir impérissable et qu'ils ne se remémorent pas leurs communes aventures dans les tranchées sans sentir s'accélérer leurs pouls.

La moralité de tout ceci est qu'il faut savoir faire contre mauvaise fortune bon coeur. Ne perdons pas de vue cette grande vérité que rien d'inutile n'a été créé. Ce sont des esprits superficiels qui se récrient là-contre, des facétieux qui prétendent que les insectes ont été mis au monde à seule fin d'amuser les entomologistes ou encore d'exciter les humains à la patience et de leur faire acquérir des mérites pour le ciel.

Non, rien d'inutile n'a été créé et pour l'affirmer on peut sans crainte se placer sur le terrain purement utilitaire. C'est là un fait que l'expérience est souventes fois venu établir et, pour votre édification, je veux bien vous faire part, sous le sceau du secret, d'une observation qu'il m'a été donné de faire moi-même il n'y a pas si longtemps.

Le printemps dernier, je vois dans un quotidien de Montréal, une annonce de la part d'Isaac Filoutovitch et d'Harry Crapulenbaum, faisant affaires comme marchands en confection sous la raison sociale "La Maison Sainte-Thérèse-de-Lisieux, Inc." On demandait à acheter... des mites et on en offrait deux sous du cent. Je fus tout aussi intrigué que vous pouvez l'être. Après une enquête conduite avec mon doigté et ma discrétion accoutumés, je finis par apprendre le parti que ces ingénieux commerçants tiraient de ces bestioles. Tout simplement, ils en saupoudraient leur marchandise afin de prouver à la clientèle que leurs "hardes faites" étaient pure laine!

*

J'ai donc raison de vous répéter que rien d'inutile n'a été créé et défunt Noé n'a certes pas agi à la légère quand il a fait entrer dans l'arche un couple de mites. Aussi, on me permettra bien ici une petit digression d'ordre historique.

Lorsqu'il procéda à l'arrimage de la cargaison de l'Arche, Noé perdit de vue un fait qui avait pourtant son importance. On ne peut pas penser à tout quand on est aussi affairé. Je ne veux pas non plus insinuer que le bonhomme fut en ribote mais enfin quand il fit entrer dans l'Arche un couple de chacun des animaux, éléphants, chameaux, tigres aussi bien que punaises, poux et mites, Noé—ignorance ou oubli—ne tint pas compte du fait que la toison de ses bêtes à poil ou à plume recélait des centaines et des milliers de ces petits insectes et que, par conséquent, il ne se trouvait pas à suivre scrupuleusement les instructions reçues de n'admettre qu'un couple de chaque espèce. Multipliez leur nombre même approximatif par quarante jours et quarante nuits et dites-moi s'il faut s'étonner de la foultitude des poux, des punaises ou des mites par rapport au chiffre plutôt restreint des éléphants, des girafes ou des orignaux. Et notez que, dans mon calcul, je ne tiens aucun compte de la quantité, peut-être appréciable à une époque où l'on se peignait encore avec une arête de carpe ou de brochet, que pouvaient transporter eux-mêmes Noé, Sem, Cham et Japhet, tous personnages légendairement chevelus et barbus. Par galanterie, je ne parle pas des épouses de ces messieurs.

Dans une prochaine causerie, nous étudierons une variété de mite bibliophage, le lépisme, psoque ou, vulgairement, pou des livres. Si j'en crois une courte monographie que j'ai sous les yeux, il s'agit d'un insecte fort curieux mais qui, étant donné son habitat, n'est certainement pas indigène à la province de Québec. L'entomologiste du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, qui signale sa présence au pays, nous avertit qu'on le rencontre surtout dans les papiers ou les livres dont on se sert peu souvent, votre livre de messe, par exemple, cher lecteur. Somme toute, ce nouveau visiteur, ami des livres, paraît assez sympathique, mais ce serait aller un peu fort que de déduire de son apparition chez nous que nous avons une littérature canadienne-française.

En attendant, charmante lectrice, saupoudrez bien de pyrèthre votre livre d'heures, et votre pot-au-feu... de paprika.

Au cours de mes lectures vagabondes, je trouve, dans un magazine américain, sinon une thèse du moins une prétention qui, si elle ne me paraît pas très solidement étayée, ne manque toujours pas de... piquant. Les portraitistes de Napoléon Bonaparte, Gérard, Gros, David, Delaroche, etc., nous ont rendu familière l'attitude de l'Empereur, la main droite passée dans l'ouverture de la légendaire redingote grise. Nous voyions là l'homme fatidique qui comprime, d'une main nerveuse, les battements d'un coeur tumultueux tandis que son oeil inquiet interroge son étoile au firmament, percrute l'horizon pour y voir poindre le soleil d'Austerlitz ou bien, charmé, ravi, regarde la Victoire déployer ses ailes là-bas dans la plaine de Wagram...

Erreur! il paraît que nous nous abusions et que, tout bonnement, l'Empereur se grattait à l'épigastre...

Et voilà comment on nous berne sur le compte des grands hommes!

Frédéric Masson qui a écrit sur Napoléon pas moins de quarante volumes, nous montre tour à tour l'homme du 18 brumaire dévoré par l'ambition, l'assassin présumé du duc d'Enghien, de Pichegru ou de Cadoudal, rongé par le remords, mais cet ignare académicien ne paraît pas s'être douté que les puces mangeaient l'époux de Joséphine de Beauharnais ou de Marie-Louise d'Autriche! **Sic transit gloria mundi!**

Avant de clore cette étude, je m'en voudrais de ne pas vous dire deux mots d'un nouvel aptère scientifique que les journaux de là-bas appellent pittoresquement "pou-de-ciel."

Il s'agit d'un avion minuscule, appareil pour simple particulier, qui est à la balade aérienne ce qu'est le Micron au tourisme sur le plancher des vaches.

Bientôt—le snobisme aidant comme toujours — la voûte céleste sera toute piquée de ces poux-de-ciel (le mot n'est pas encore de l'Académie, mais il est de trop bonne race pour ne pas le devenir). Pourvu qu'un ouragan ne vienne pas délenter l'atmosphère de cette géniale vermine.

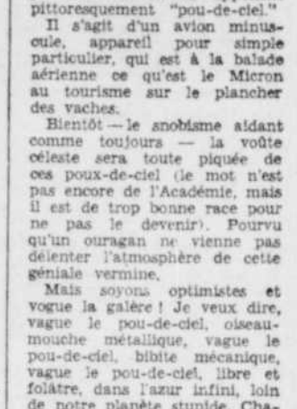
Mais soyons optimistes et vogue la galère! Je veux dire, vague le pou-de-ciel, oiseau-mouche métallique, vague le pou-de-ciel, bibite mécanique, vague le pou-de-ciel, libre et folâtre, dans l'azur infini, loin de notre planète stupide. Chapeaux bas, les terriens, c'est le progrès qui passe. Nous ne sommes plus au temps de la chasse - galerie; aujourd'hui, c'est l'avion qui nous mène, qui nous mène, c'est l'avion qui nous mène en haut.

Ainsi donc, avions d'l'avant, nos gens!

Malcolm HODD.

(1) nun's veiling.

(2) allusion au conte d'Henri Lavedan, "La Puce et Gredine".



SOULAGEMENT Sûr et Rapide DU SIMPLE MAL DE TÊTE ASPIRIN

NOUVEAUX BAS PRIX
12 comprimés.. 18¢
24 comprimés.. 29¢
100 comprimés.. 79¢

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

M. H.-R .Stephenson, qui vient d'être élu vice-président et directeur-gérant de The Crown Life Insurance Company.

M. G.-I. Somers, dont on vient d'annoncer l'élection au poste de vice-président de The Crown Life Insurance Company.

Le DÉGEL au PRINTEMPS

affectera

TEMPORAIREMENT

nos horaires

Afin de coopérer avec le ministère de la voirie de la province de Québec durant la période du dégel printanier, les autobus de la Compagnie de Transport Provincial n'excéderont pas la vitesse de 30 milles à l'heure.

Cependant, tous les départs suivront l'horaire régulier autant que possible. Toutefois il se peut que les autobus soient retardés en cours de route et arrivent à destination quelque peu en retard.

Sur certaines grandes routes où les méfaits du dégel sont plus prononcés, les services d'autobus seront discontinués pendant toute la période du dégel printanier.

Nous regrettons cette cause d'ennuis aux voyageurs, mais ils comprendront la nécessité de coopérer avec le gouvernement provincial pour conserver nos grandes routes.

Pour information au sujet des changements de services, écoutez les émissions de la compagnie de Transport Provincial radiodiffusées par le Poste CKAC.

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

VOTRE

TESTAMENT?

Le droit de faire un testament qui sera exécuté selon vos désirs... voilà un des privilèges les plus sacrés.

Si vous ne laissez pas de testament, le partage de vos biens sera fait d'après le Code Civil de la province de Québec. Certaines lois très rigoureuses décideront qui doit obtenir votre propriété... et parfois ces lois vont à l'encontre des besoins réels de chacun et des désirs que vous avez négligé de mettre sur papier.

Décidez vous-même comment vous voulez faire le partage de vos biens; ensuite, allez voir un notaire ou un avocat qui donnera une forme légale à vos volontés.

Nos officiers de fiducie seront heureux de vous aider à trouver la meilleure solution possible au problème de votre succession. Venez discuter de la chose avec nous... cela ne vous engage en rien.

SHERBROOKE TRUST COMPANY